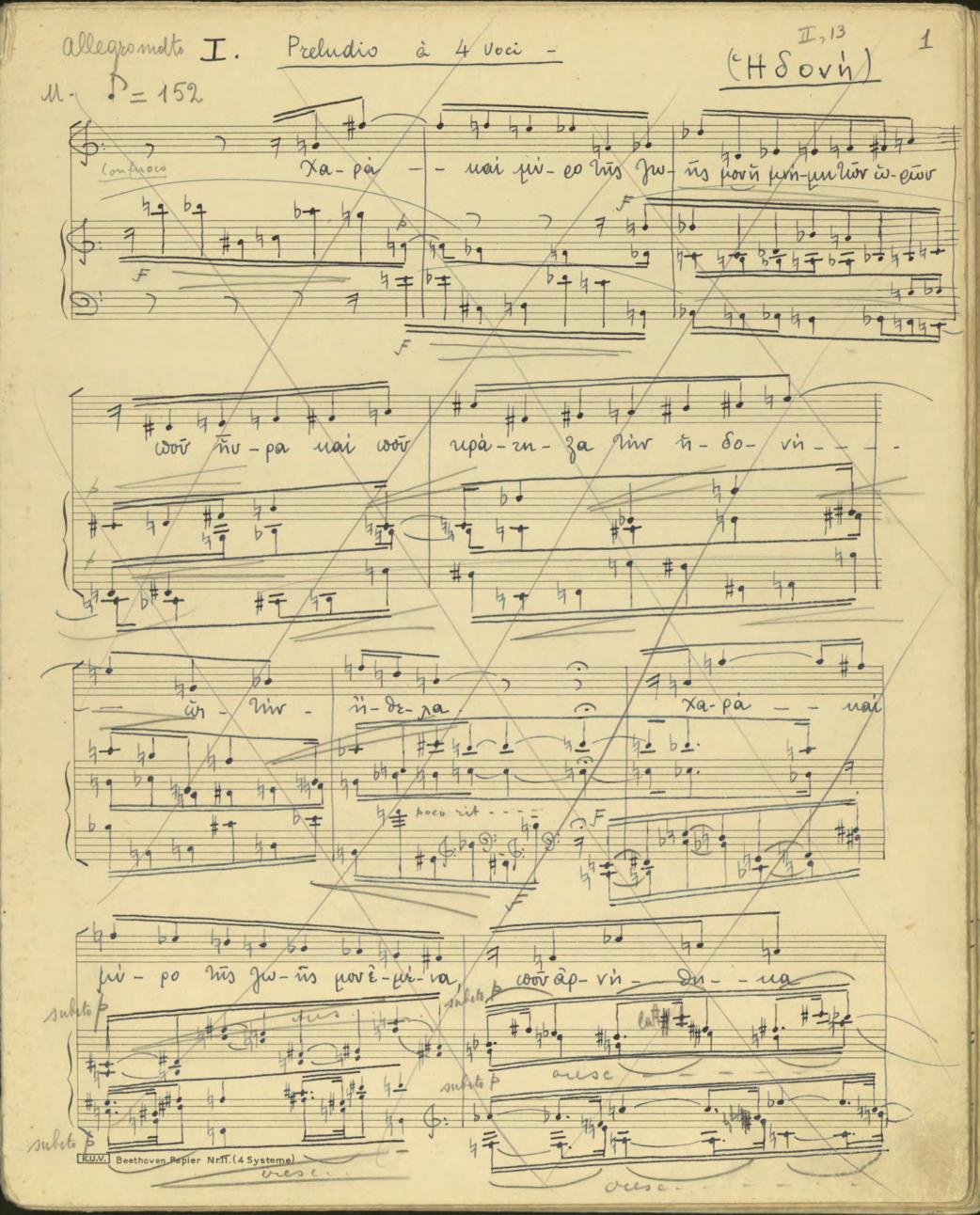
· H Descoming Explorer dapoler -M- Zalkaro 22 20 2

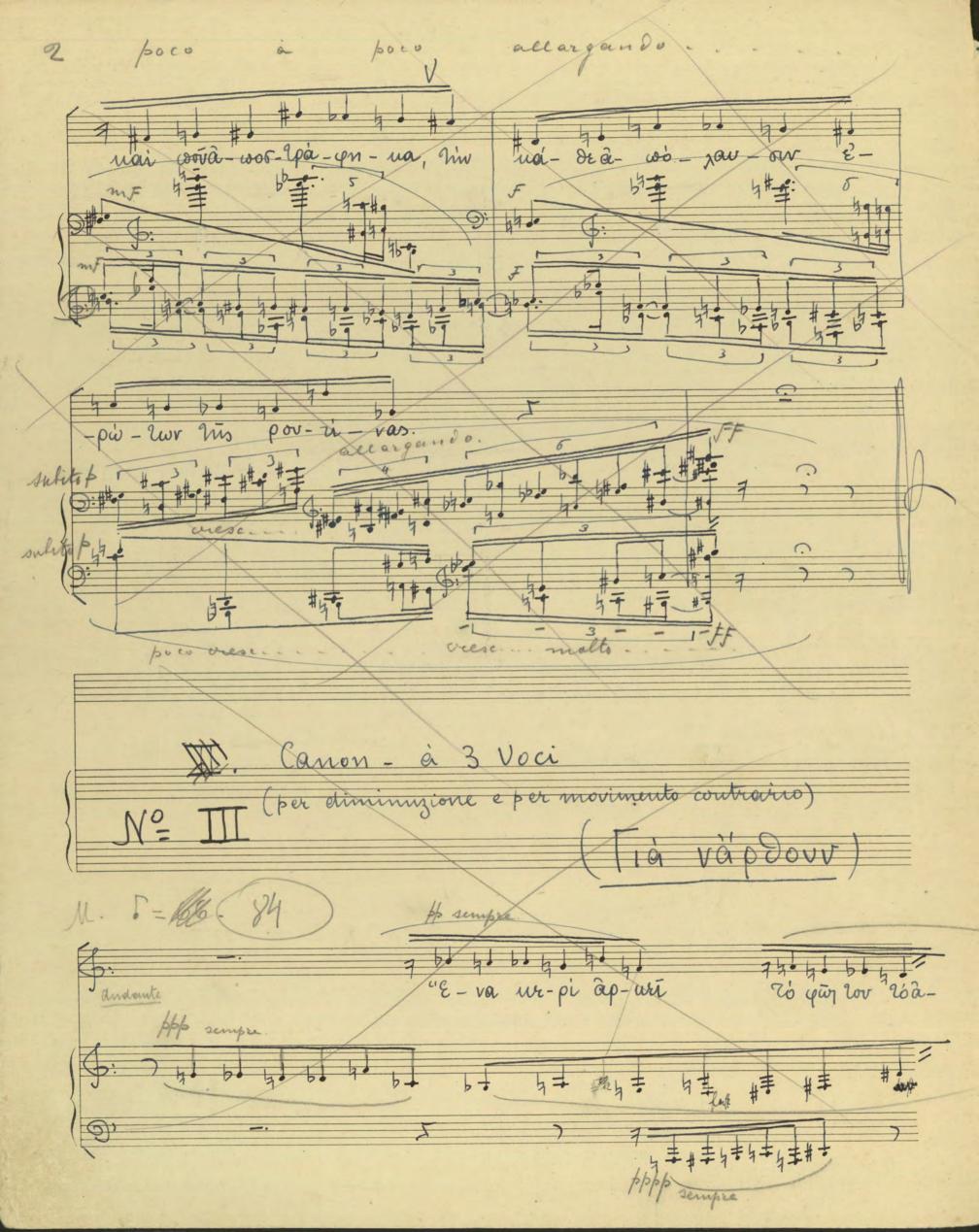
Dimitri Mitropoulos.

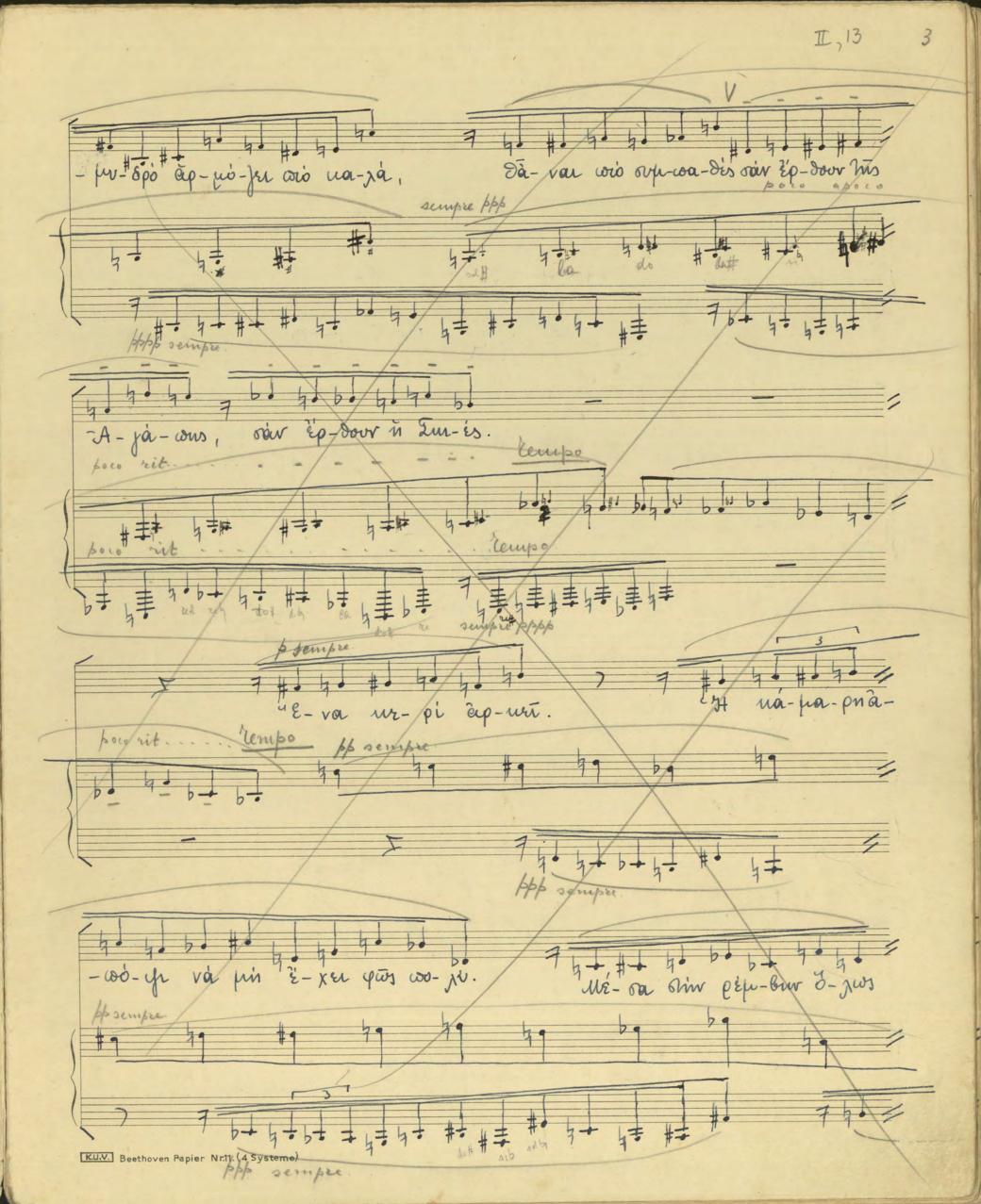
14 Invenzioni

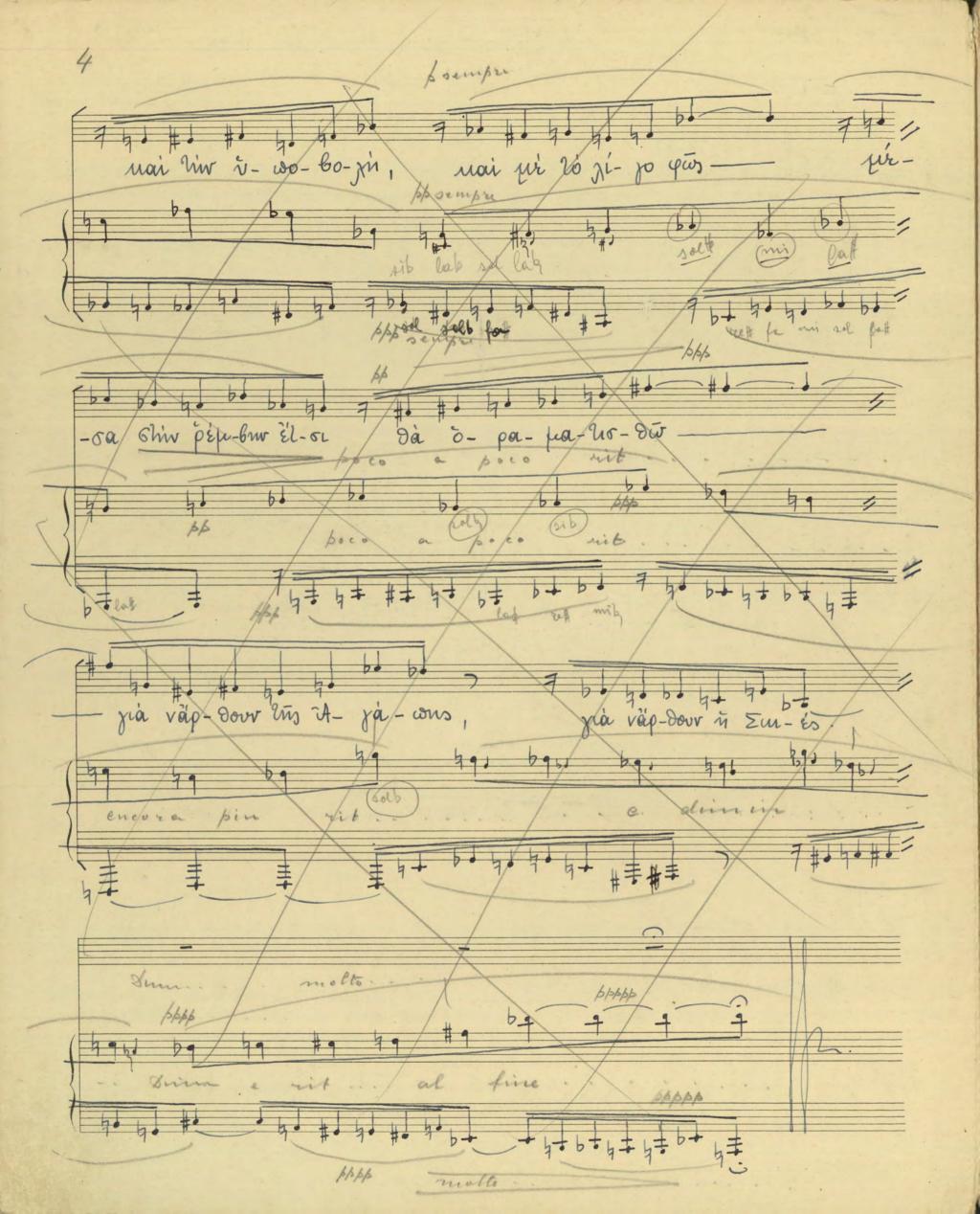
à 1,2,3 e 4 Voci

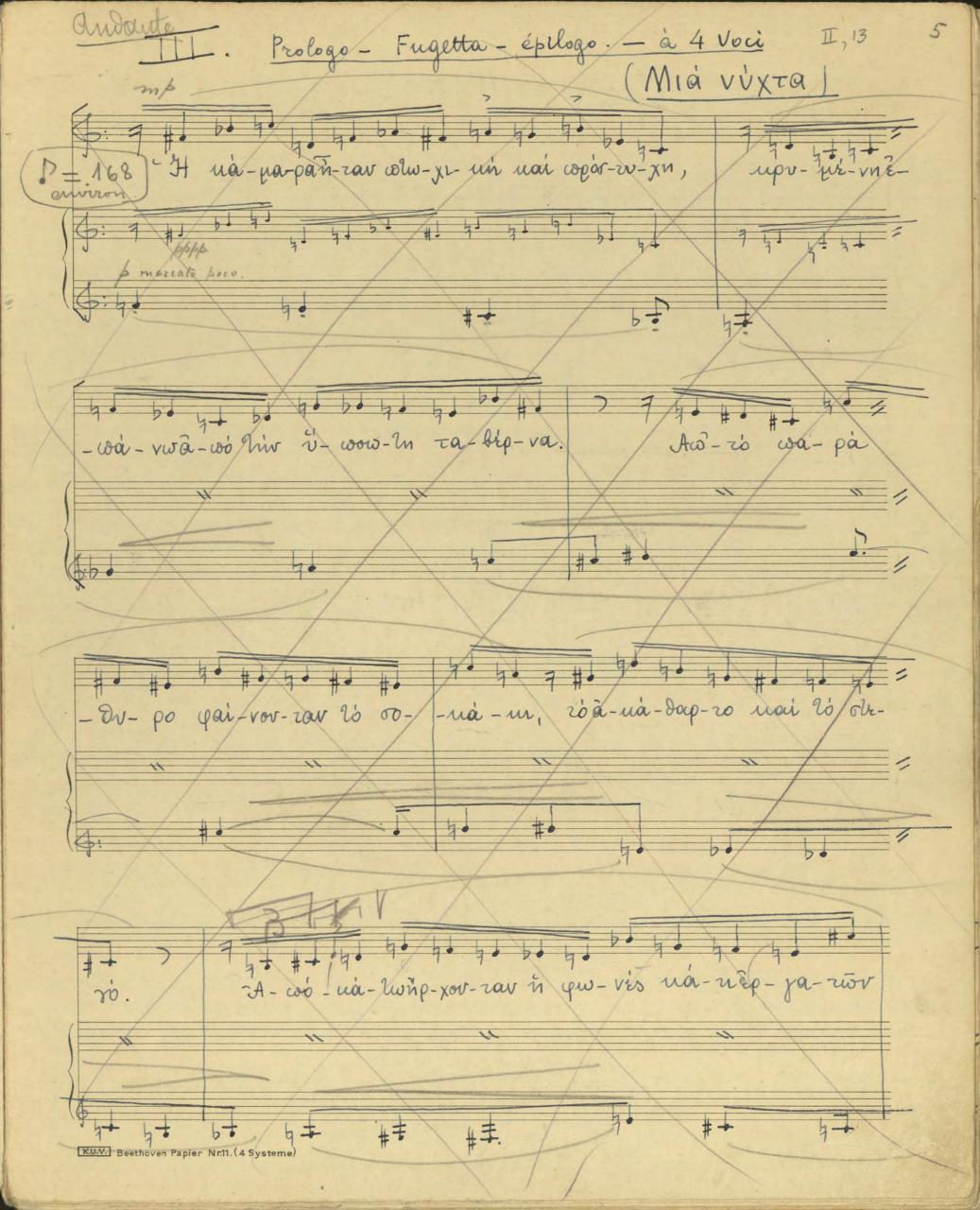
( Awarw sé tpapoissa tou) (K.TT. Kabagn.).

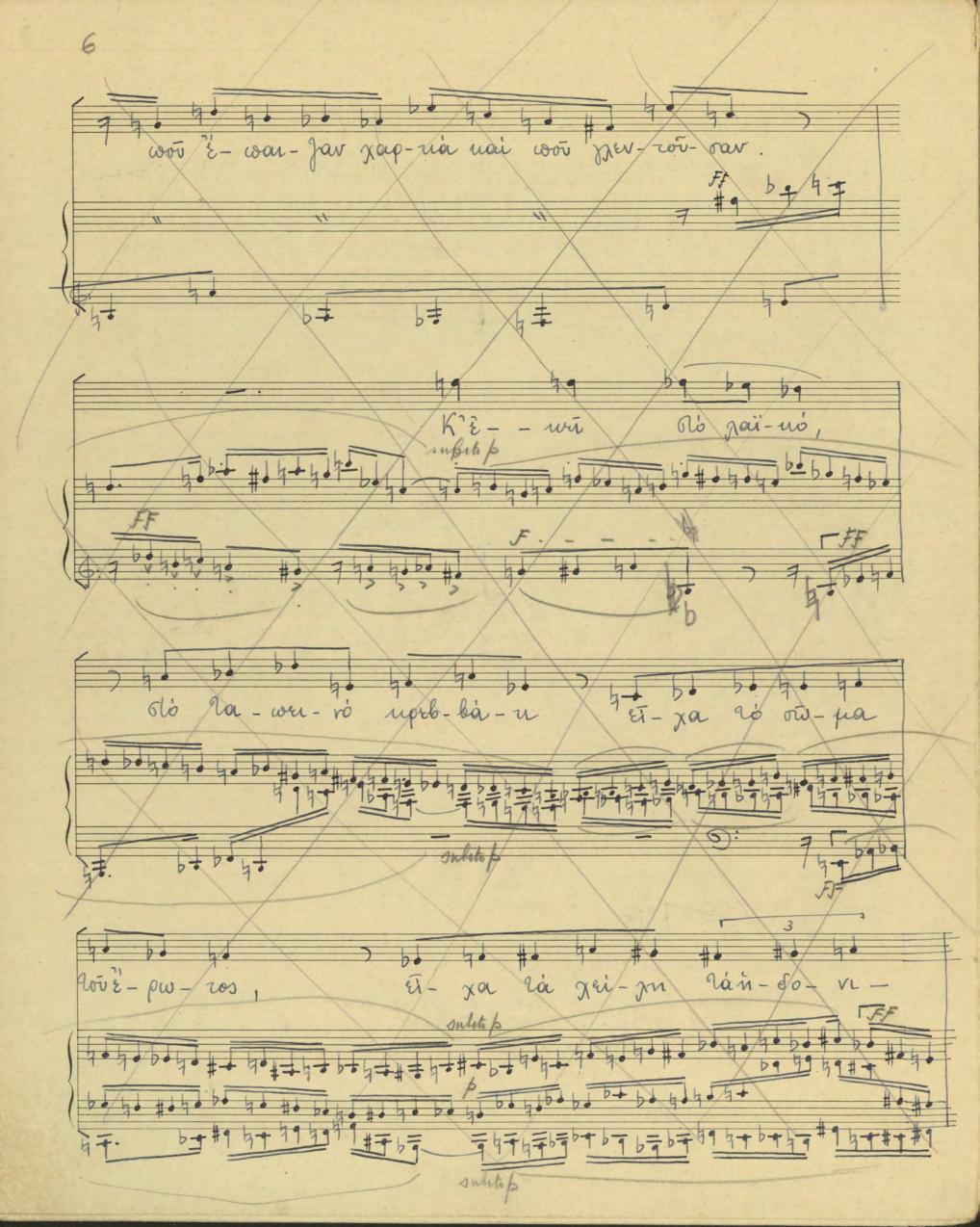


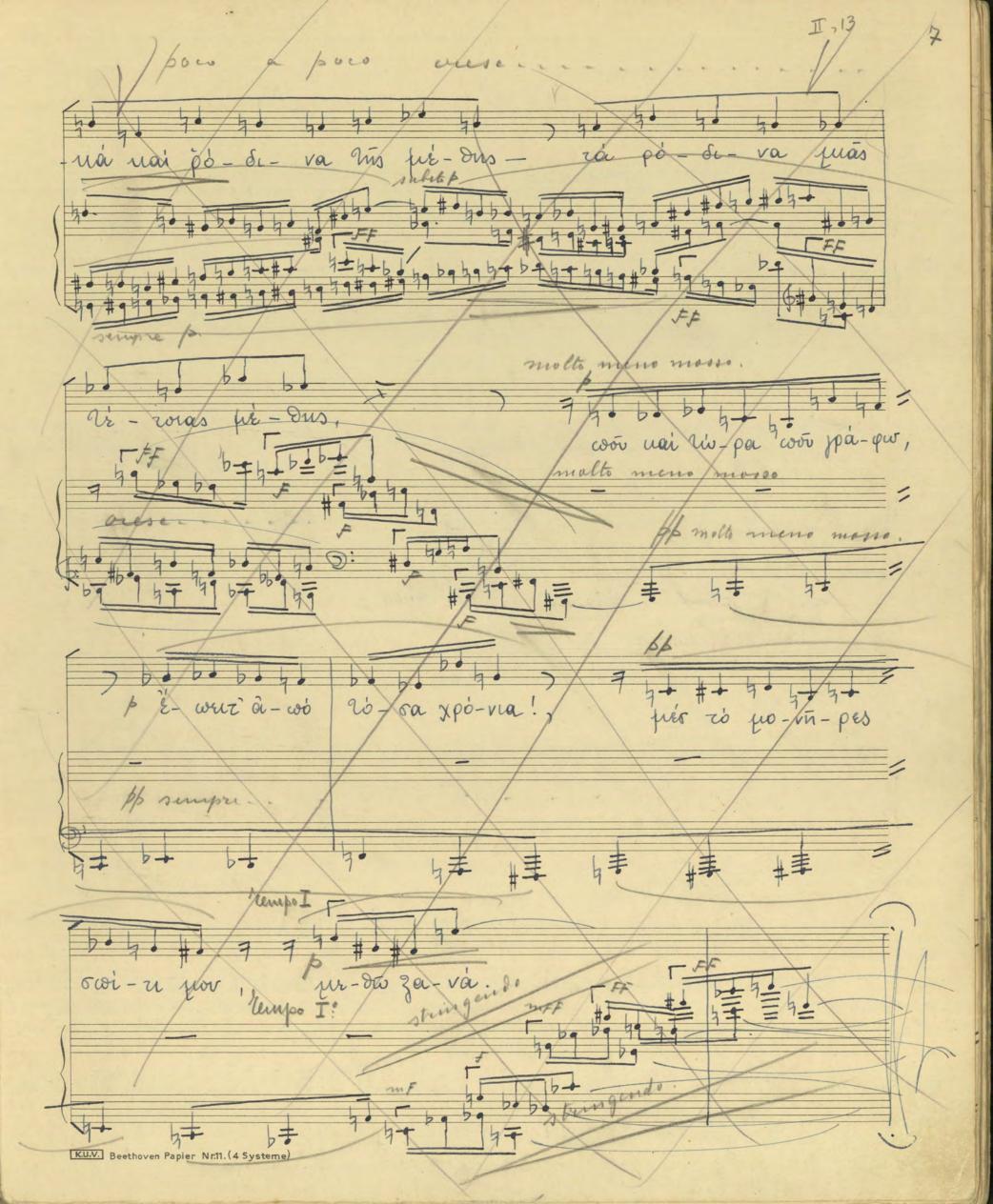


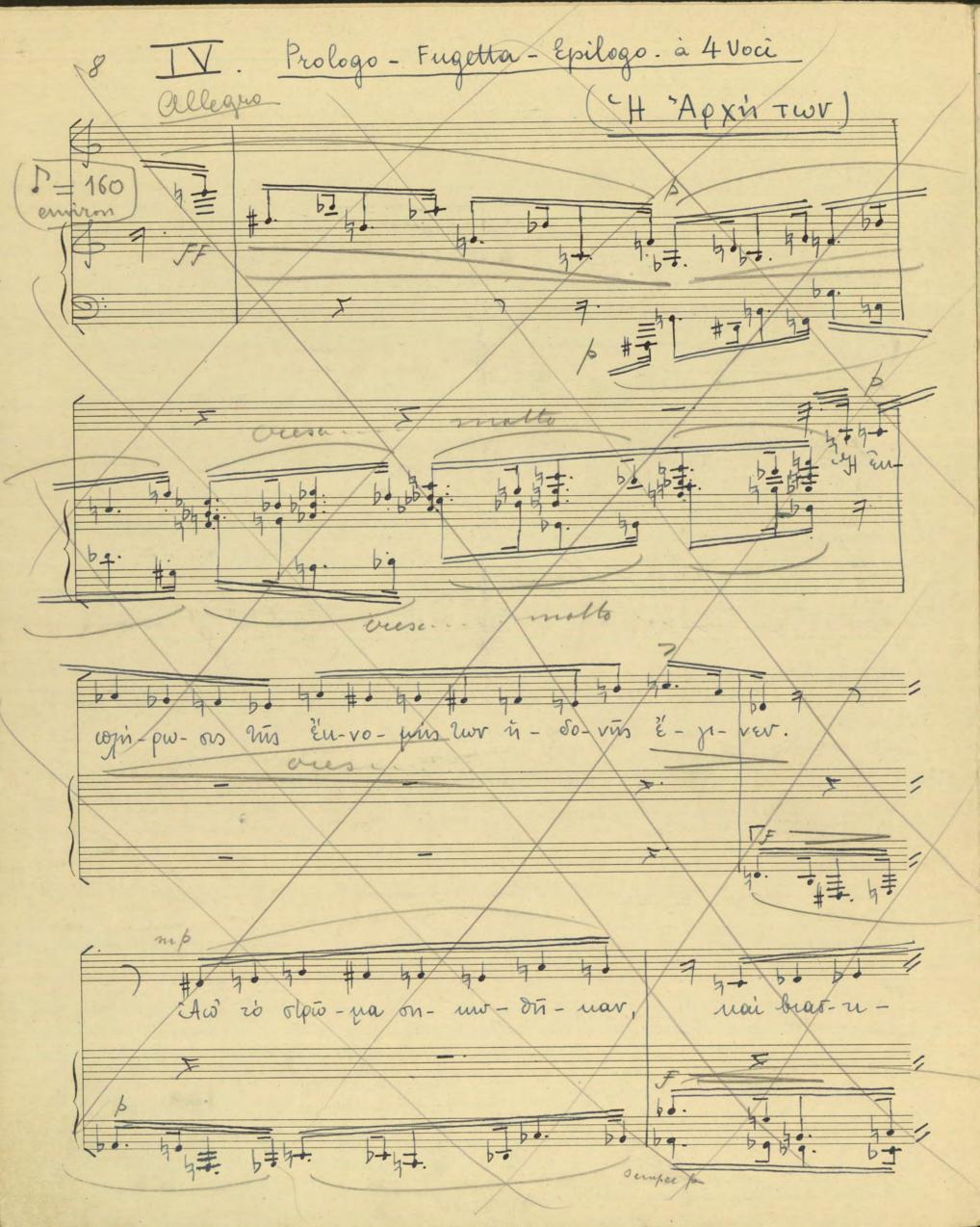


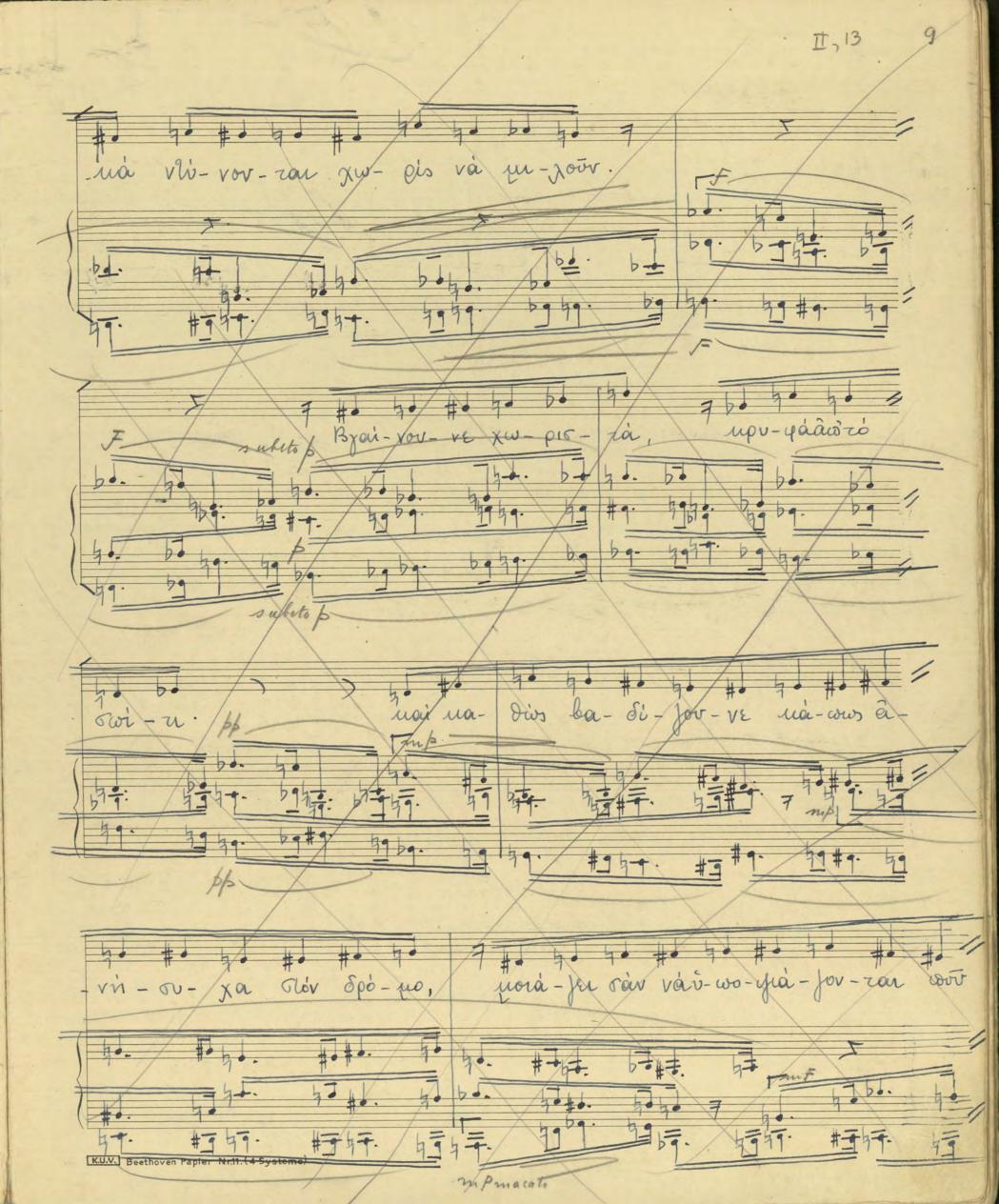


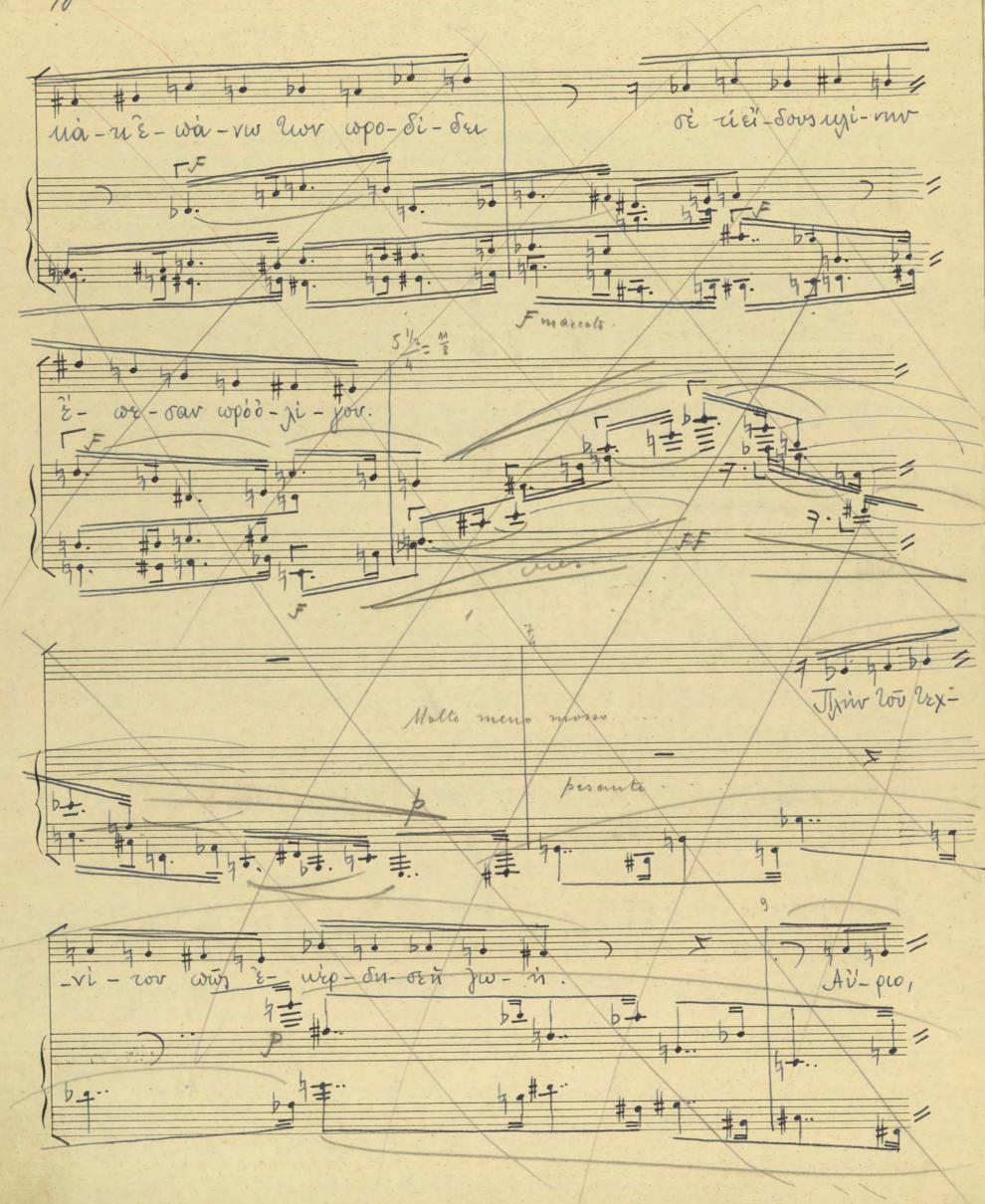


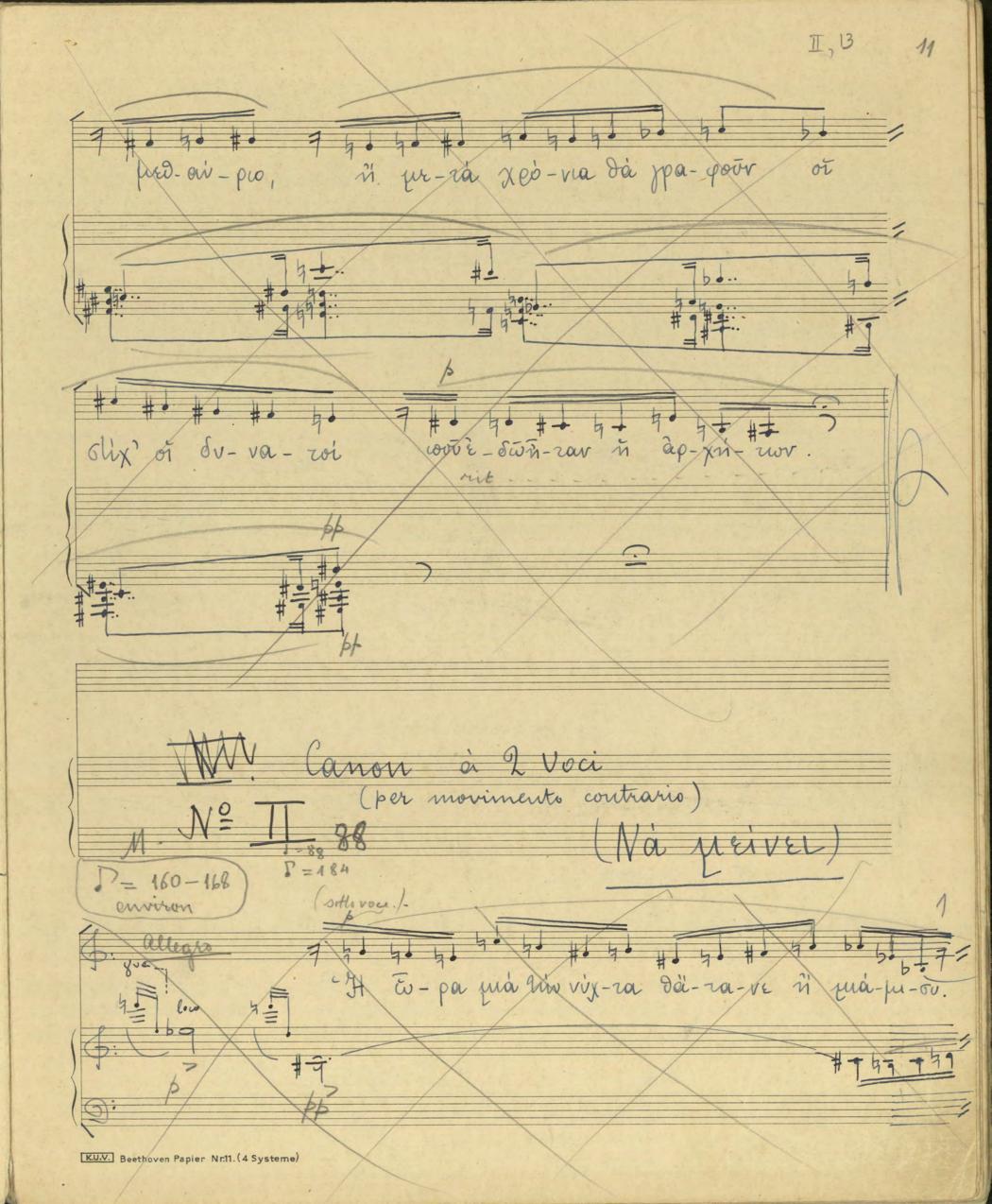


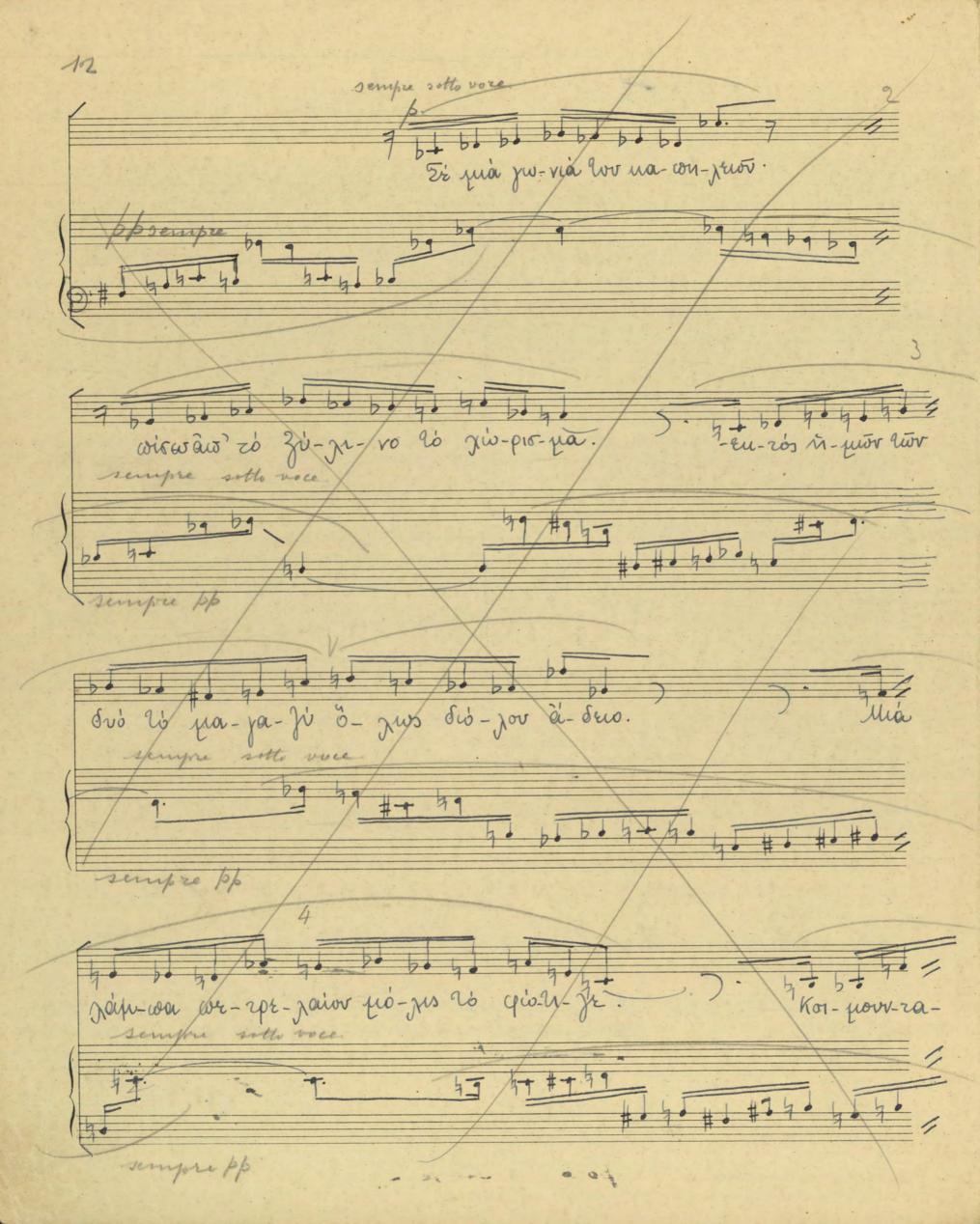


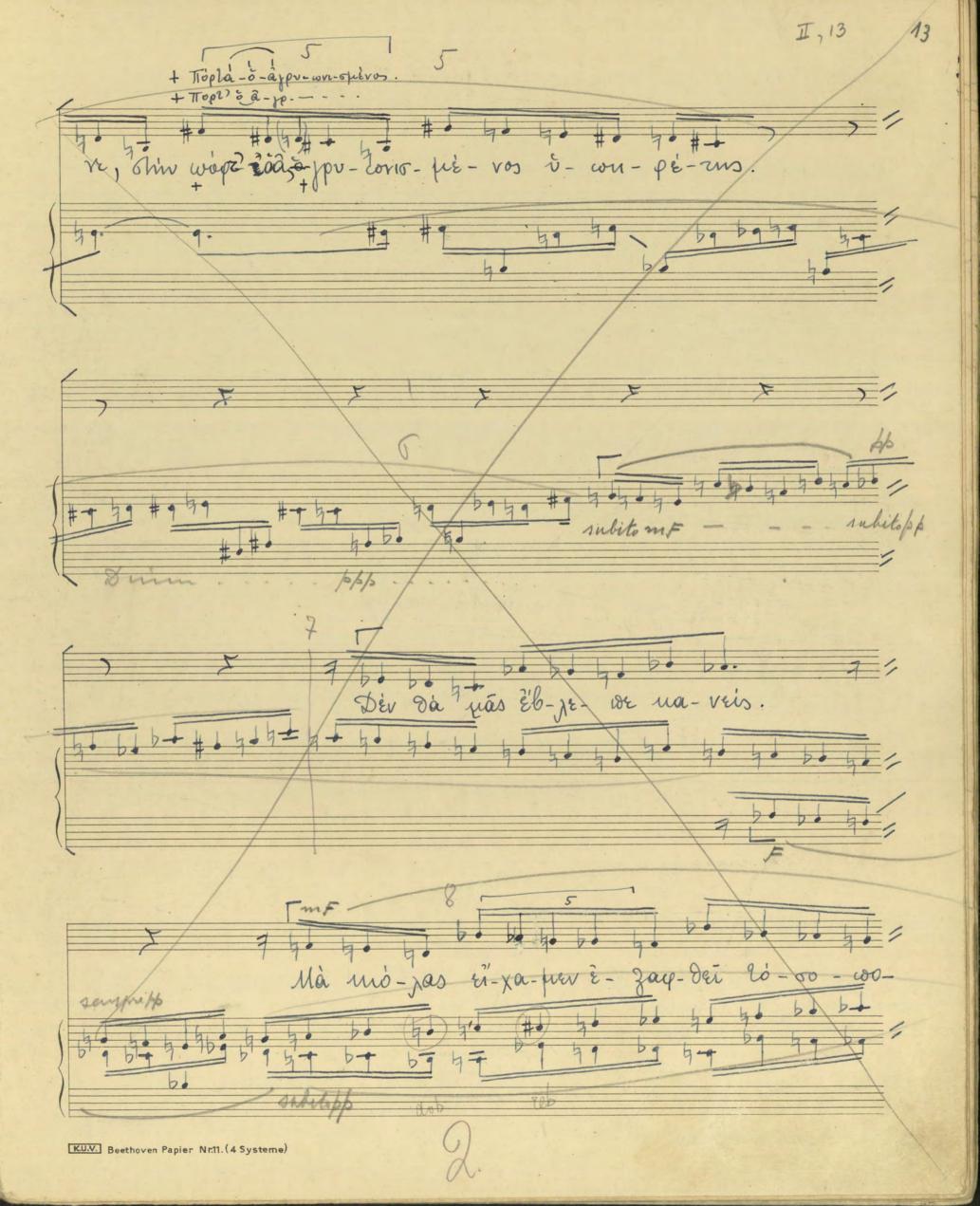


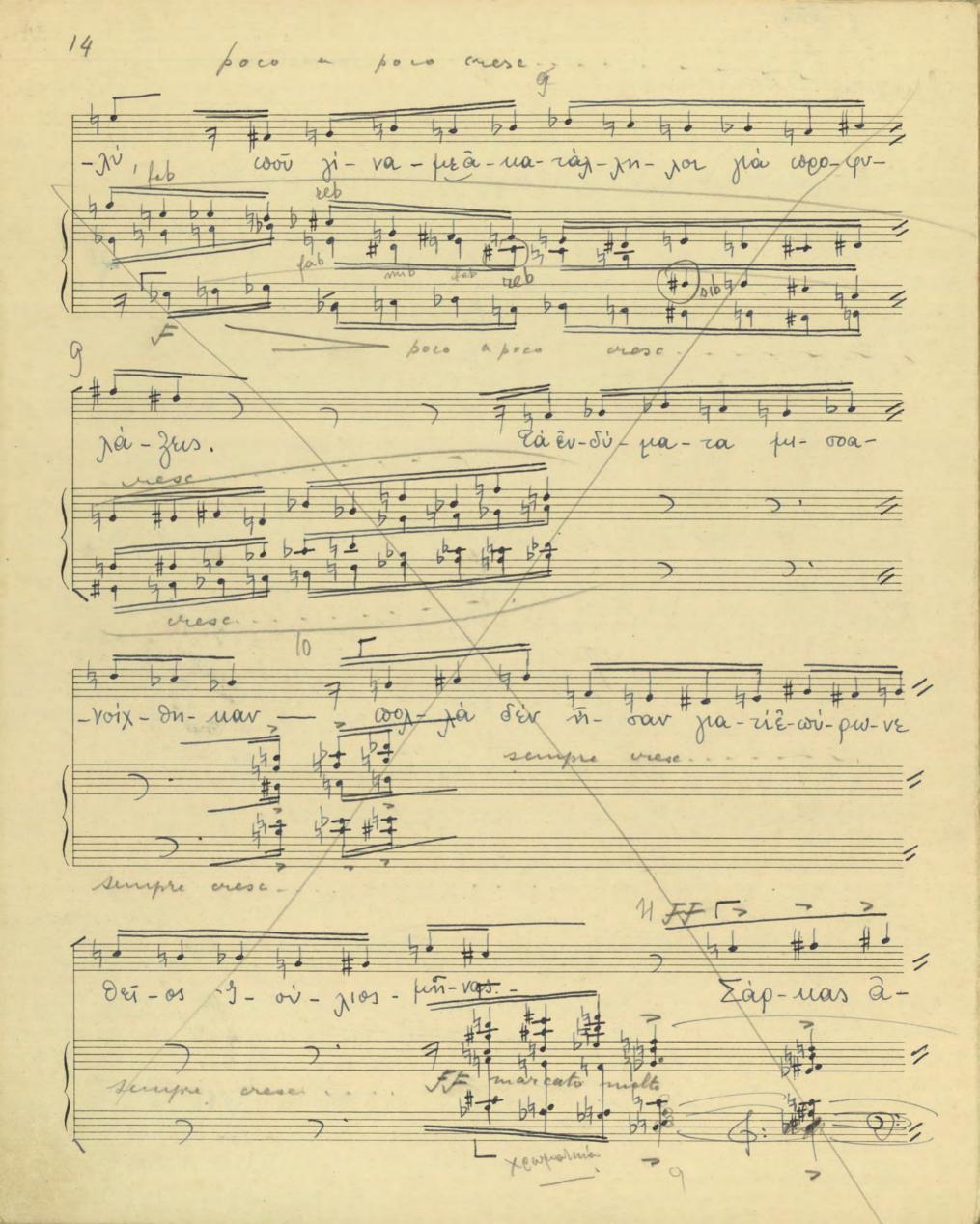


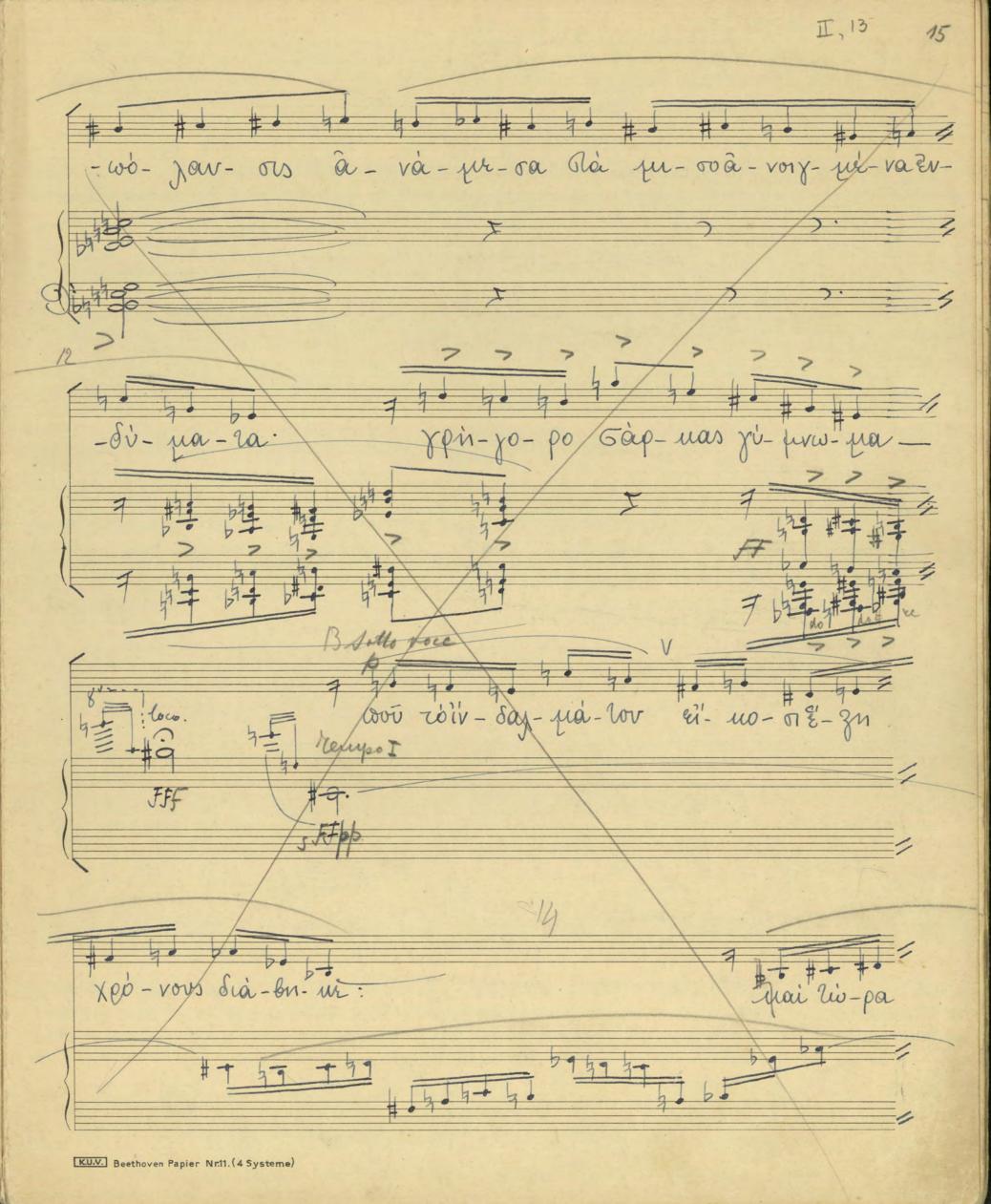


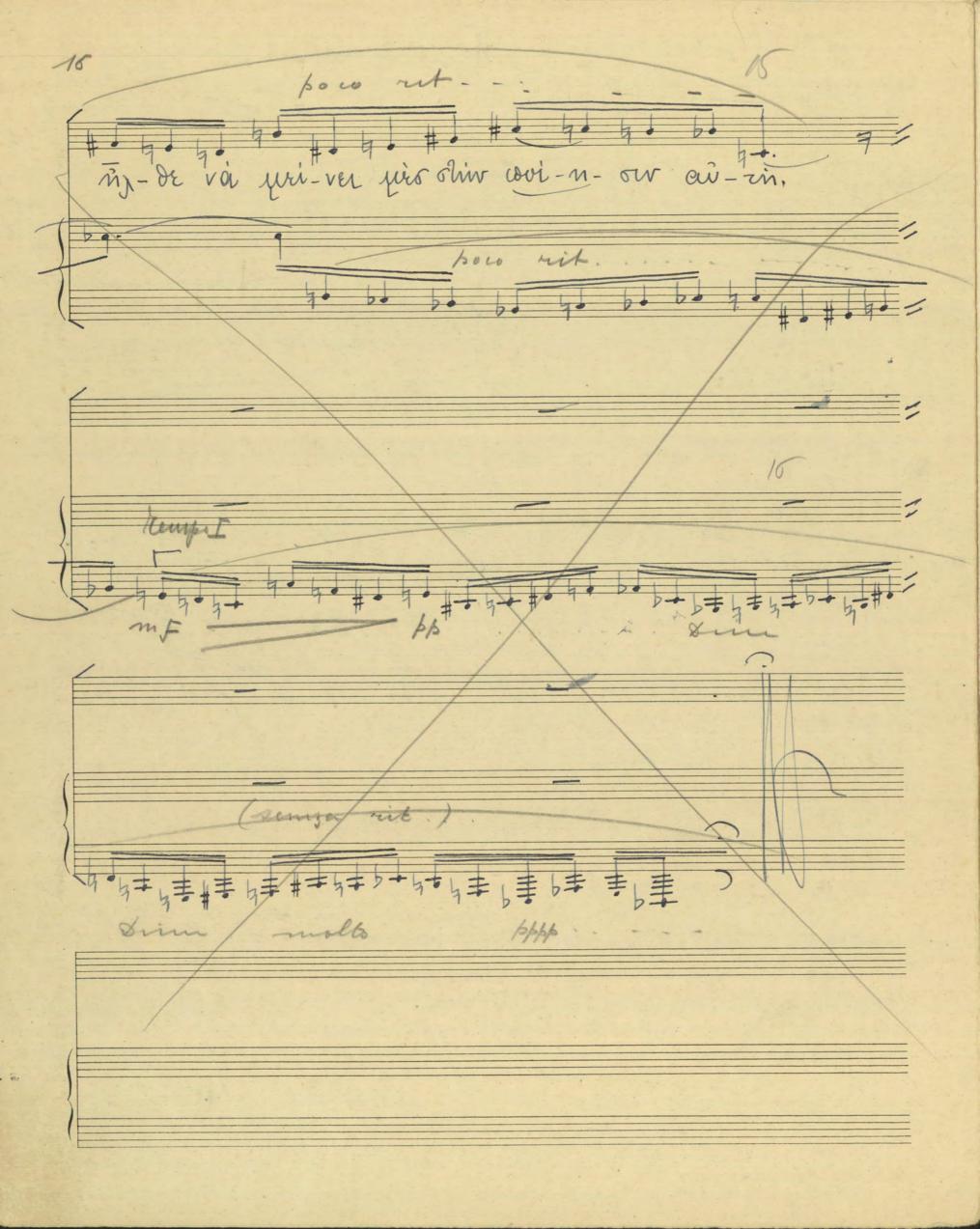


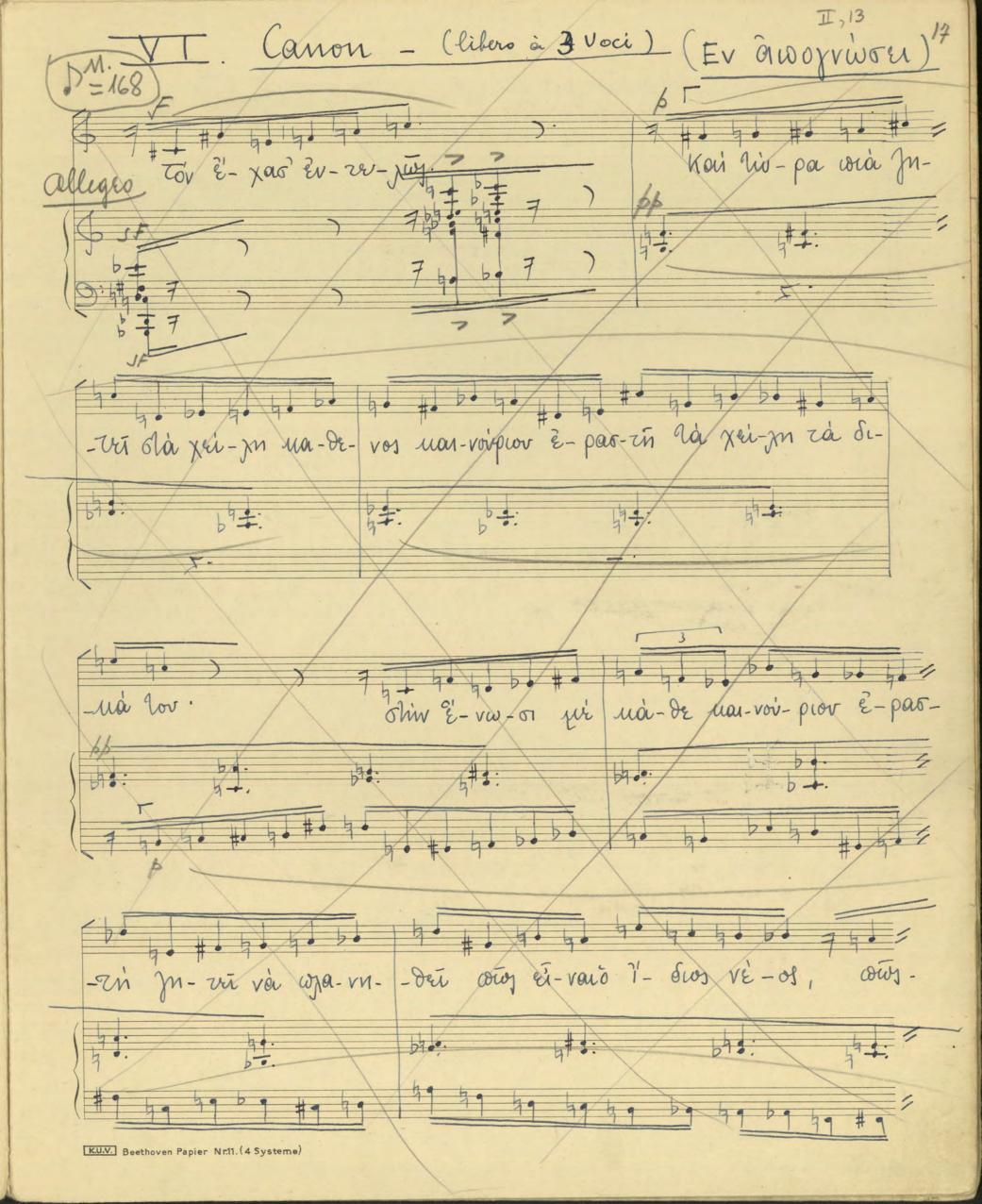


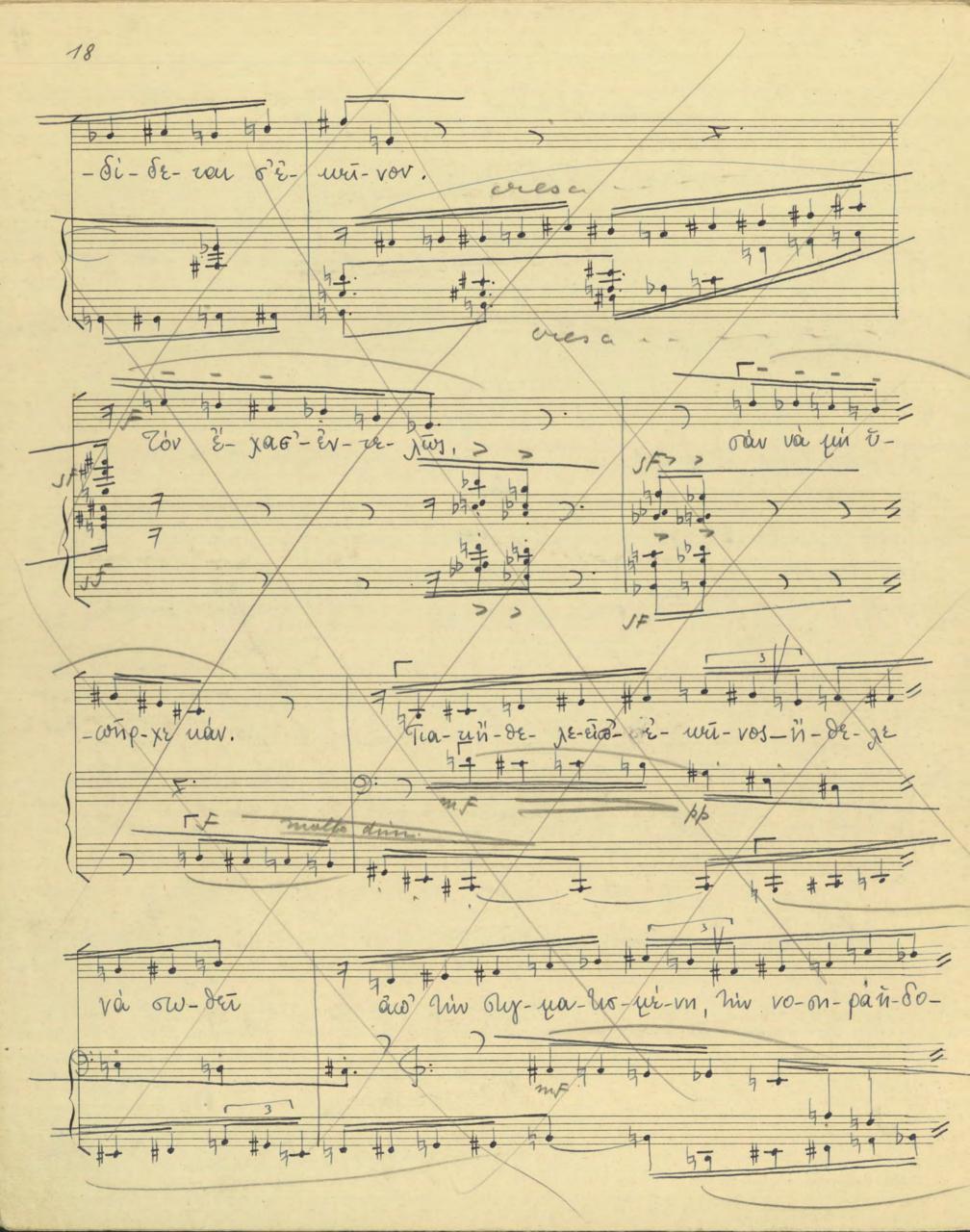


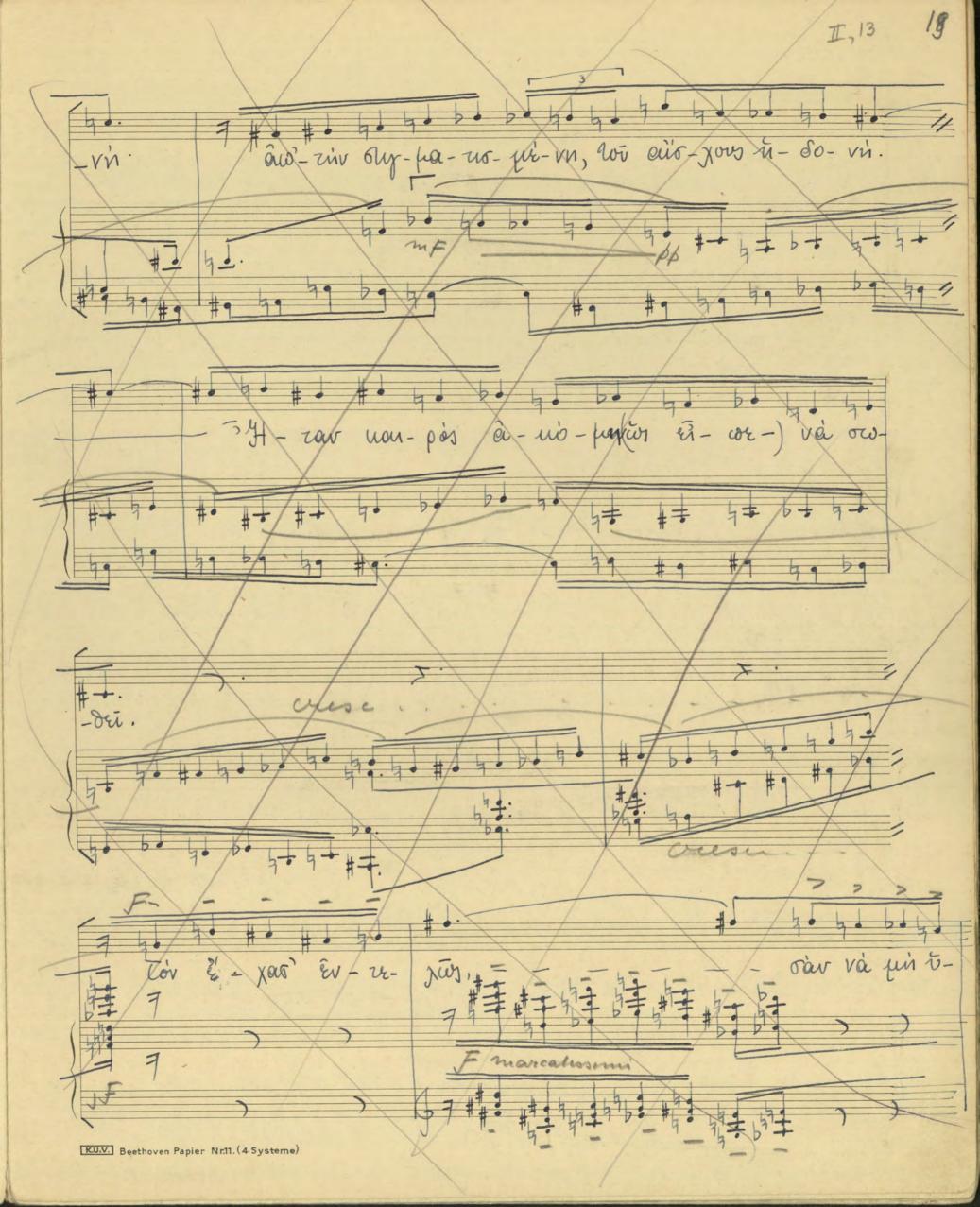


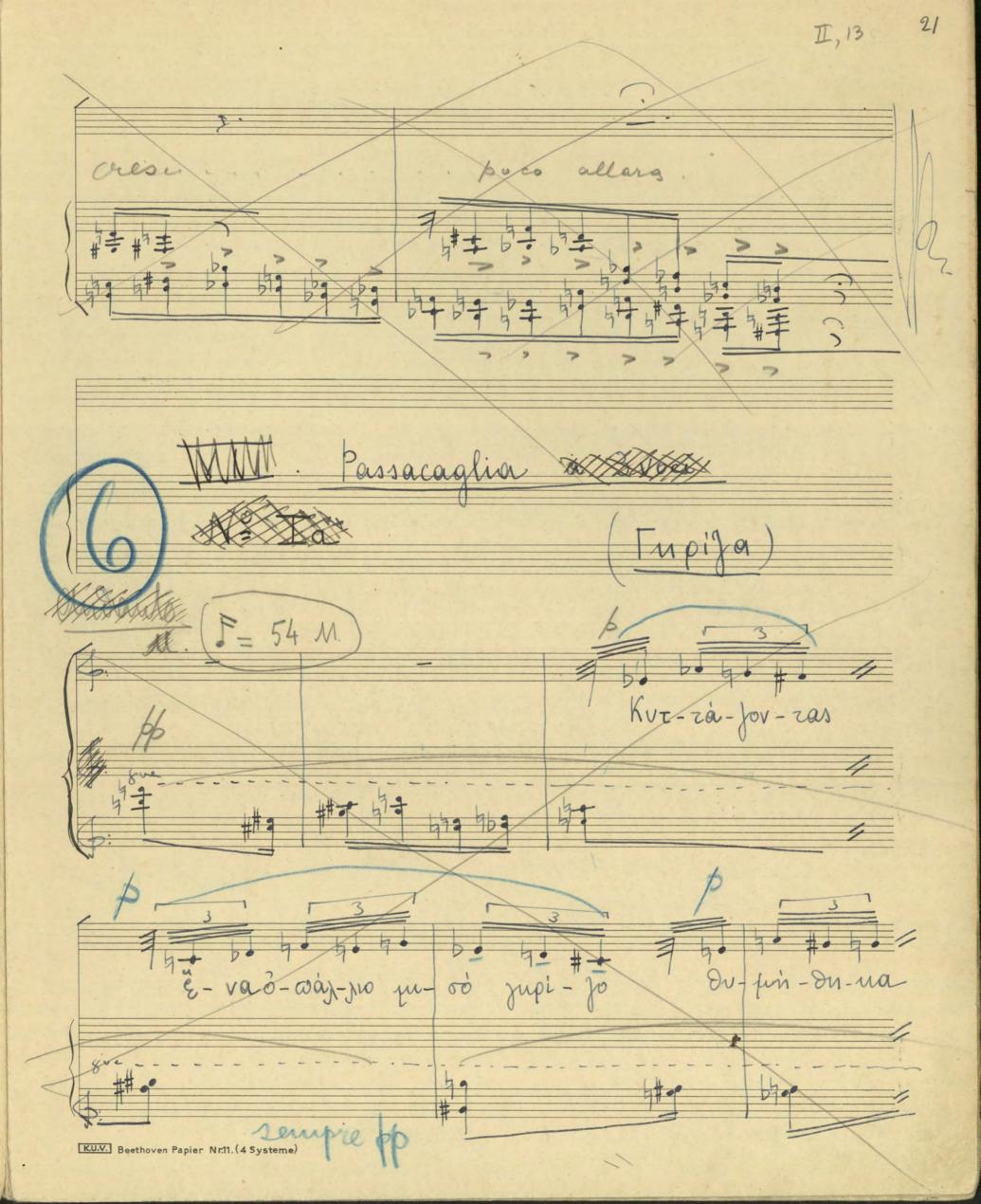




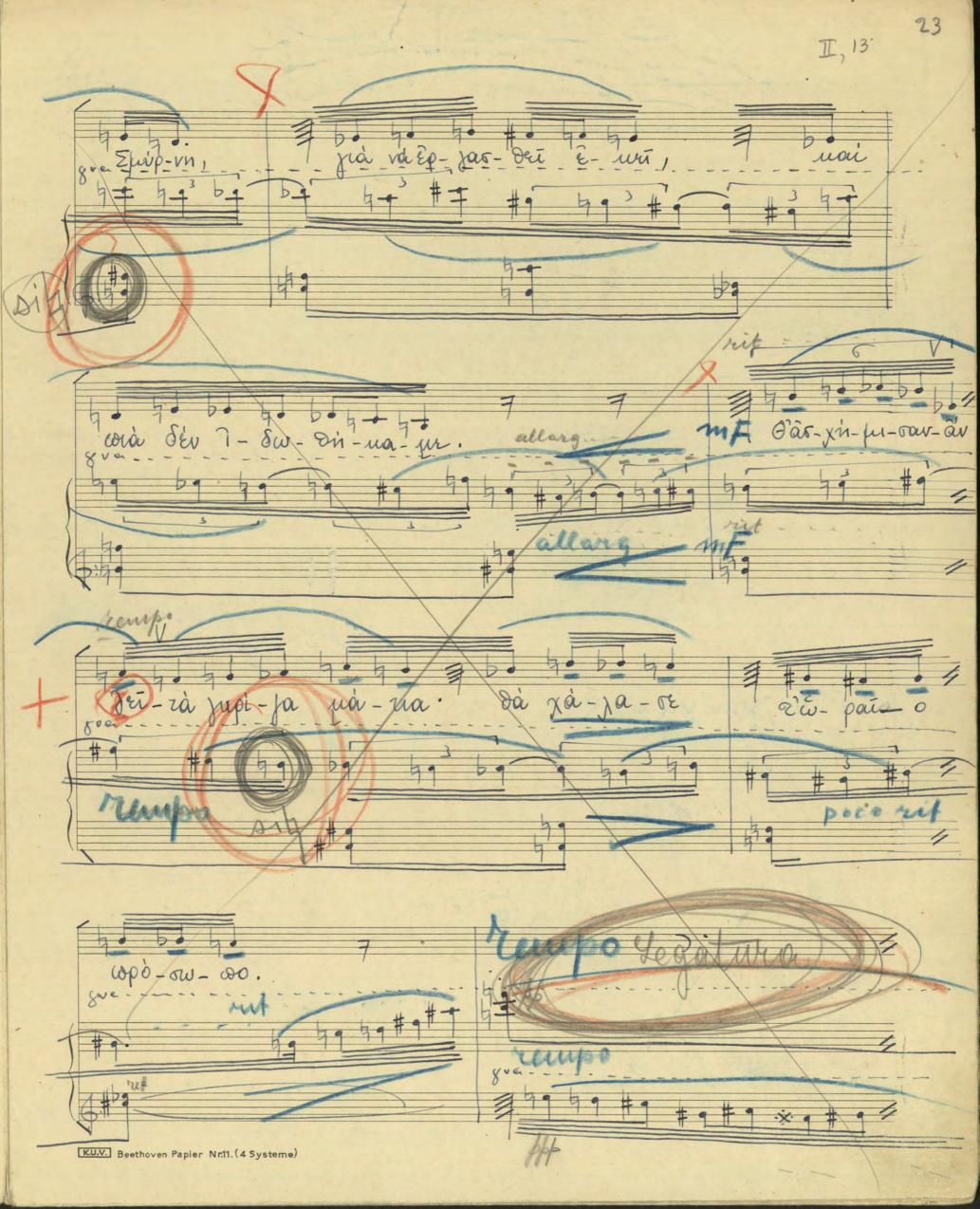




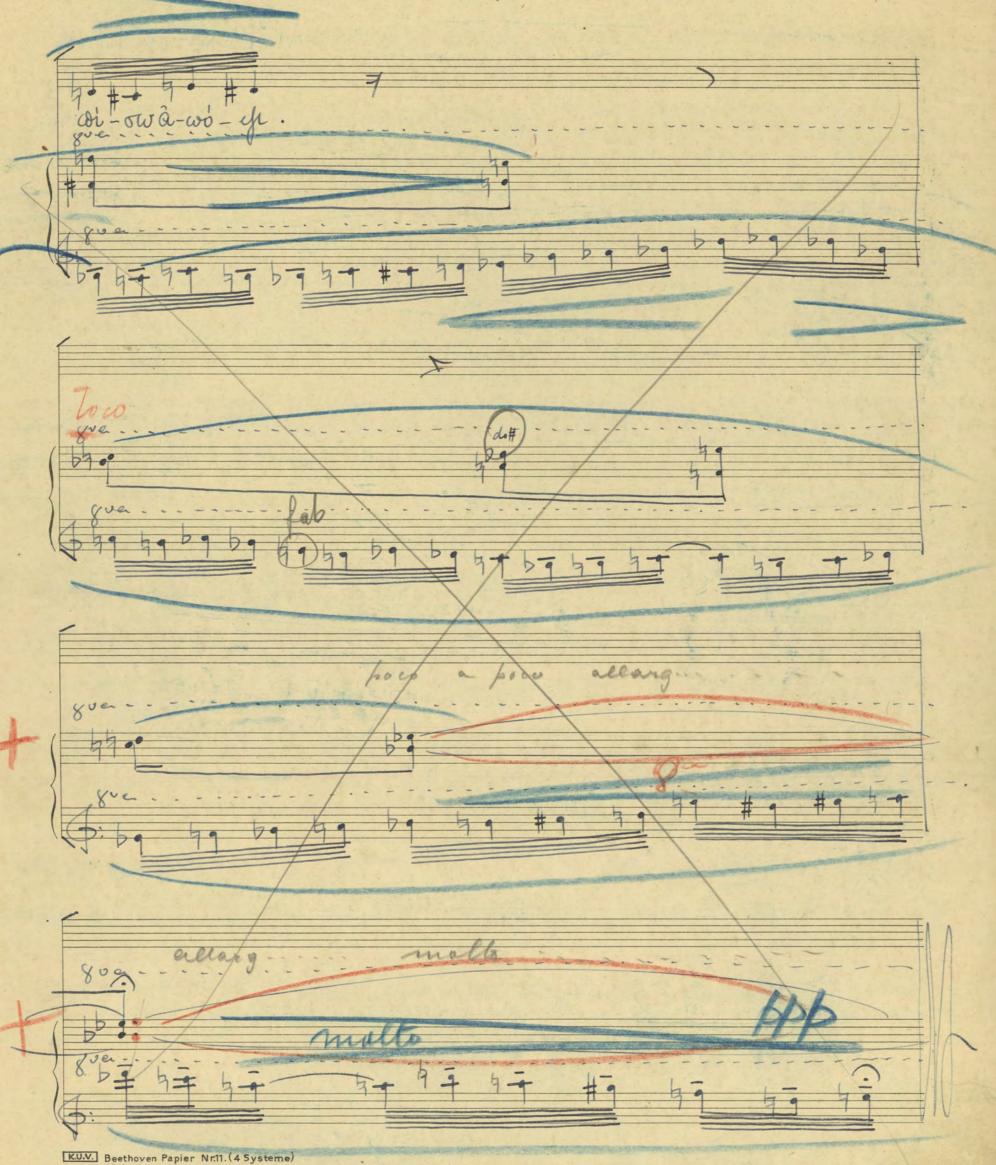


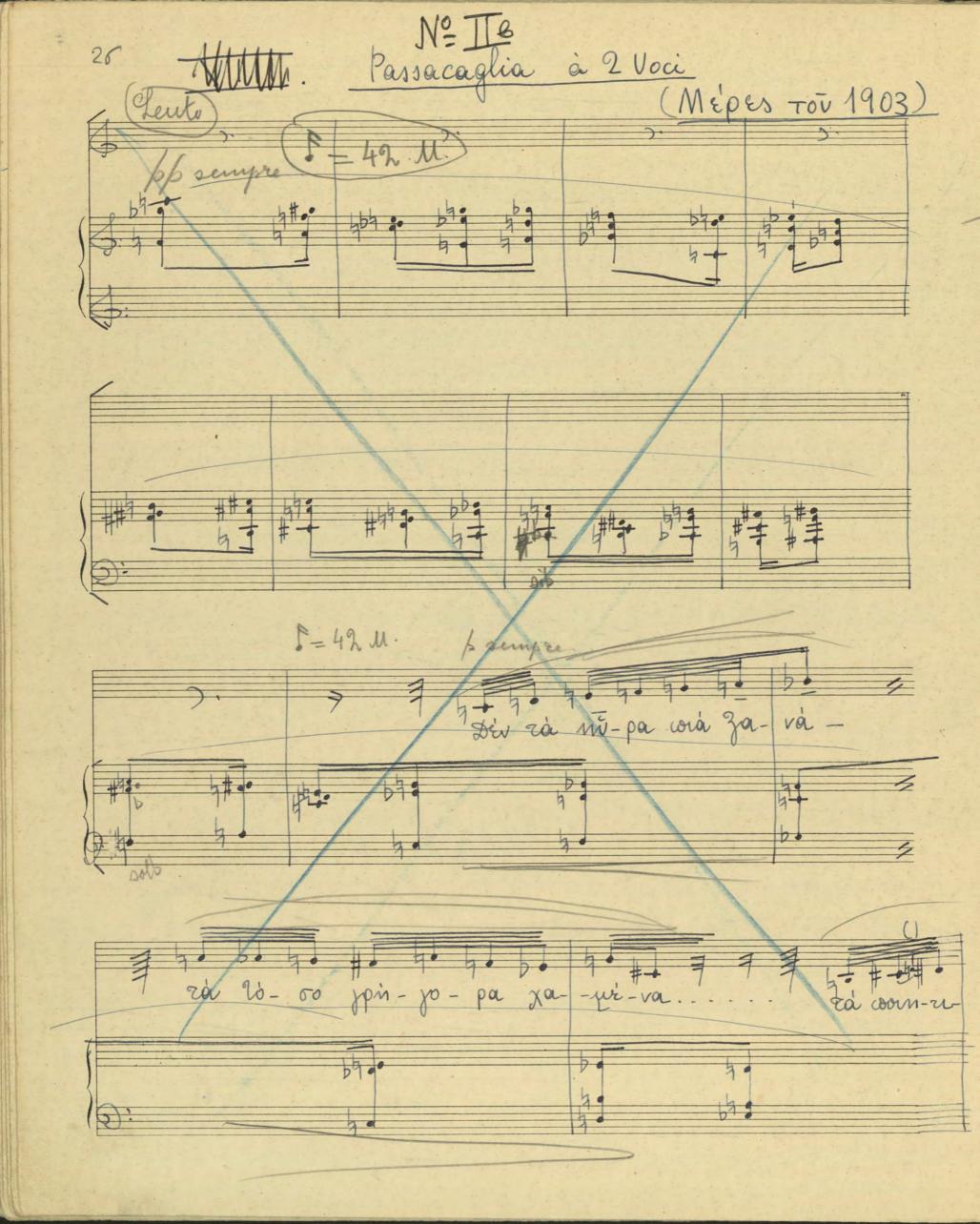


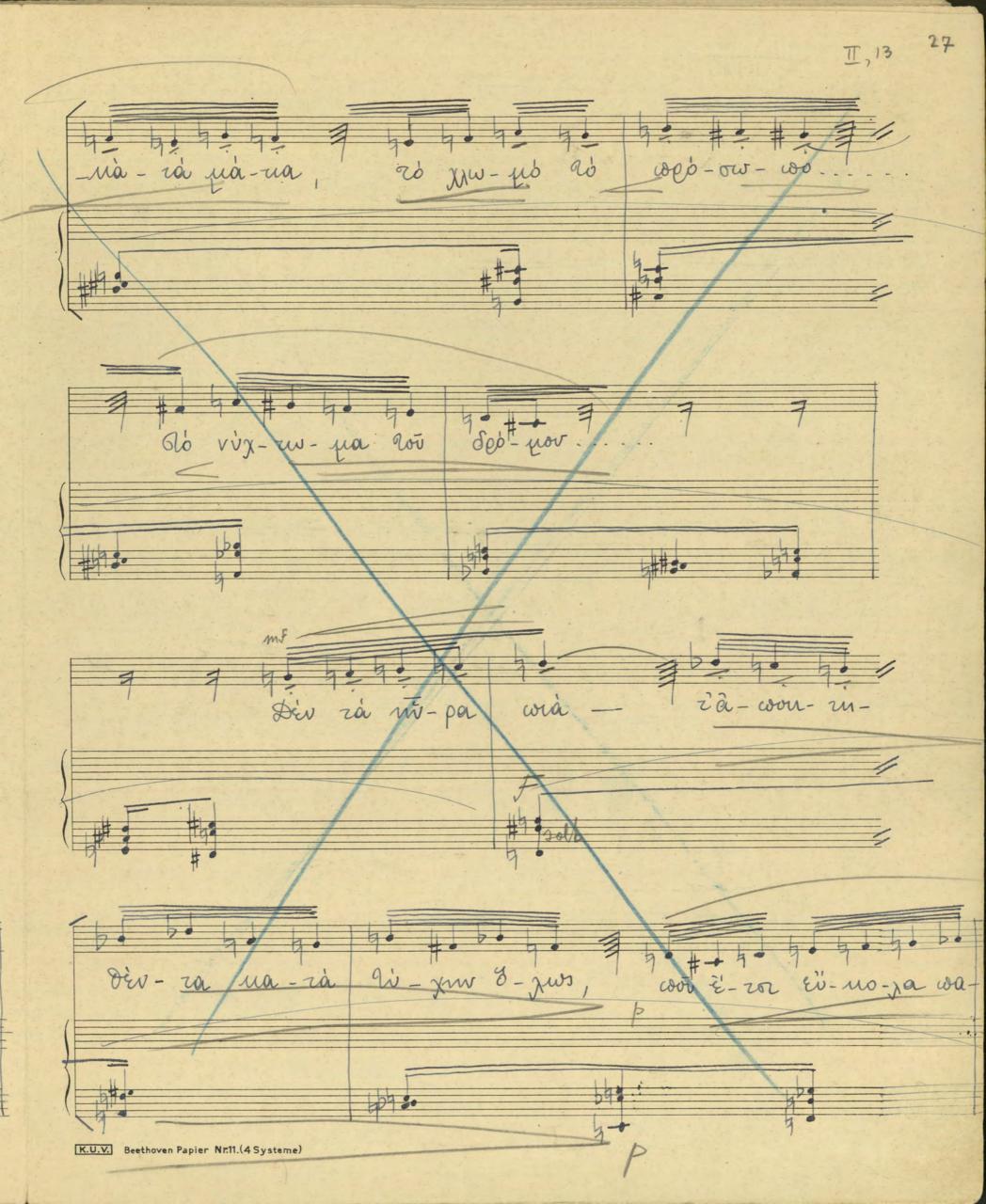




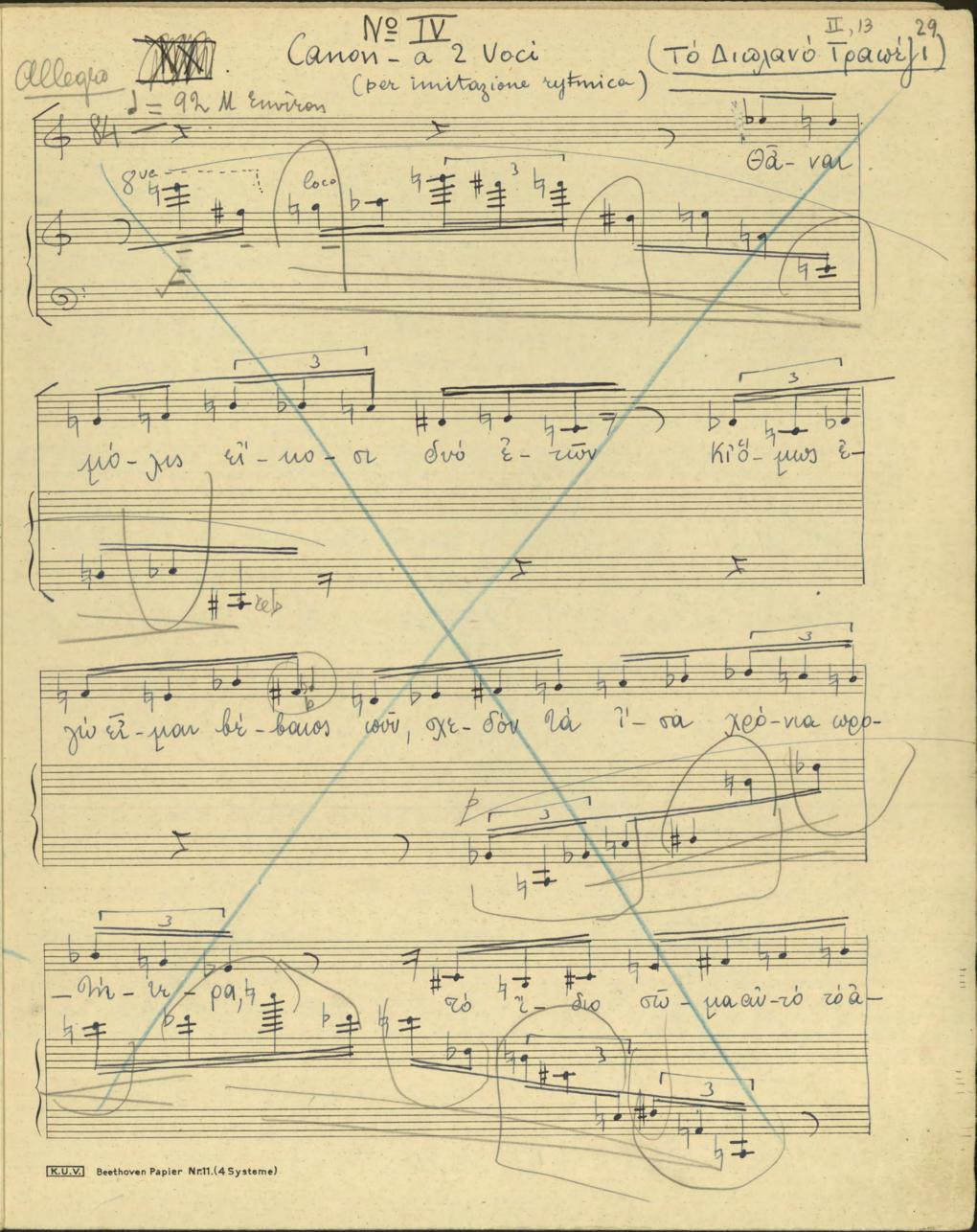








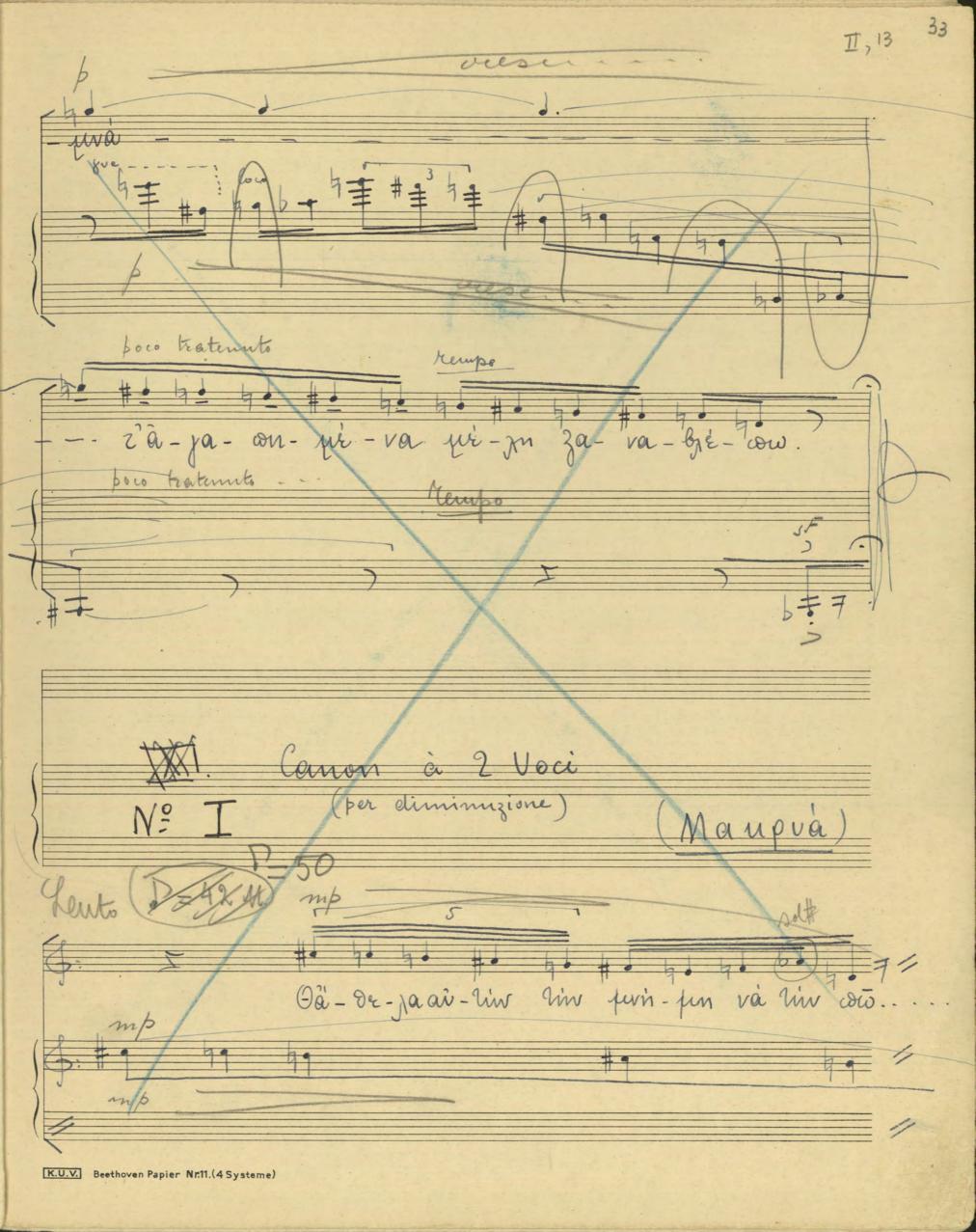


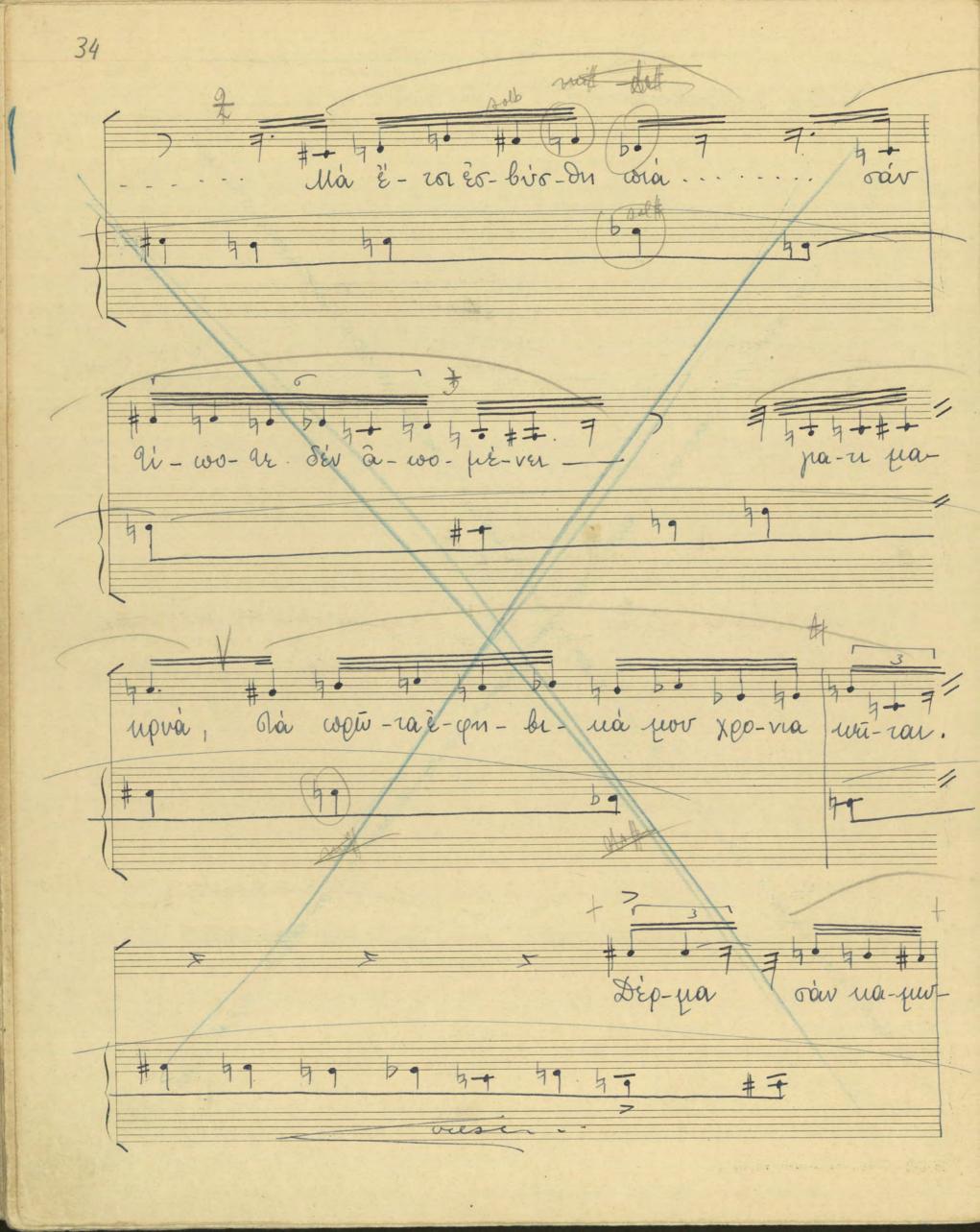


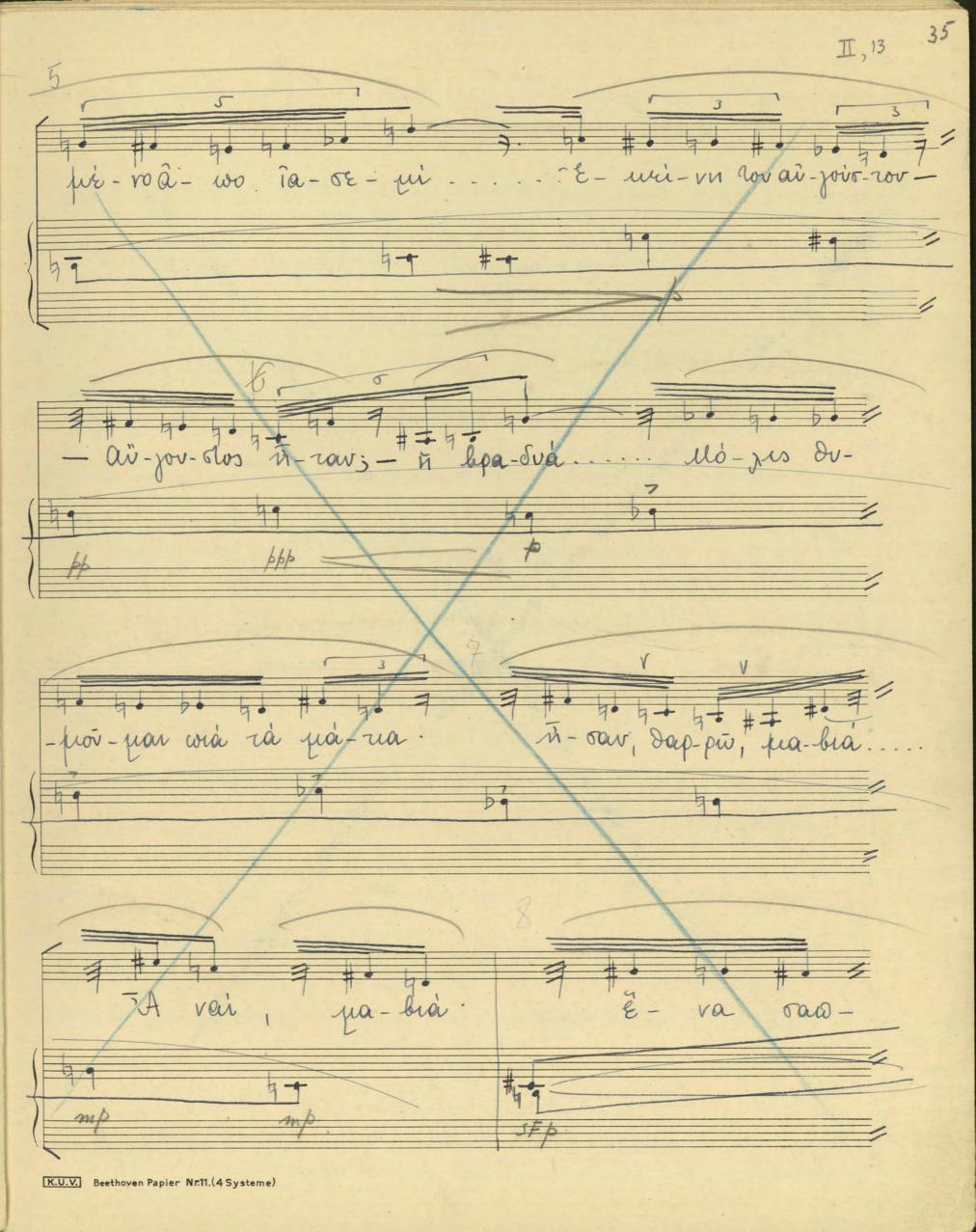


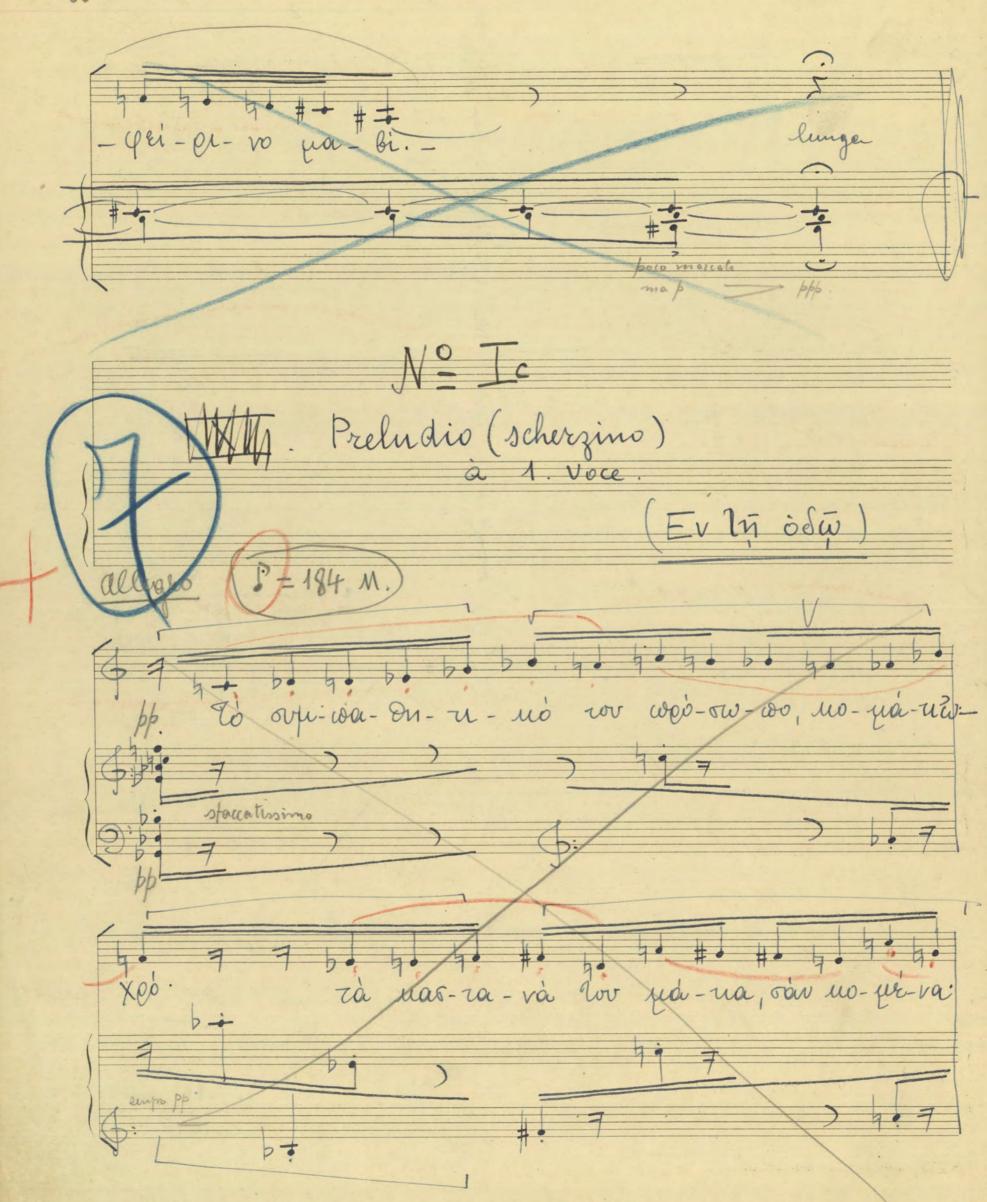


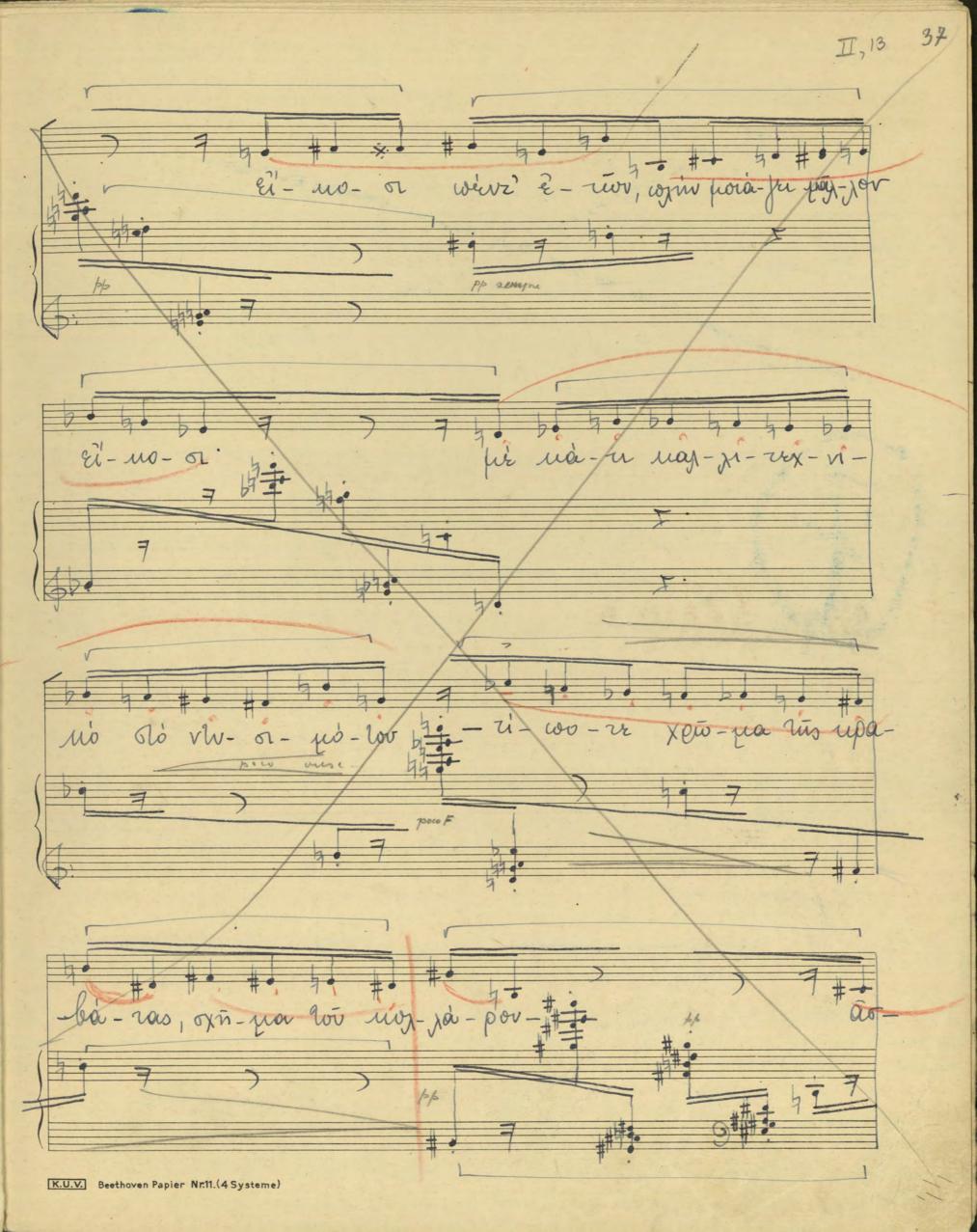


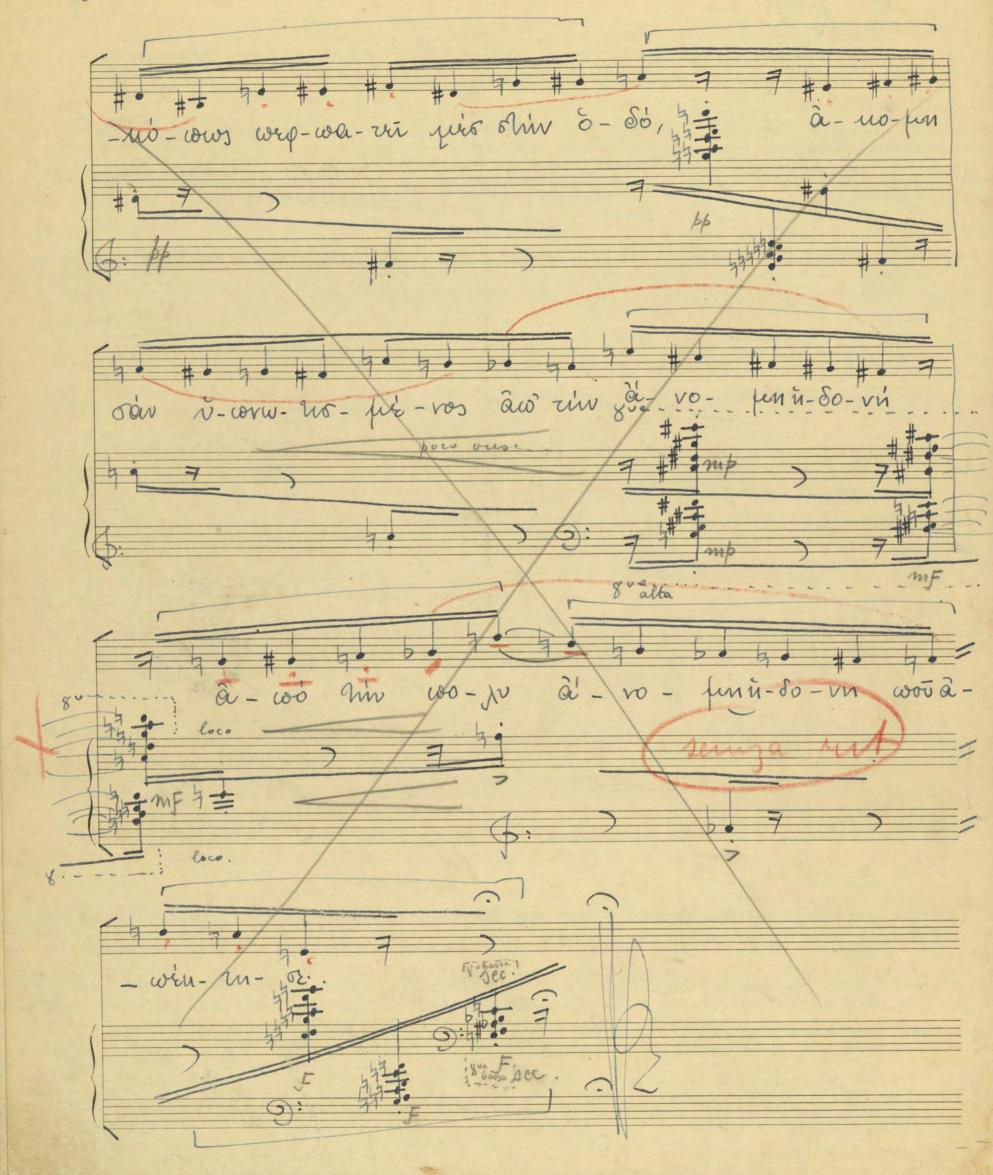


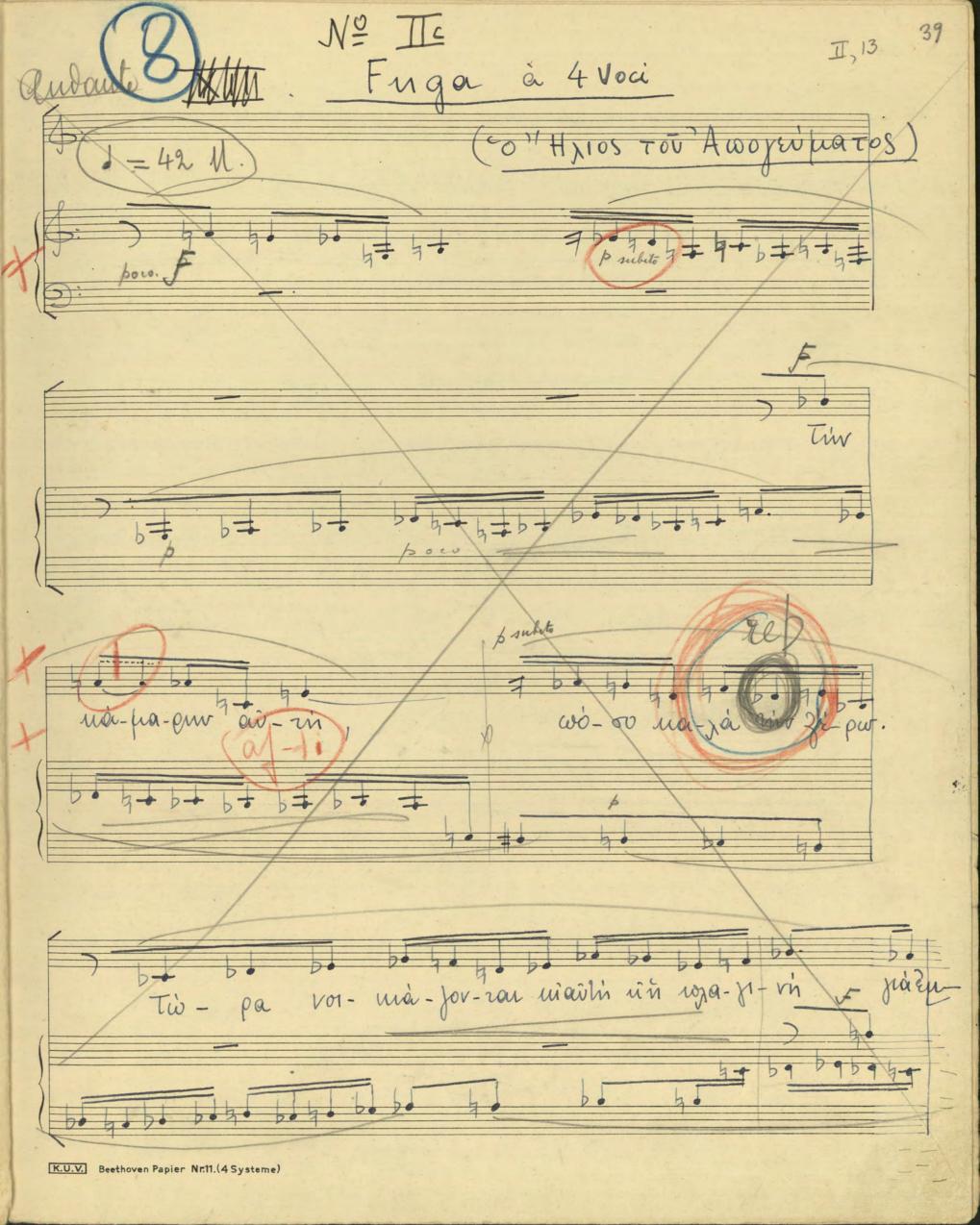


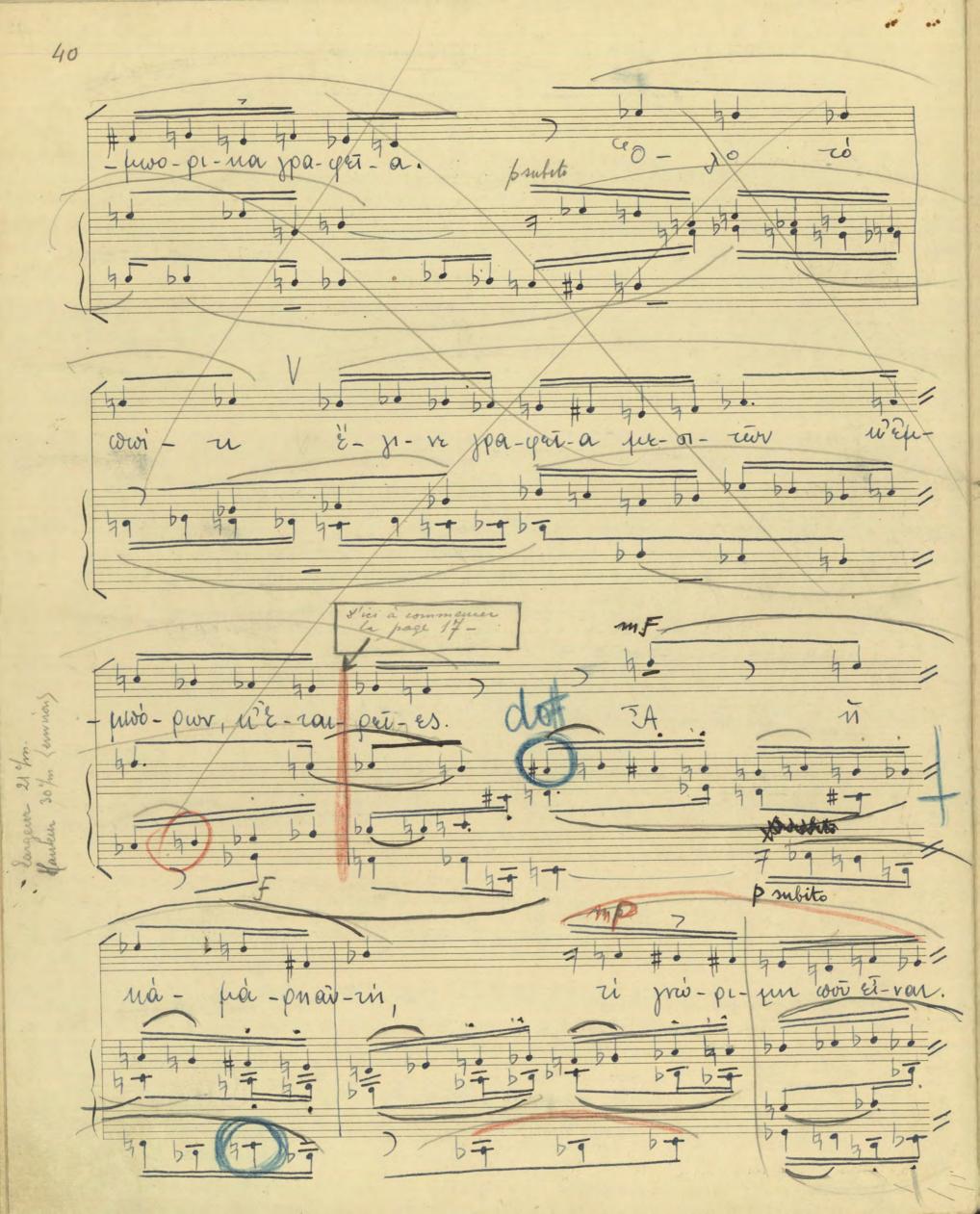


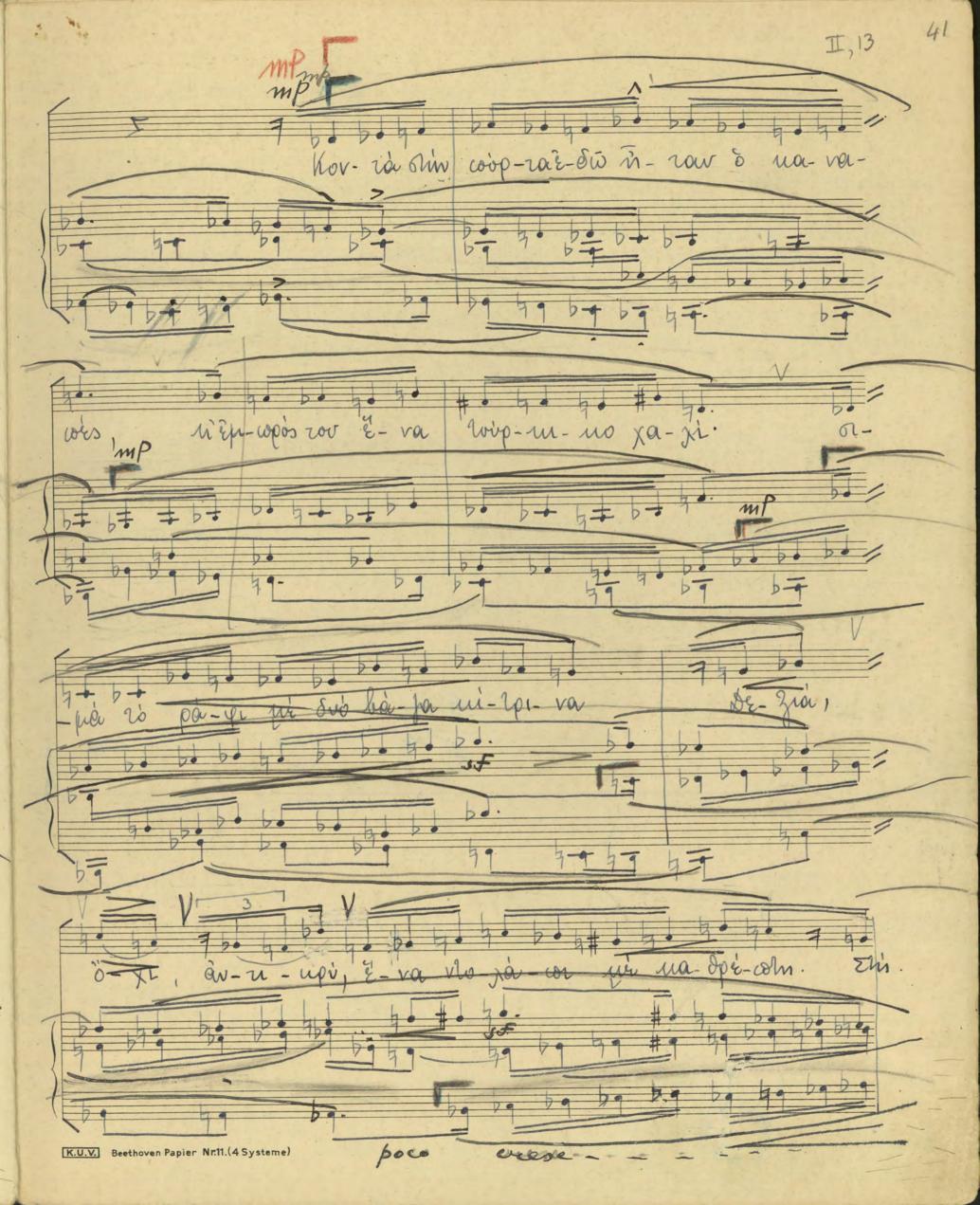


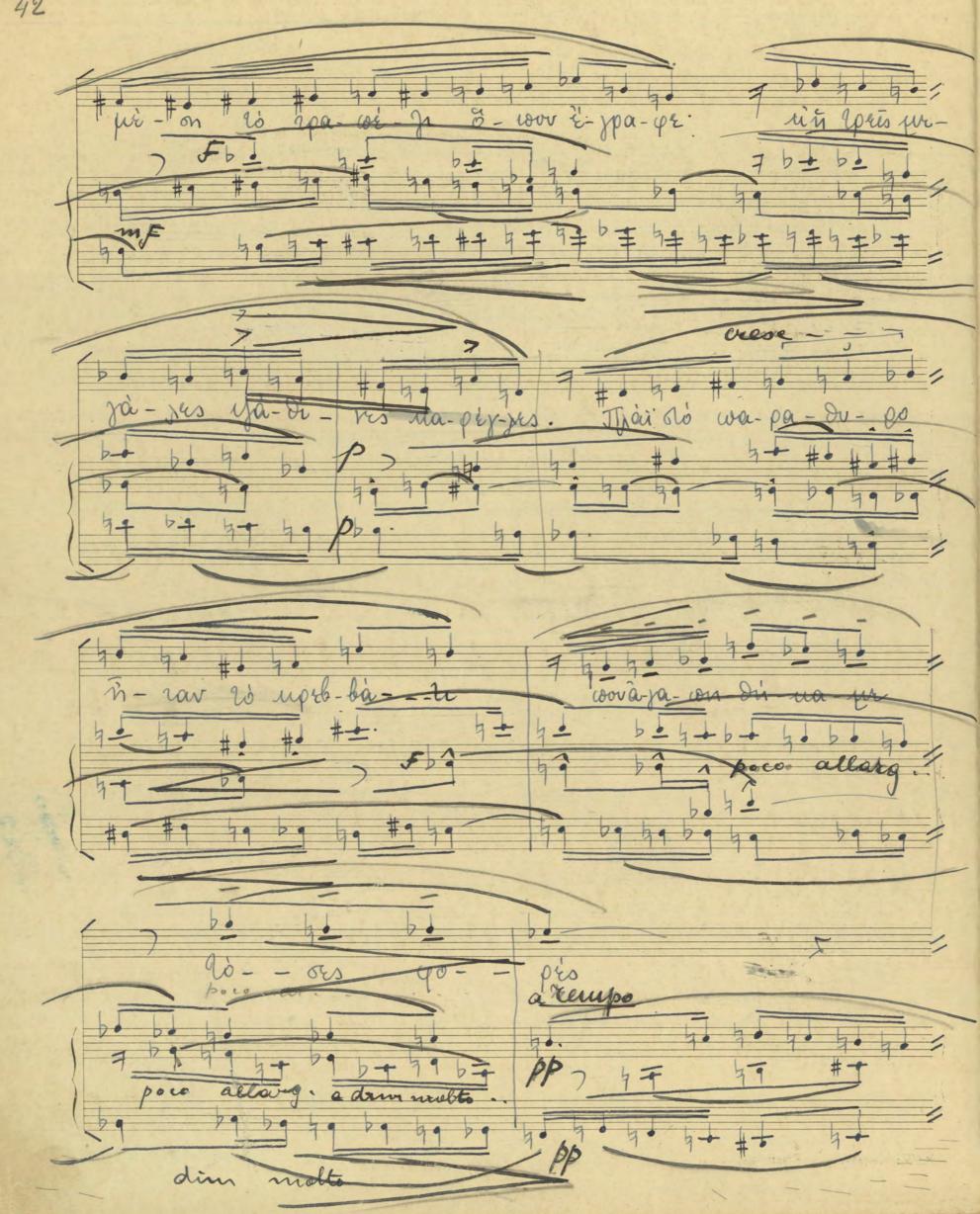


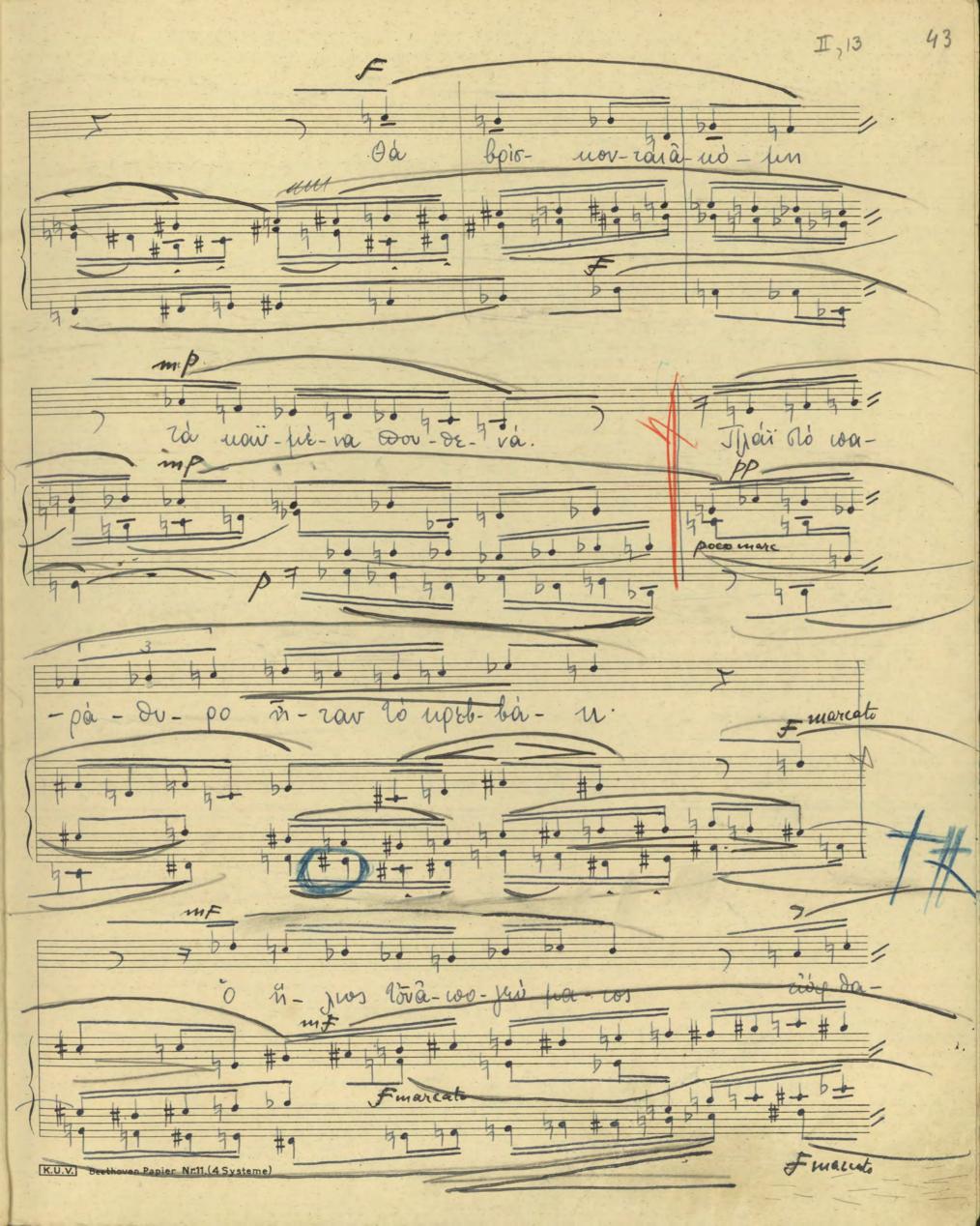


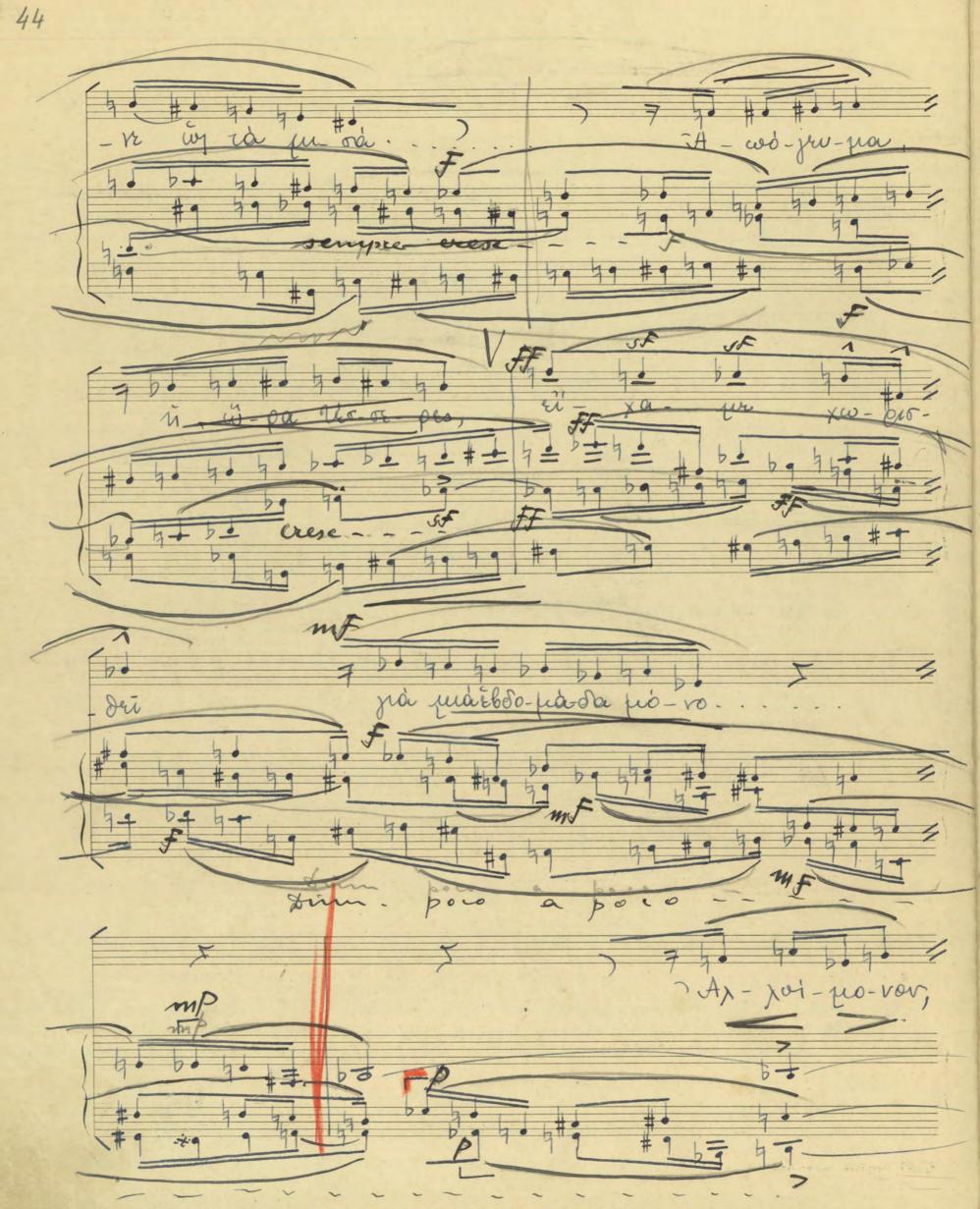


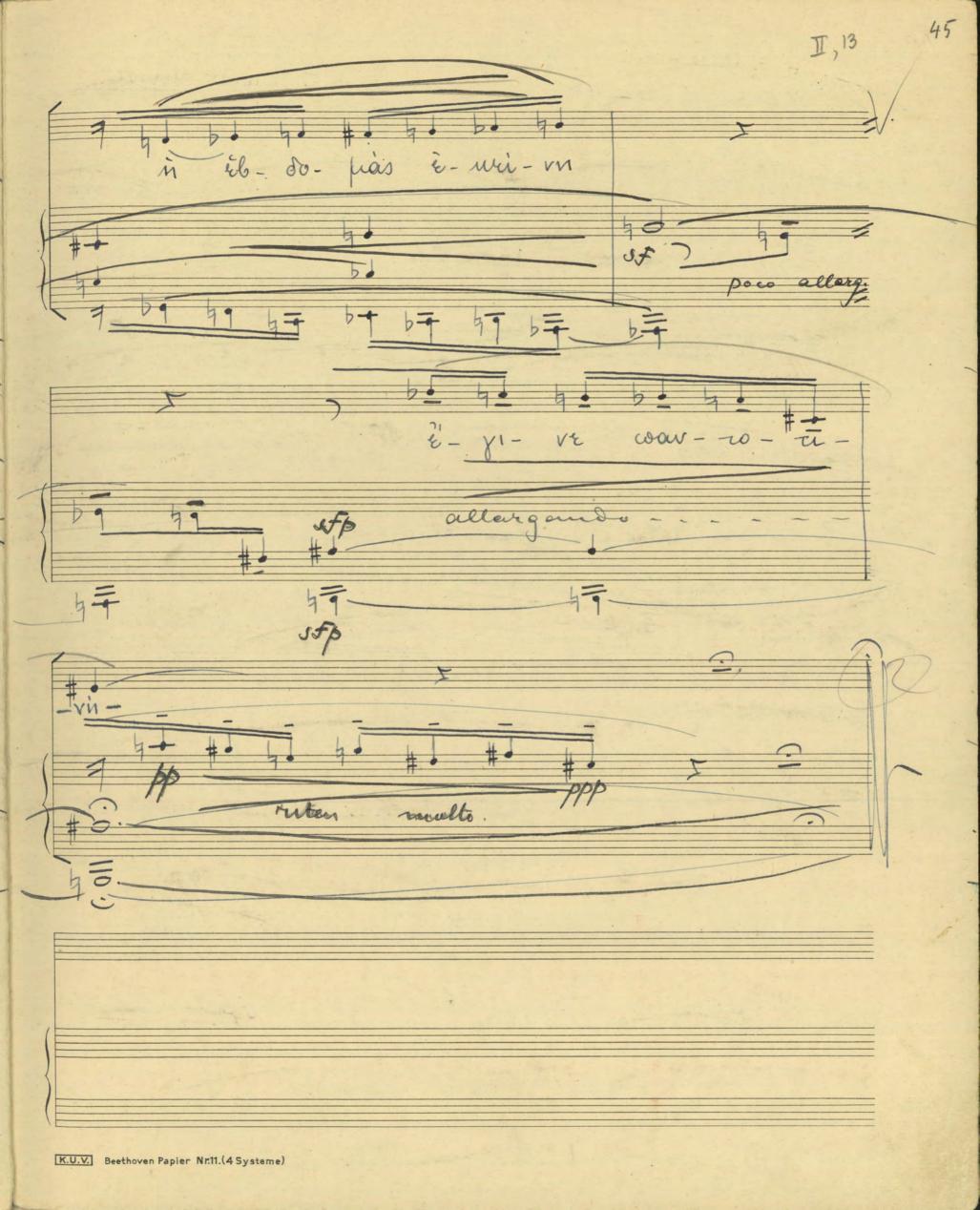


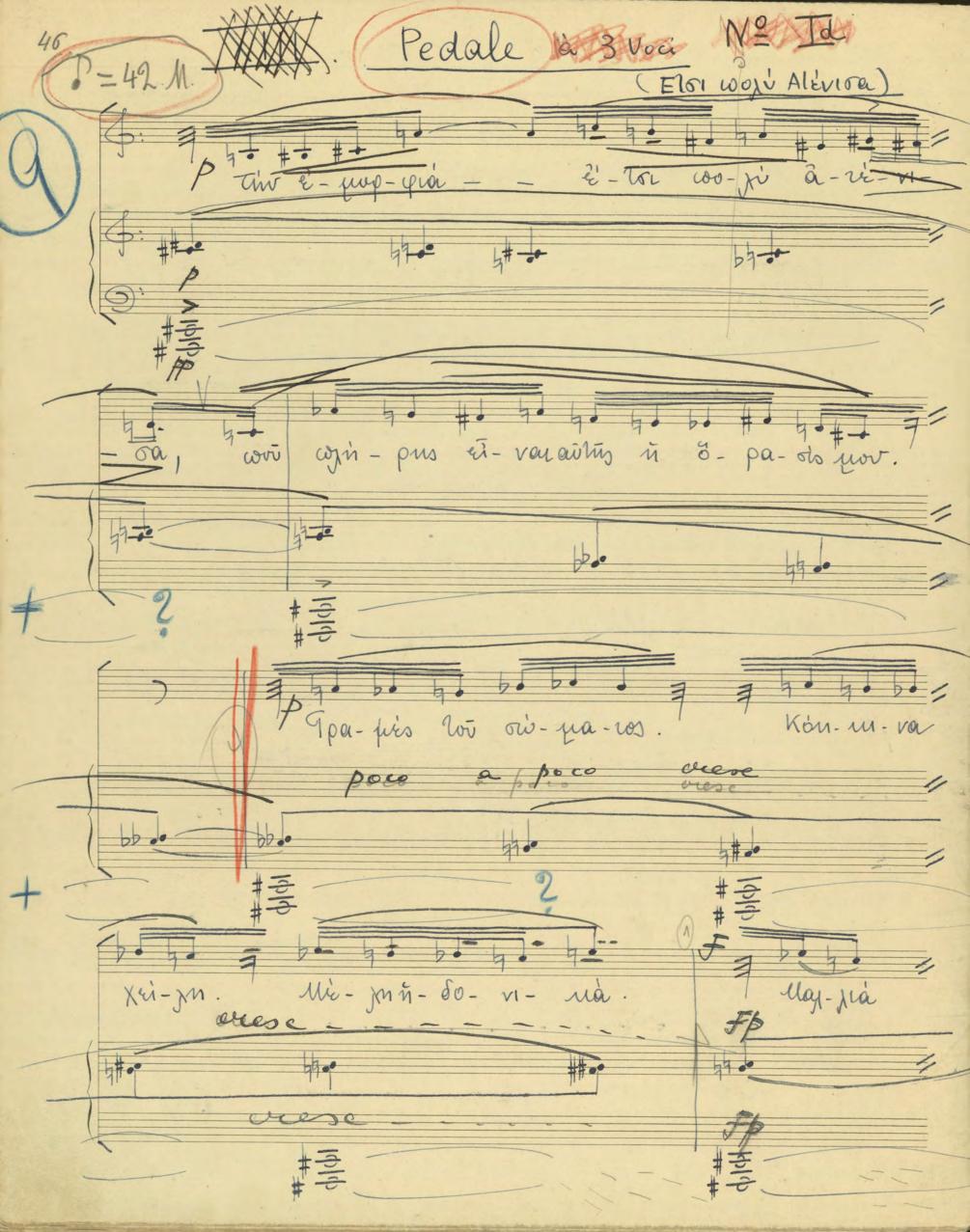


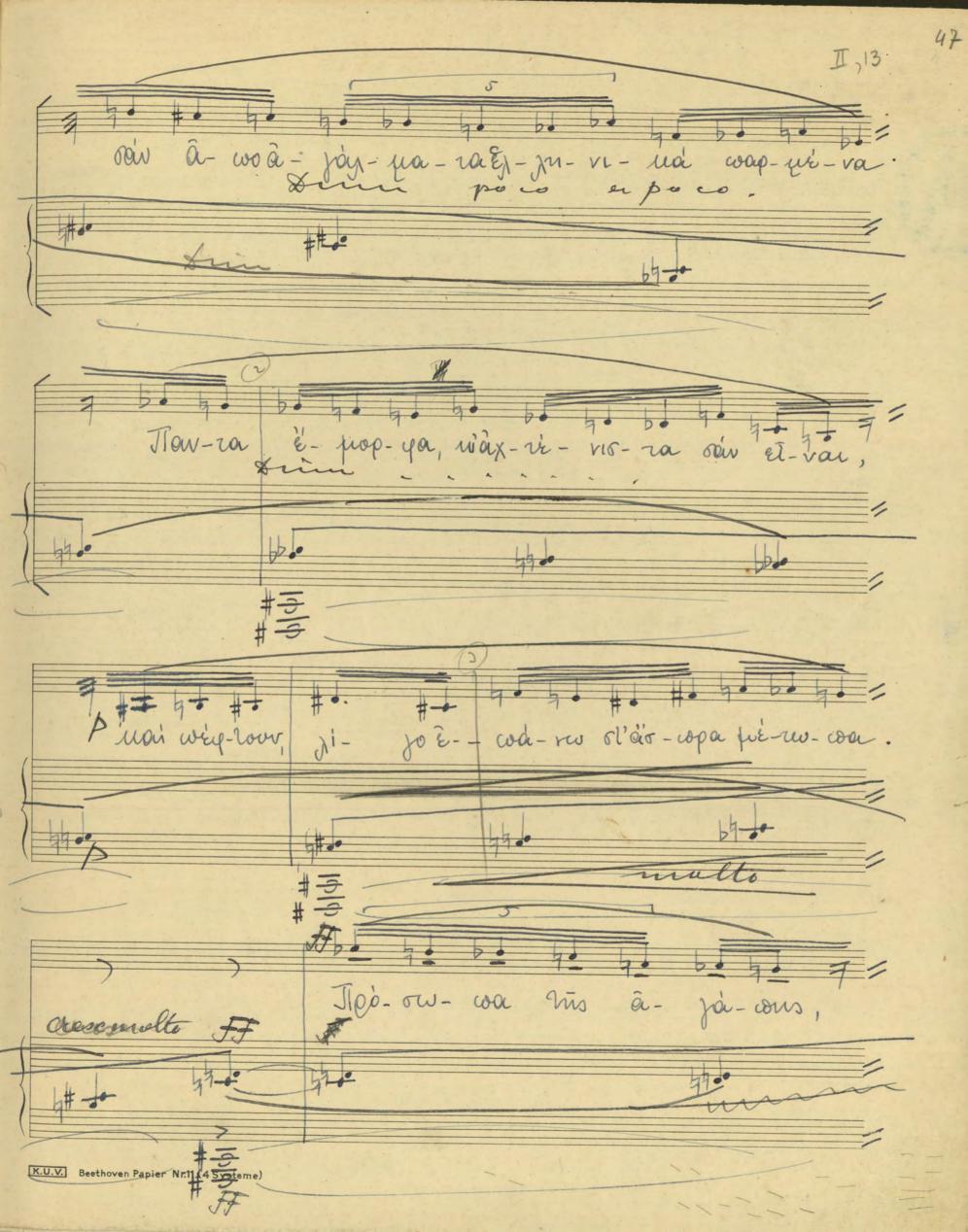


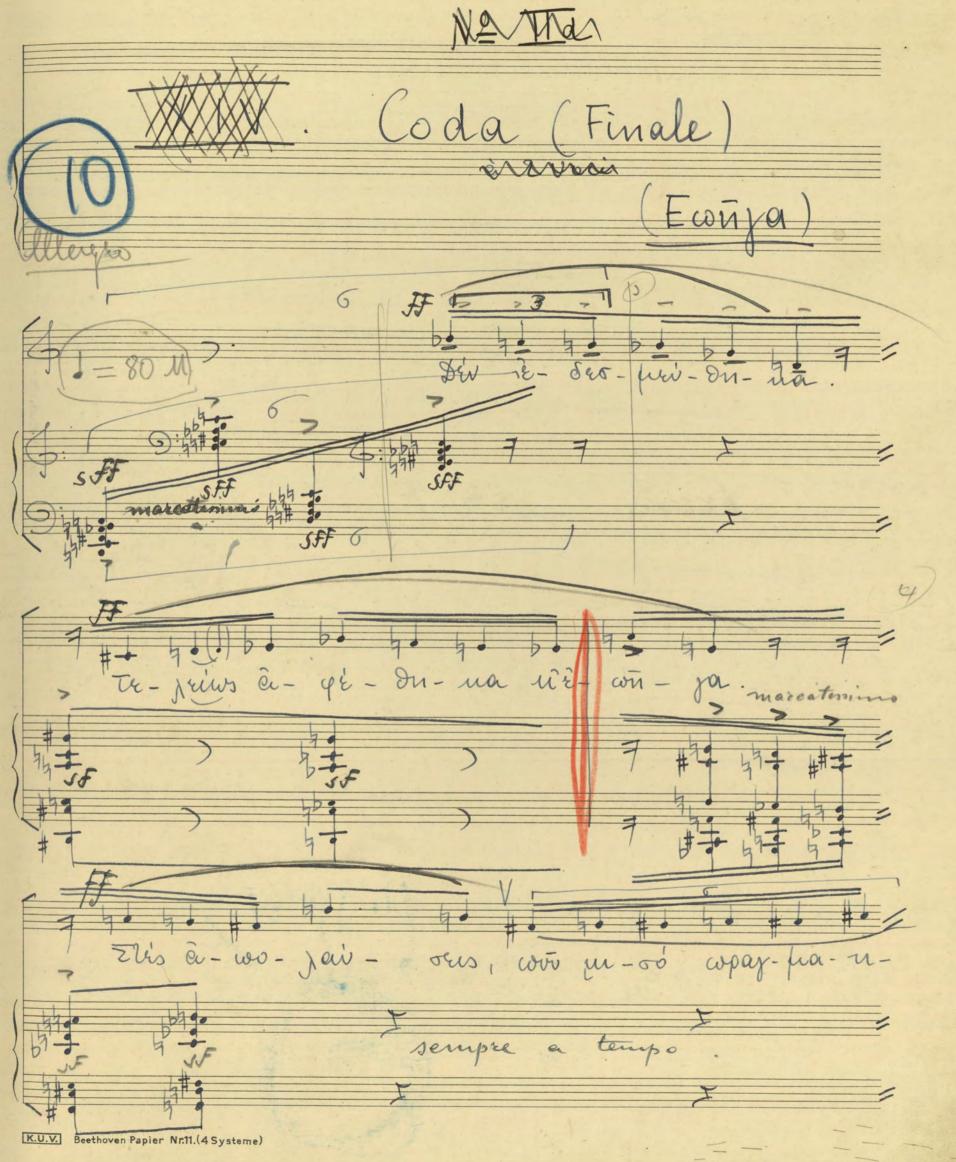




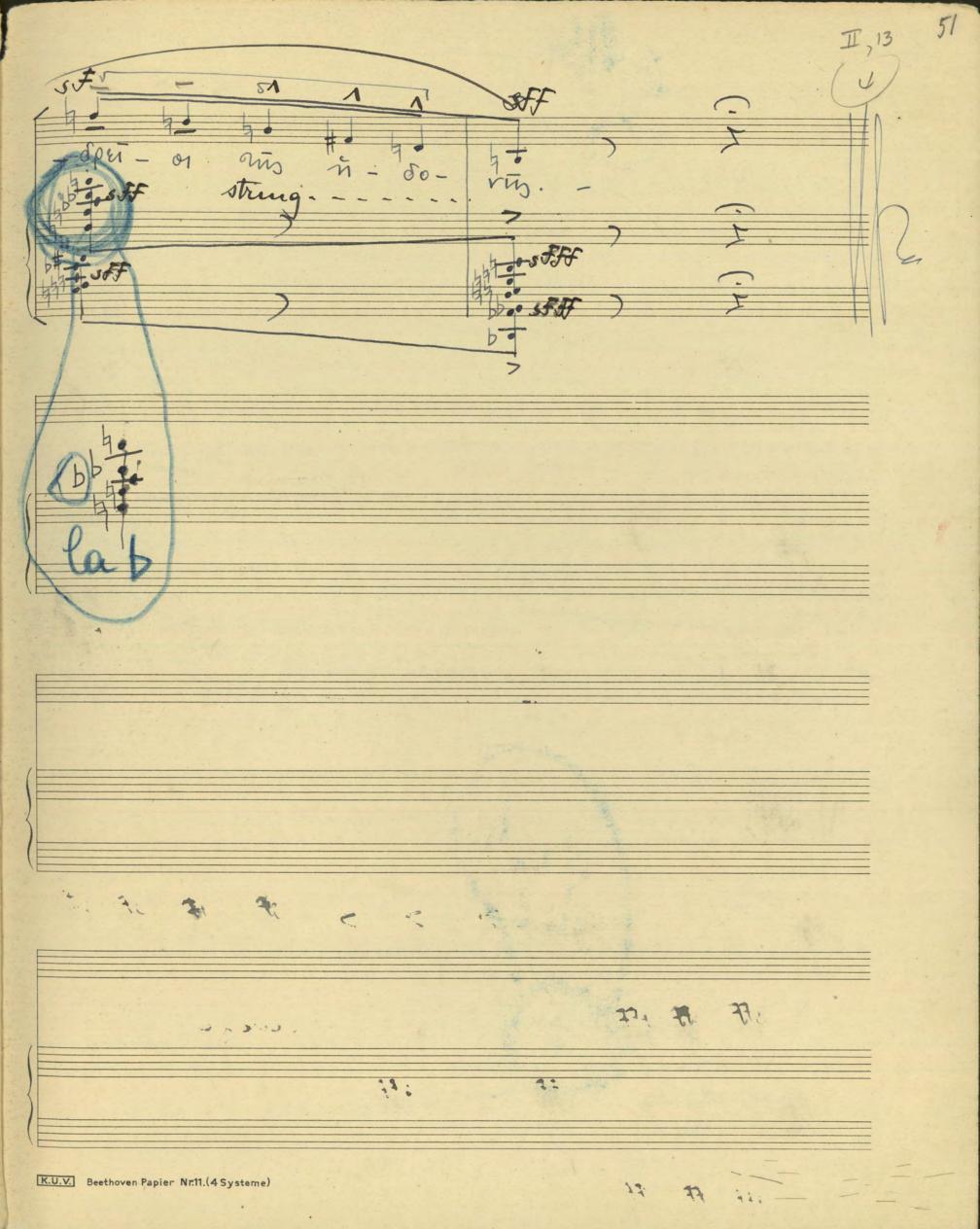




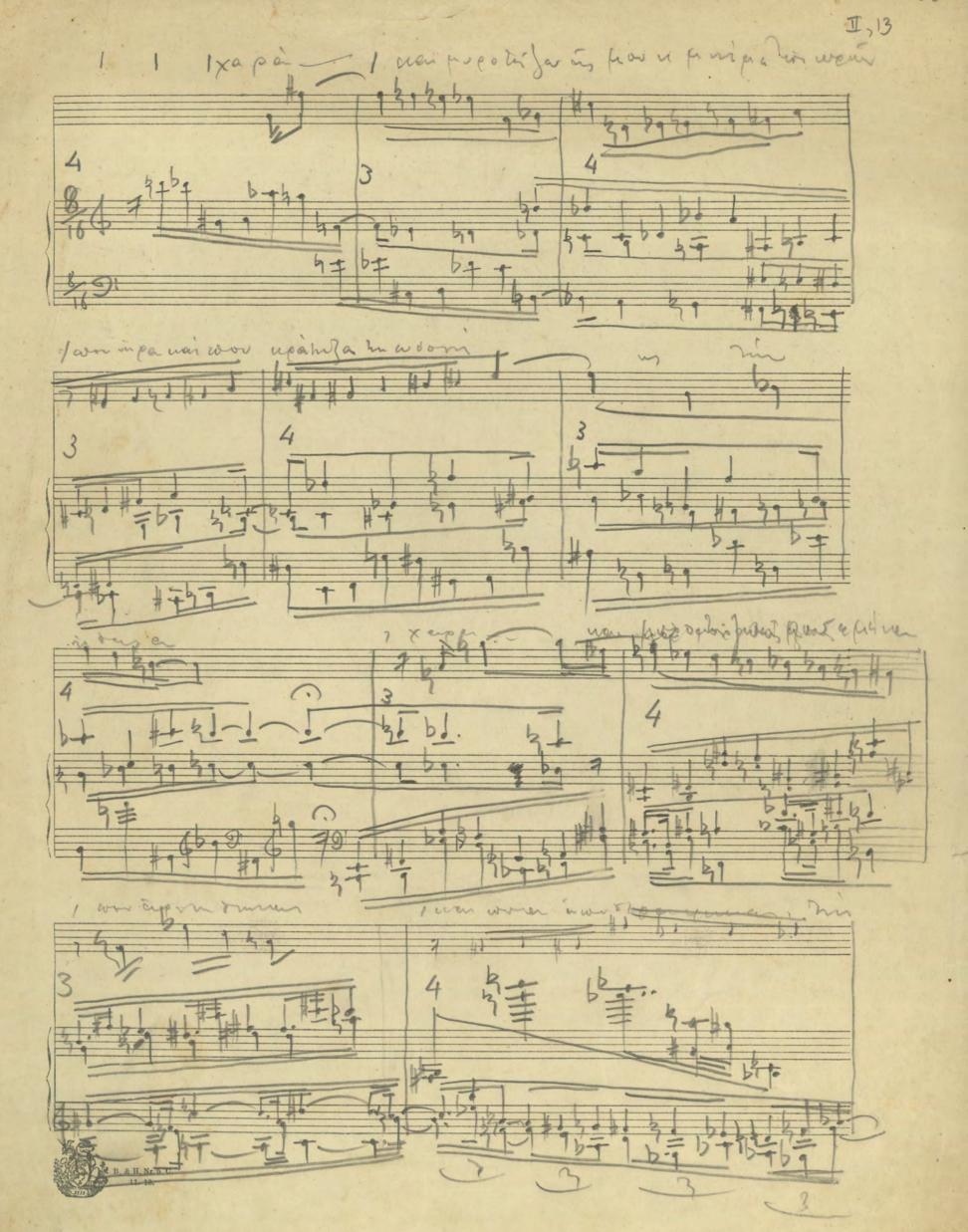


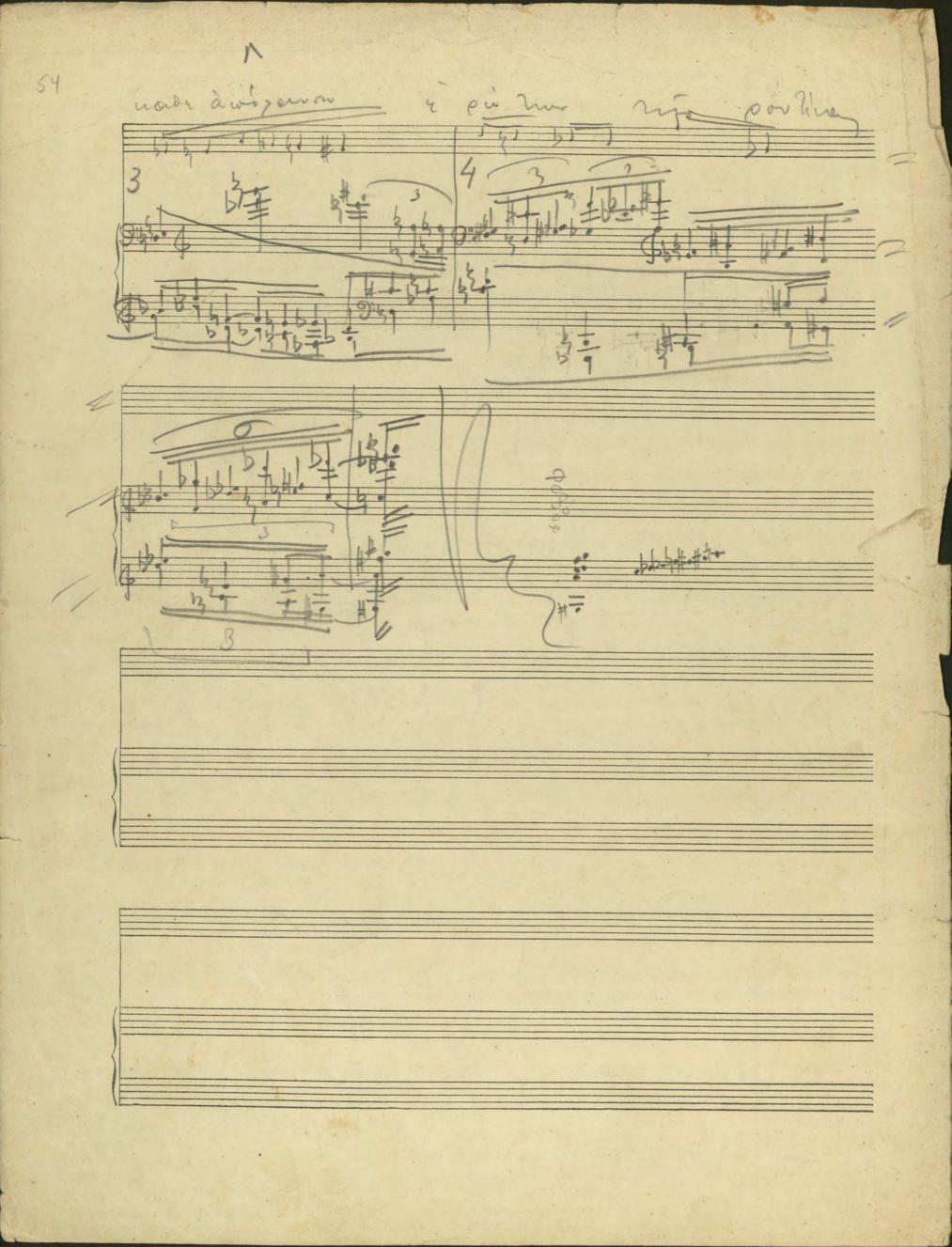




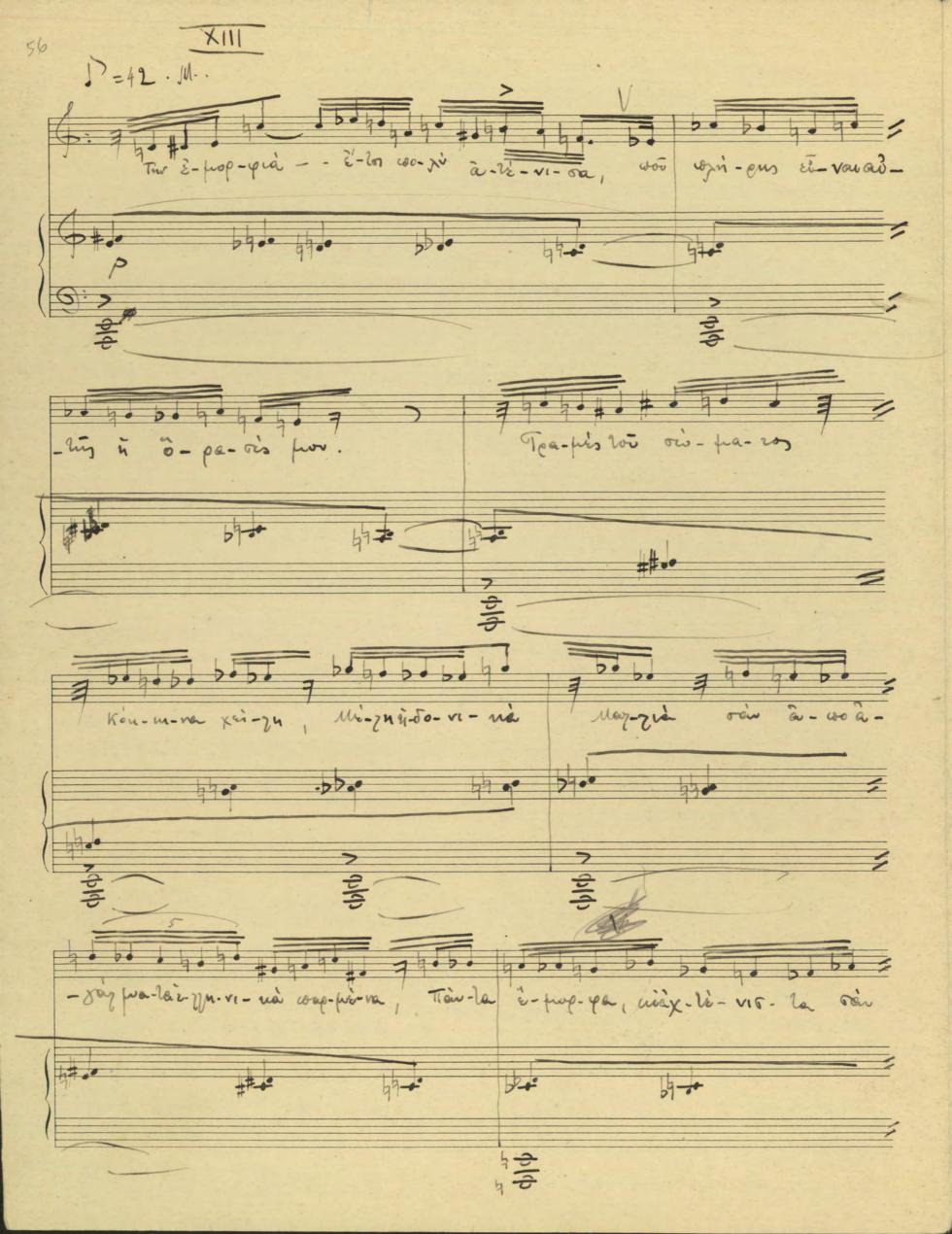


1	
. (	
-	
<	
- 1	
1	
,	
6 -	
1	
1	
1	
1	
1	
)	
- 1	
1	
1	
1	
(	
(	
(	
(	
(	
(	
(	
(	
(	
{	
{	
(	
(	
(	
(	
(	
{	
{	
{	
{	
{	
{	
{	
{ {	
( ( )	
( ( )	
( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( ( (	





	그들은 사용에 가장 하는 것이 없는 것이 없는 사람들이 되었다. 그렇게 하는 것이 없는 것이 없는 것이 없는 것이 없다.
/	
	200 B. [1] [2] [2] [2] [2] [2] [2] [2] [2] [2] [2
The state of the s	
The base of the second of the	
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	
OF THE PARTY OF TH	
The second of th	
	사용하다 마음에 가장 보고 있다. 그리고 말하고 있는데 이 이 그리고 있는데 하는데 하는데 하는데 하는데 하는데 하는데 하는데 하는데 하는데 하
\	





## C.P.CAVAFY

## 10 INVENTIONS

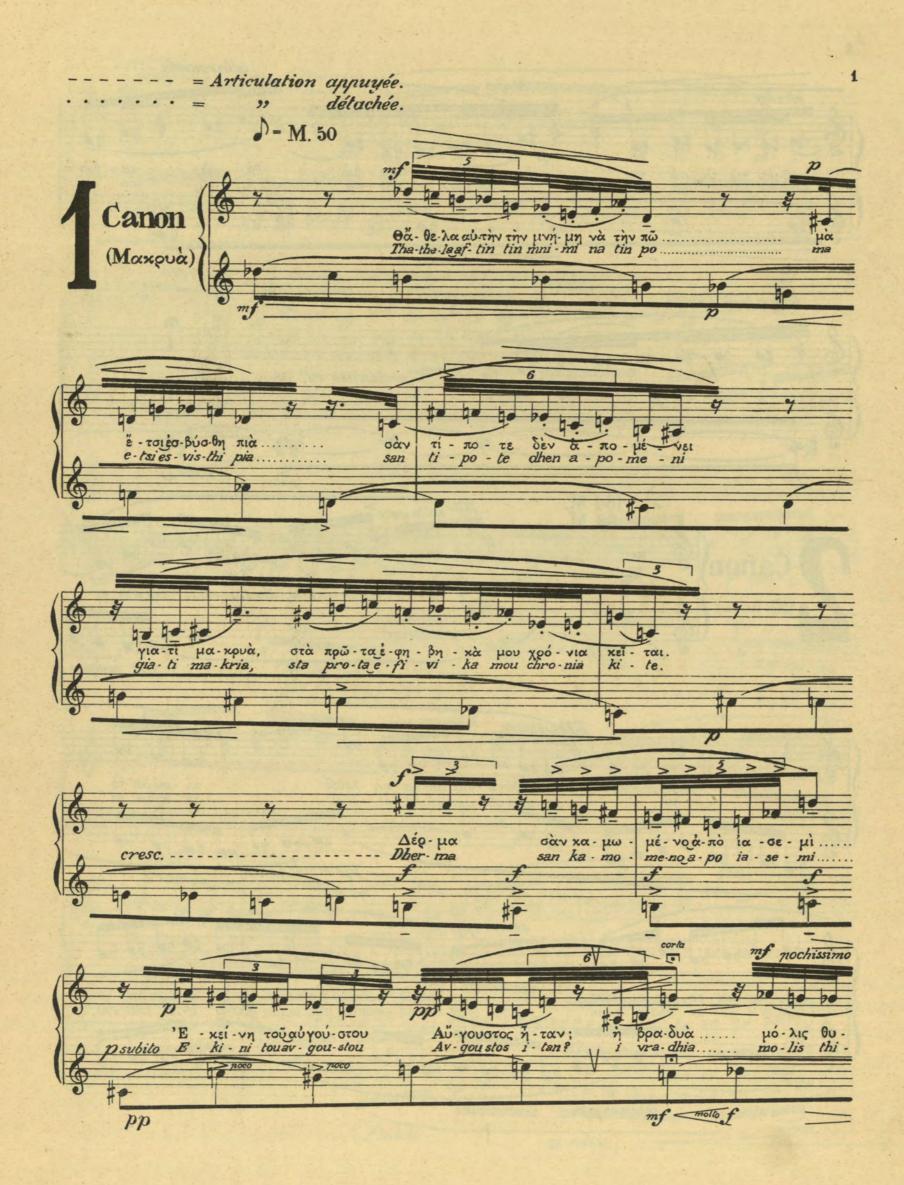


D. MITROPOULOS

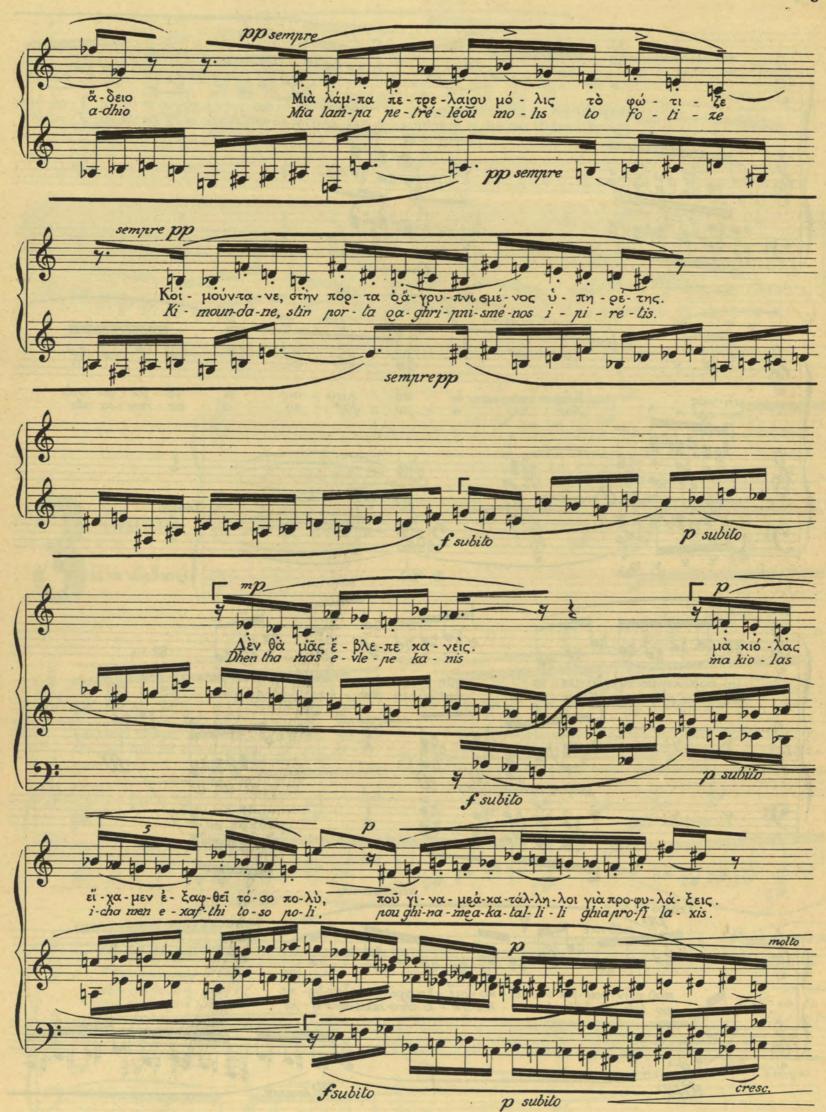
## ΣΤΟΝ ΑΛΚΗ ΘΡΥΛΟ

## 10 INVENTIONS

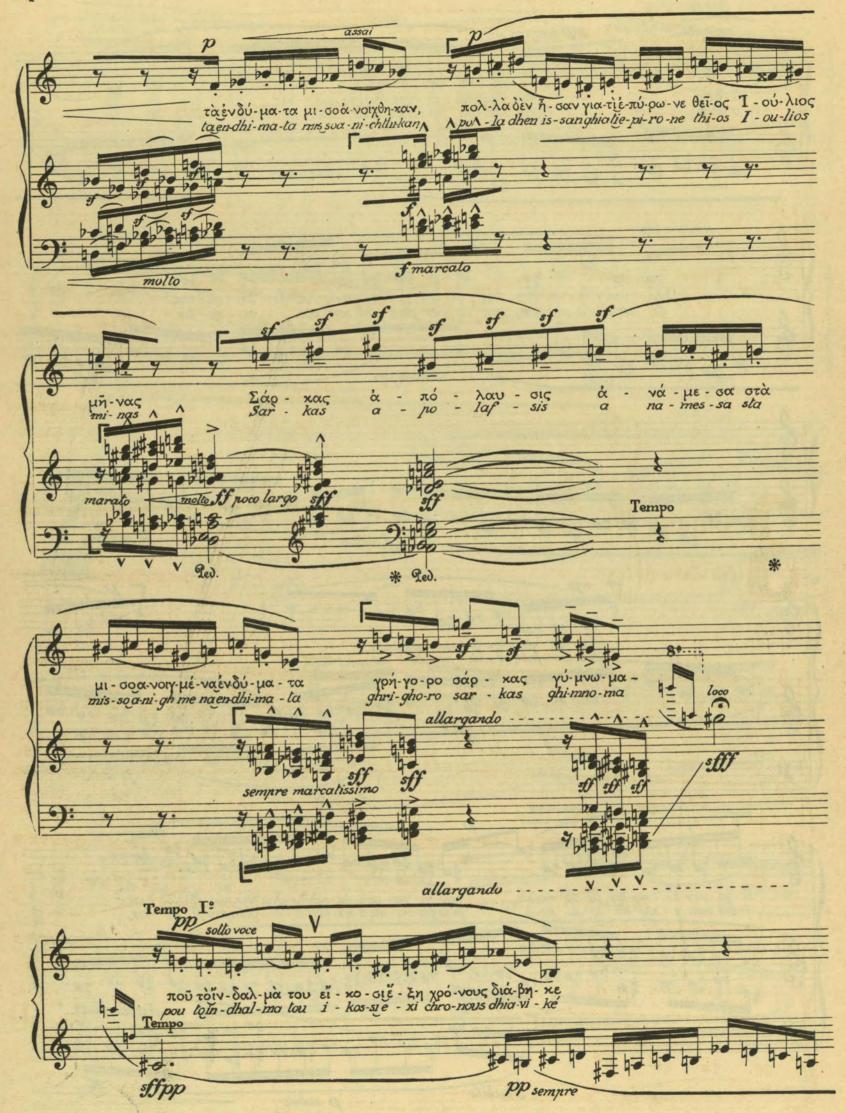
- I. 4 Canons.
- II. 2 Passacaglia
- III. Pzeludio e Fuga à 4 Voci
- IV. Pedale-Coda (Finale)

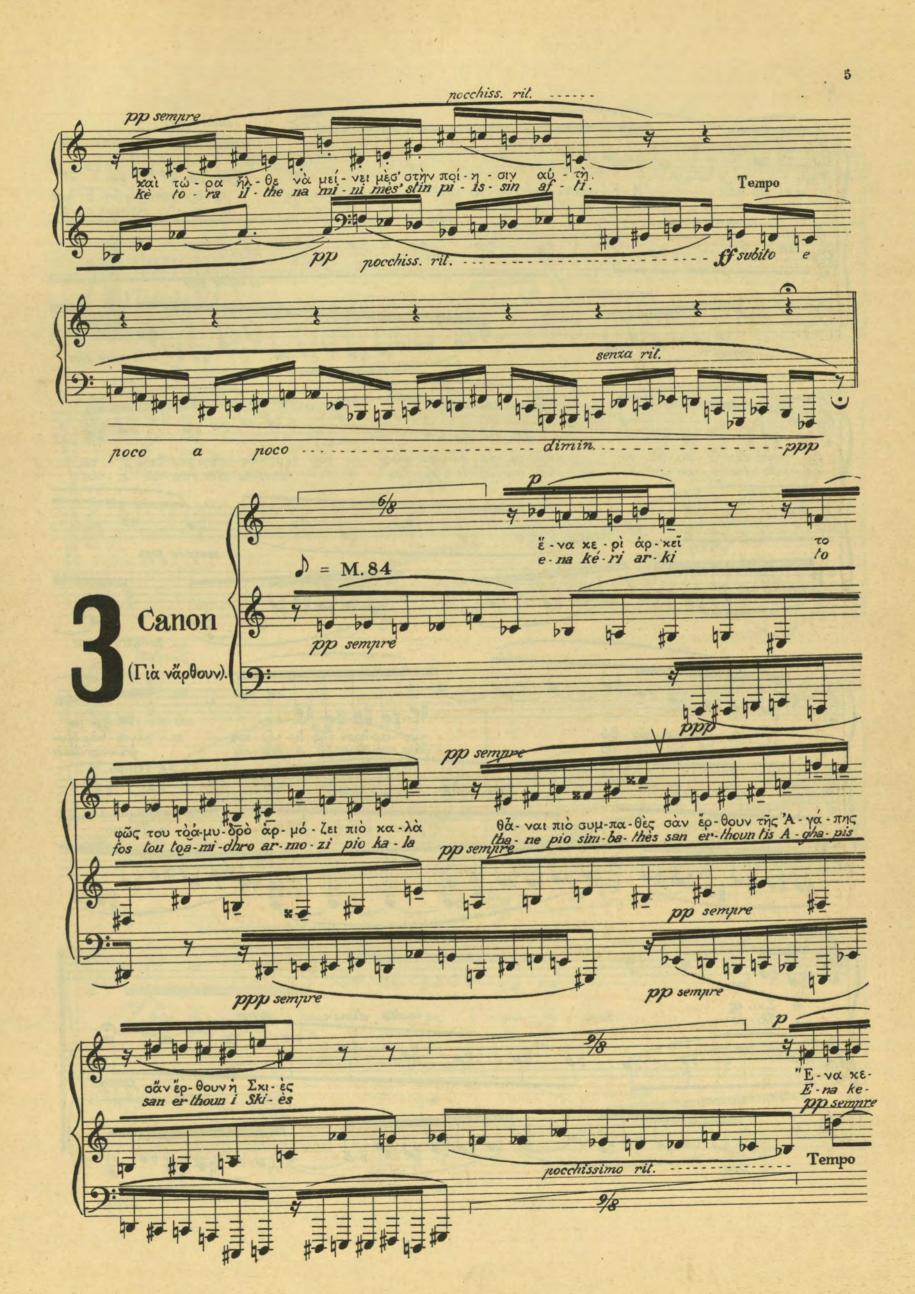


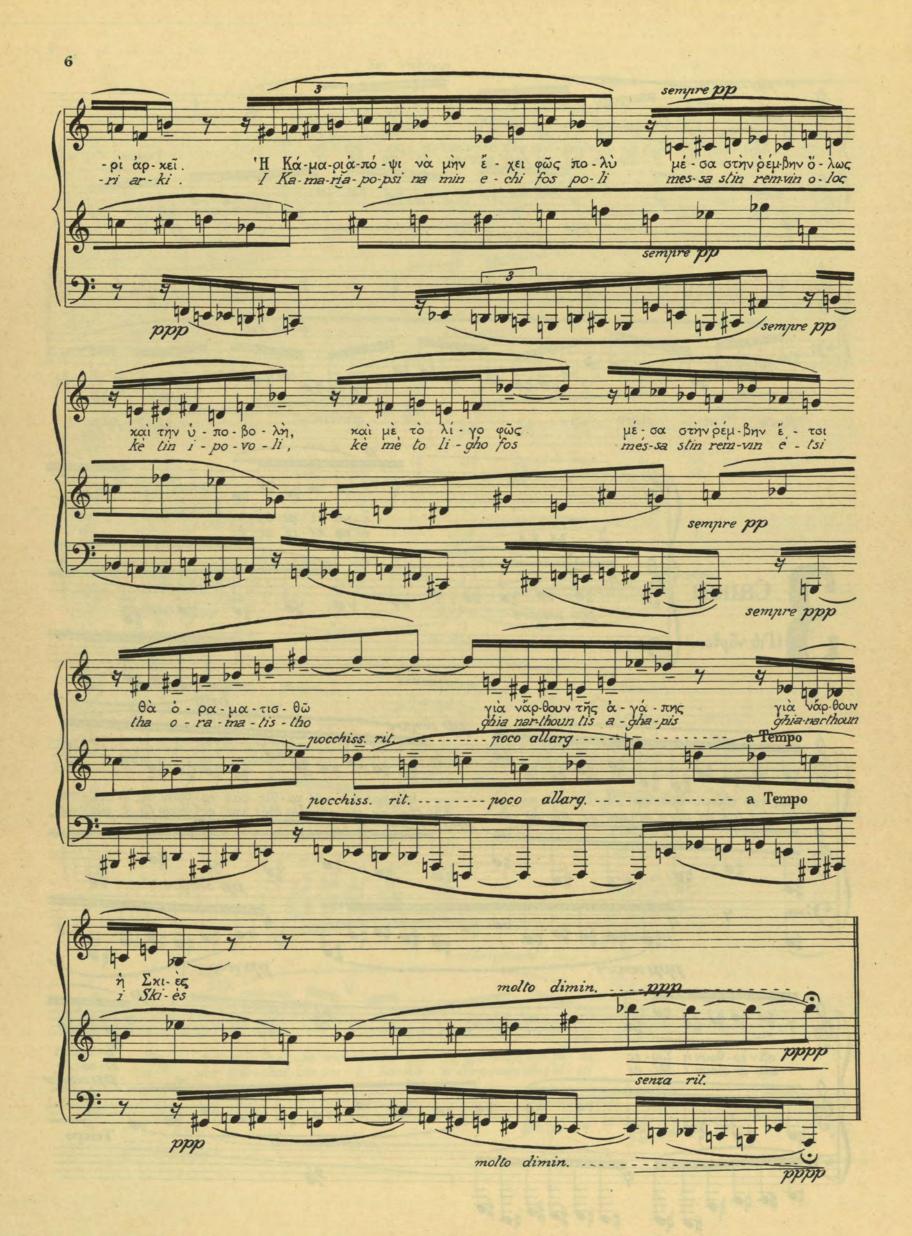








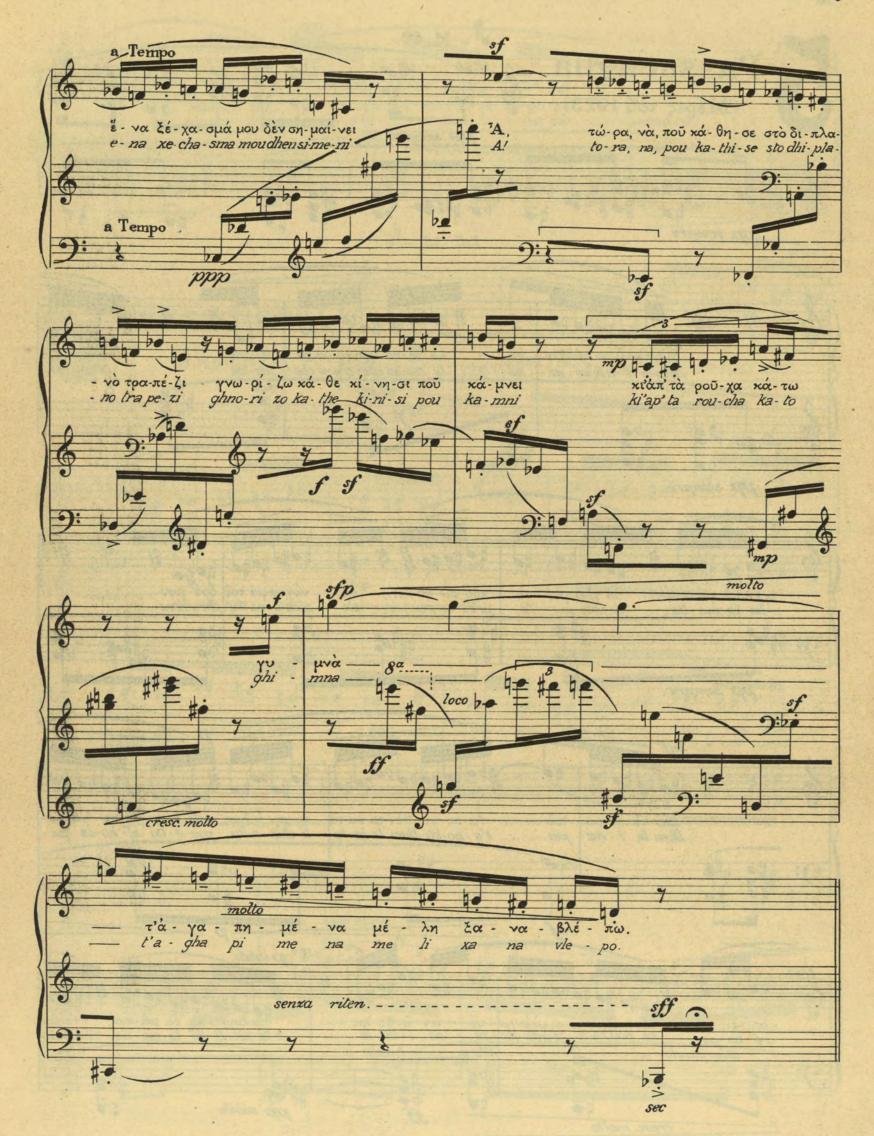


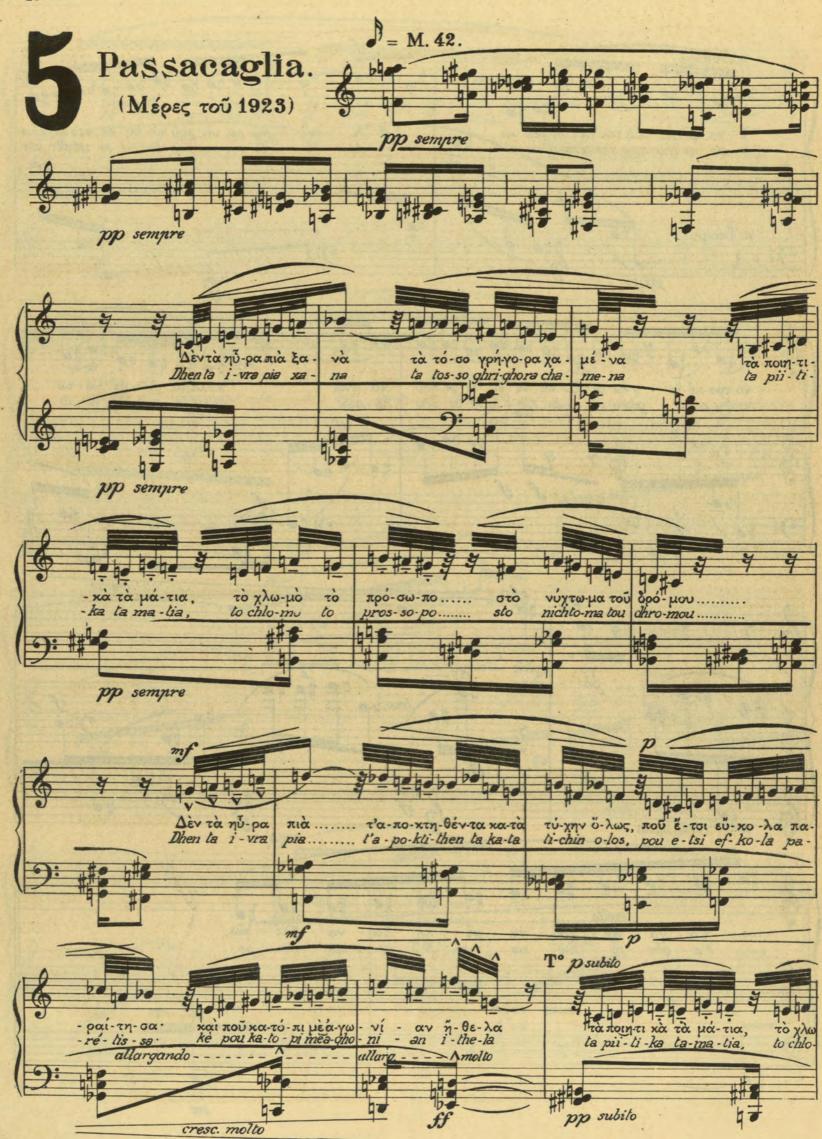




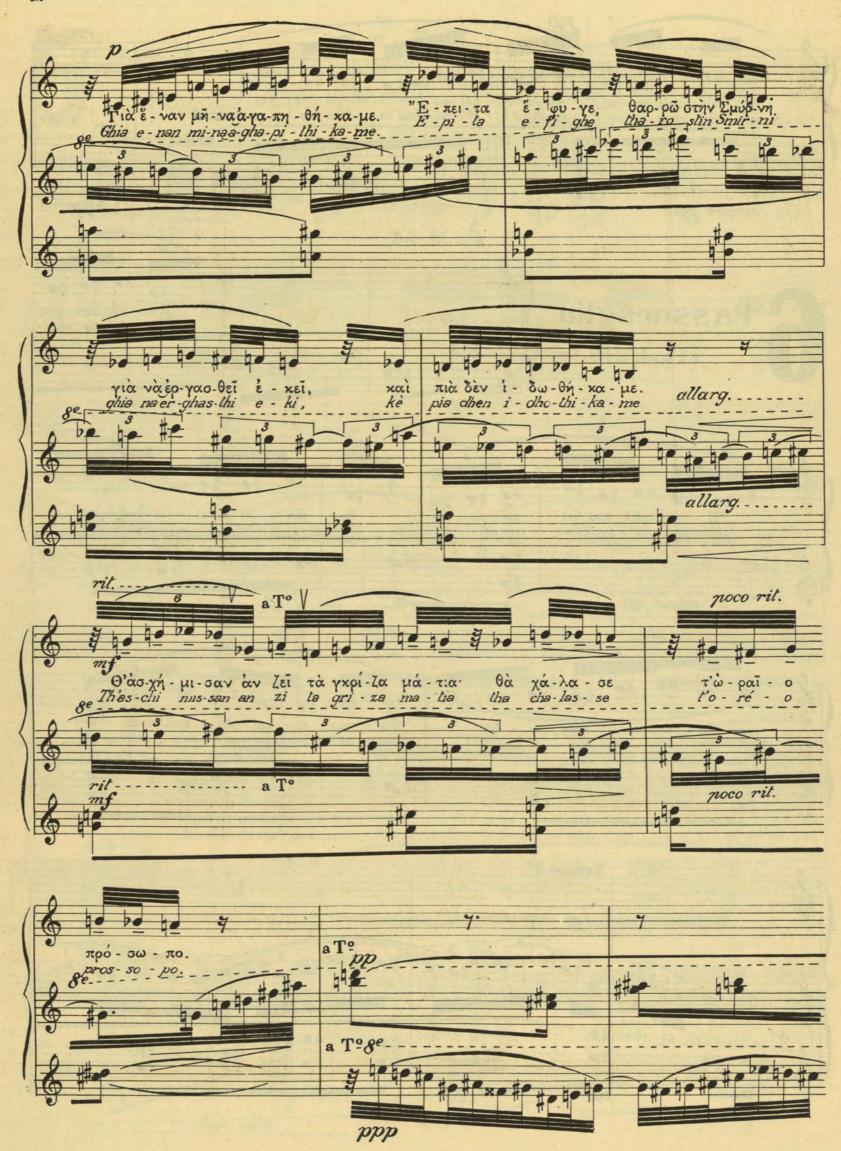


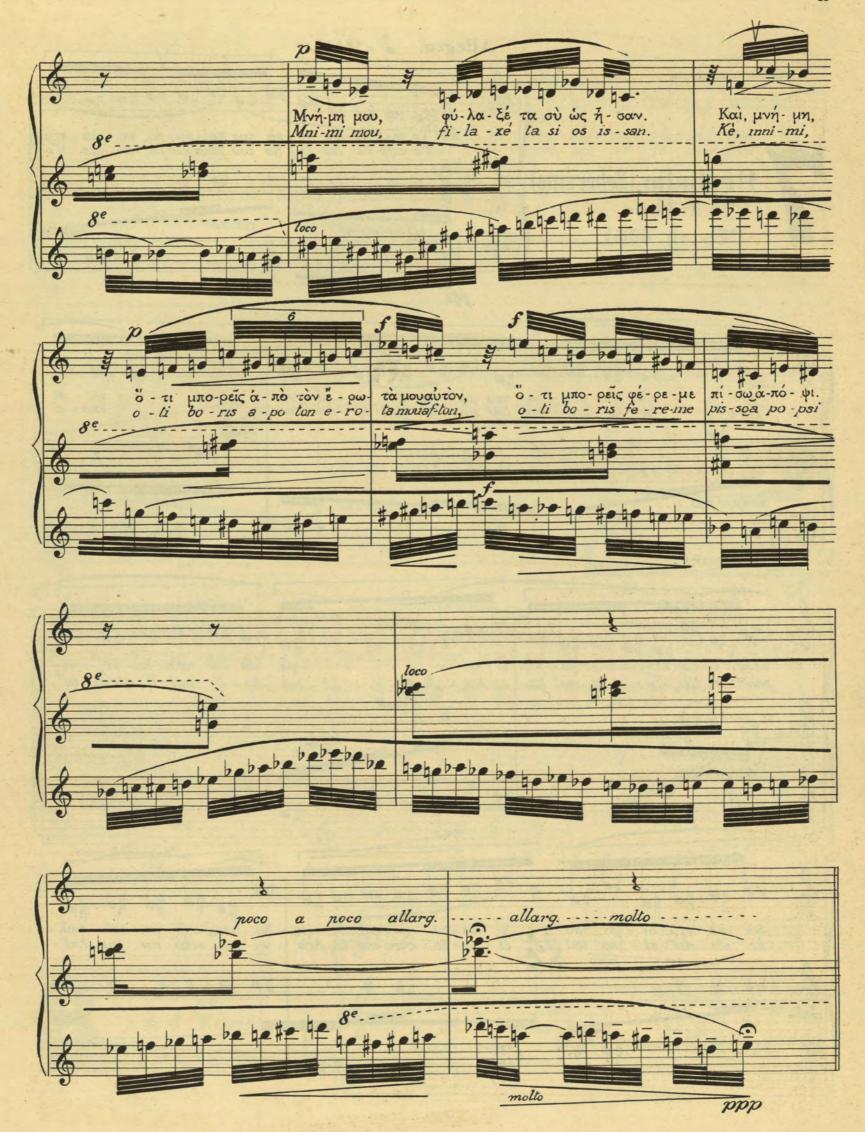


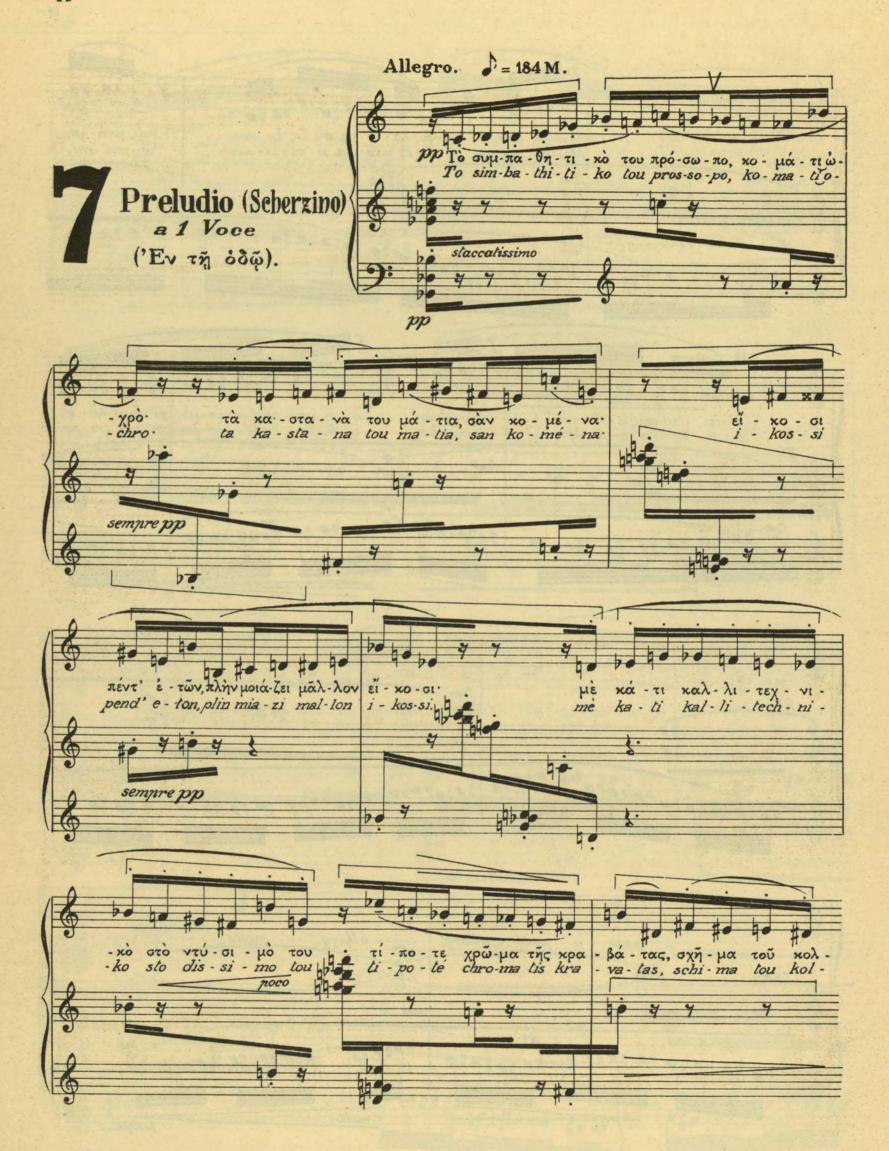


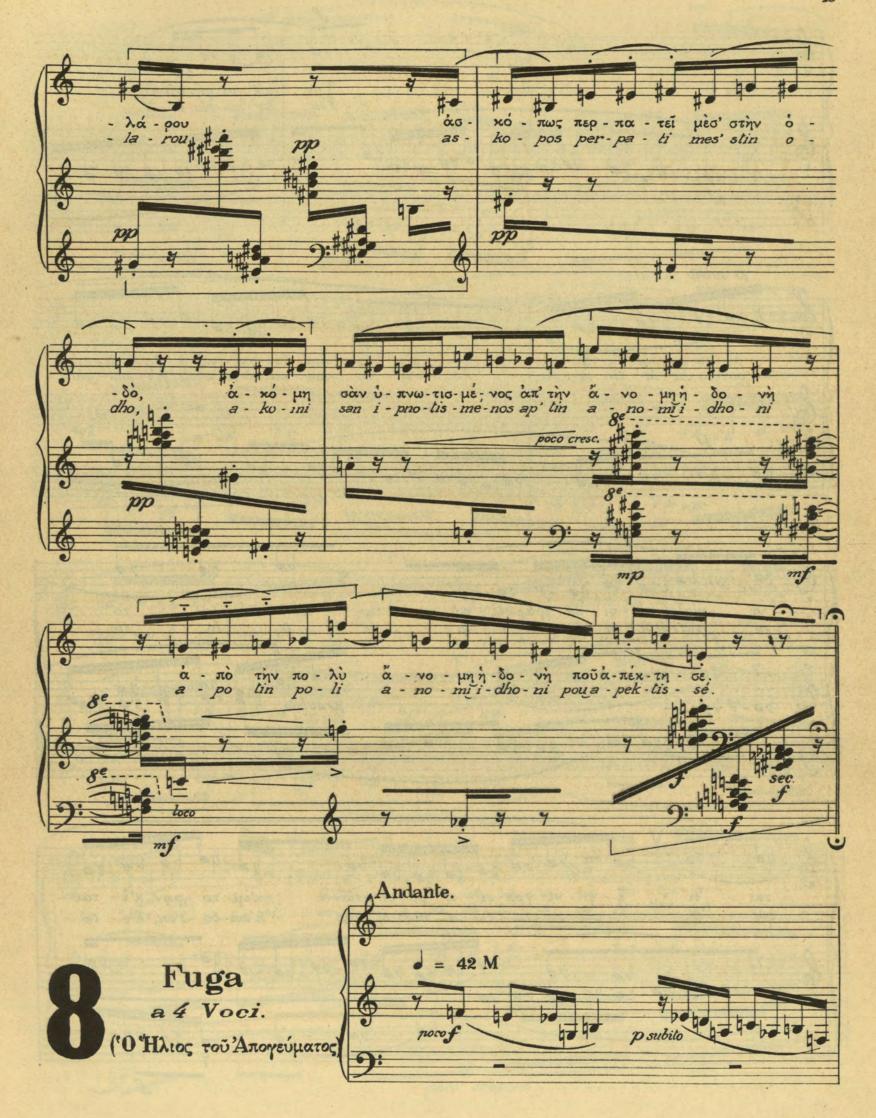


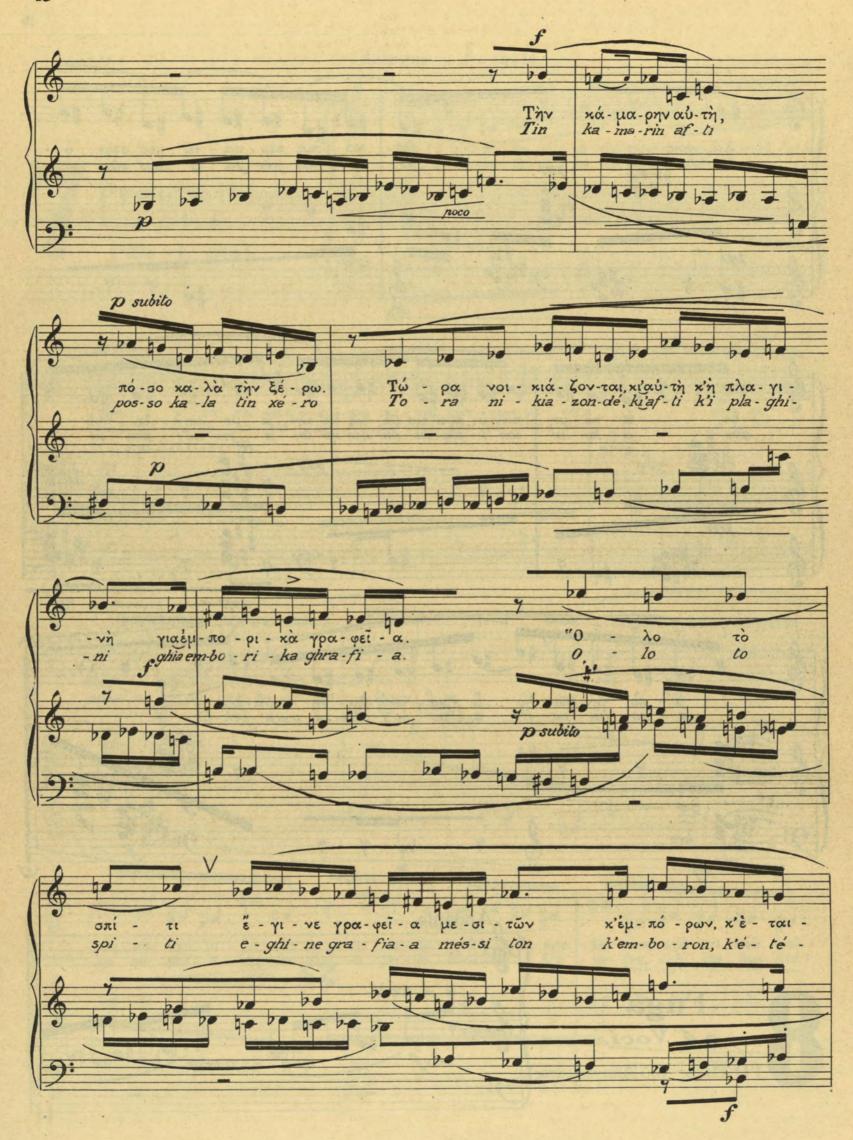


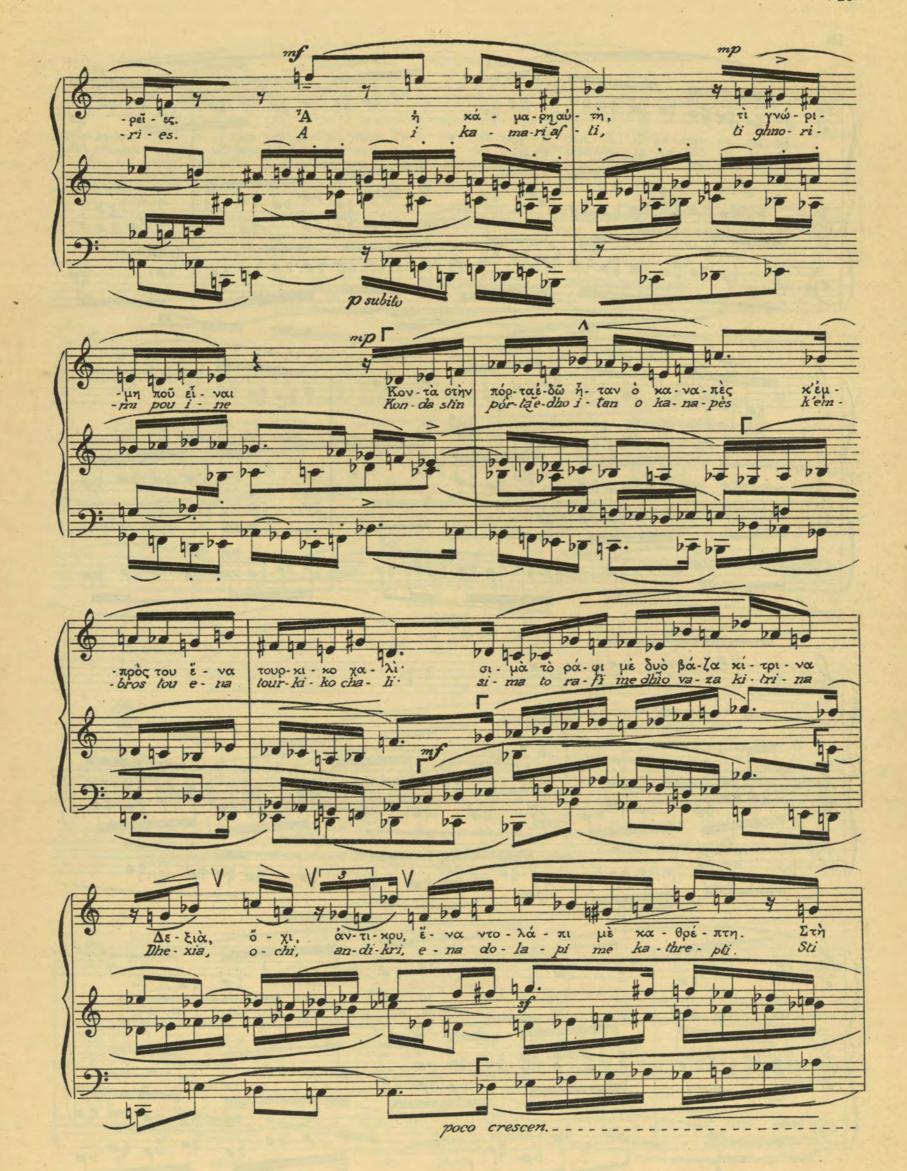


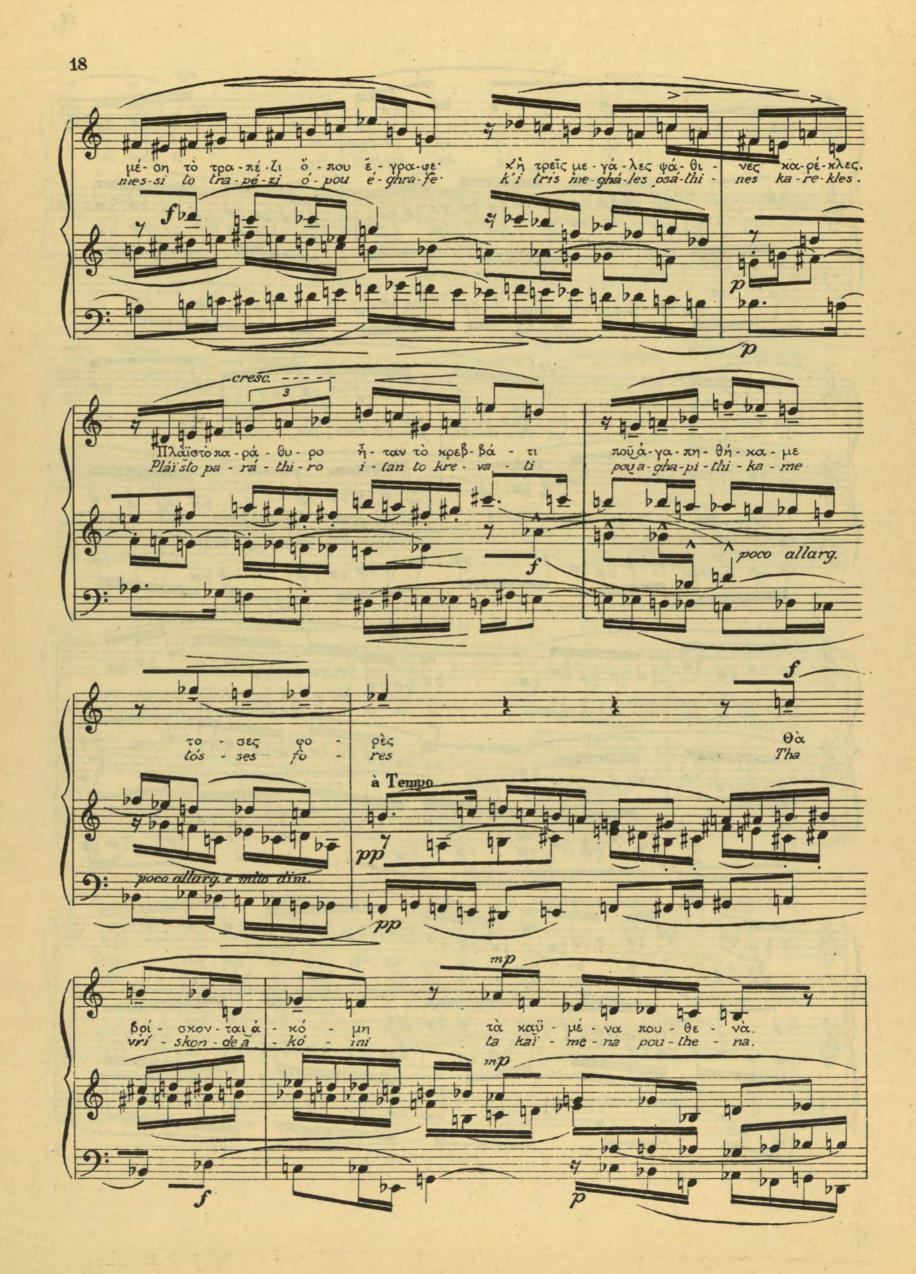


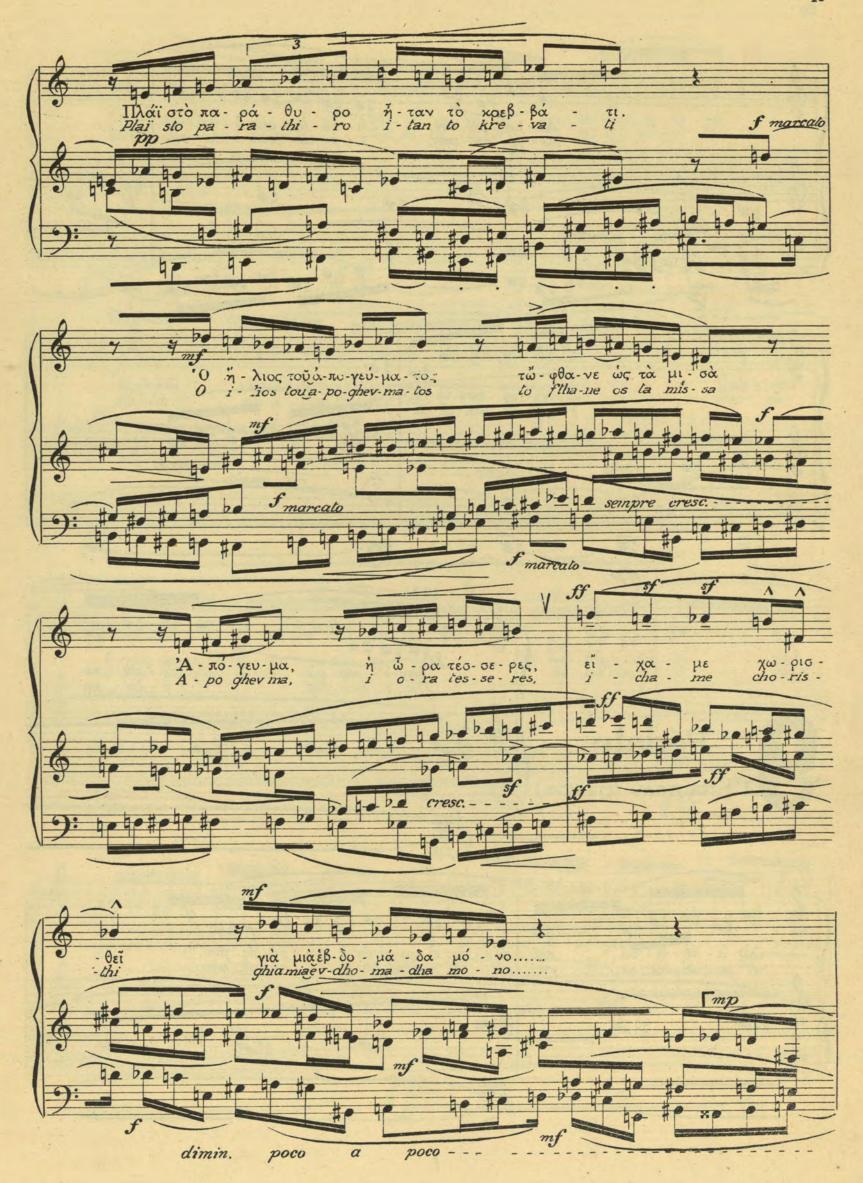


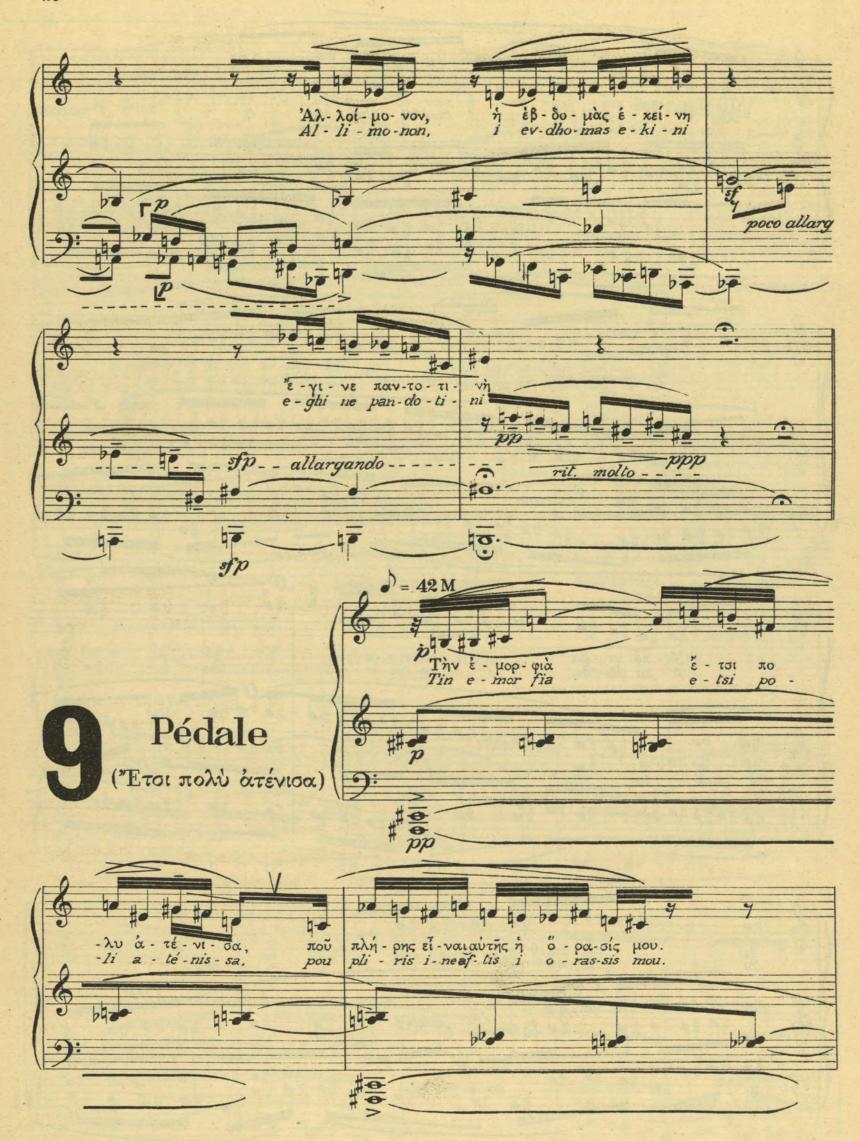




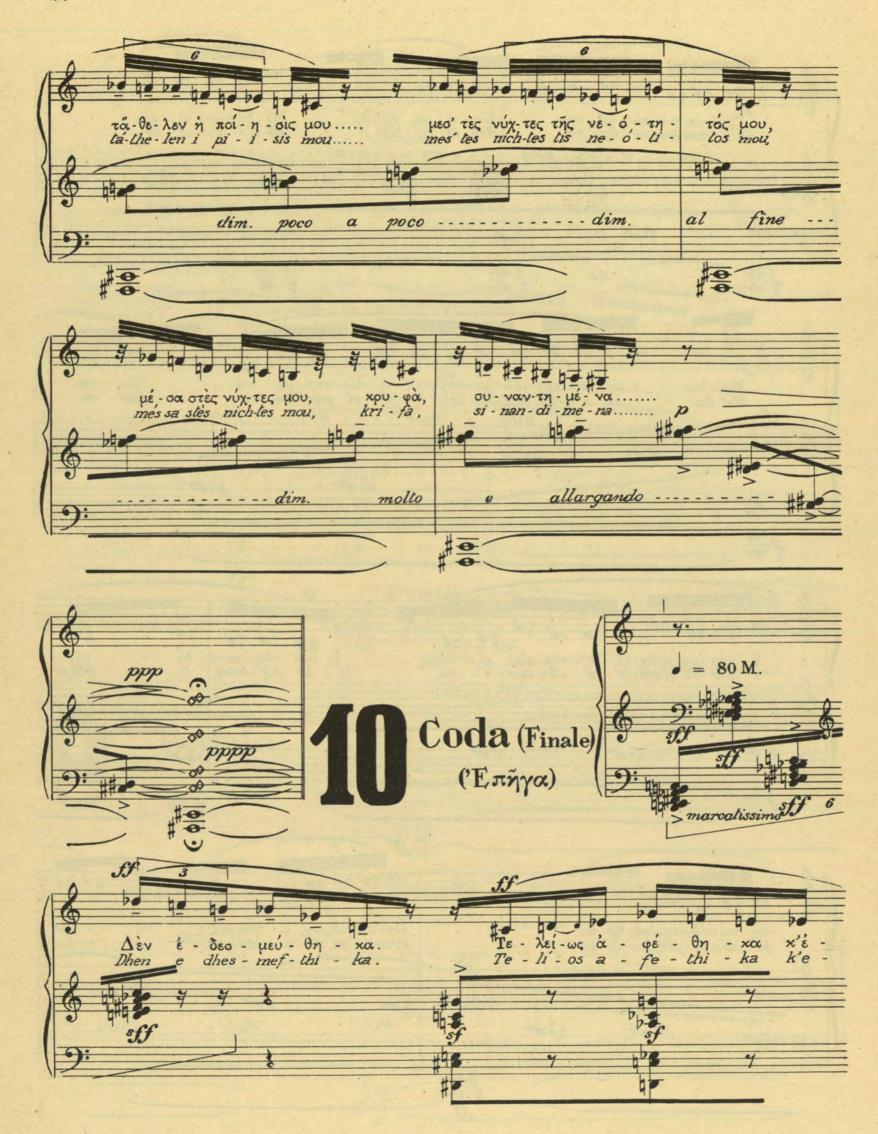














# TRADUCTION FRANÇAISE

# Poemes de C.P.CAVAFY

### LOIN

1

Je voudrais dire ce souvenir ...

Mais il est presque éteint... il n' en reste presque rien car li repose loin dans mes premières années de jeunesse.

Une peau comme faite de jasmiu ...

Cette soirée d' Août - était - ce au mois d' Août ? - cette soirée...

Je me souviens â peine des yeux; ils étaient, je crois, bleus...

Ah oui, ils étaient bleus; un bleu de saphir.

### ELLE EST VENUE DEMEURER

9

Il devait être une heure ou une heure et demie du matin.

Dans un coin du cabaret,
derrière la cloison de bois,
á part nous deux la boutique était déserte.
Une lampe á petrole l'éclairait á peine.
Le garçon exténué dormait près de la porte.
Personne ne pouvait nous voir.
Mais déjà nous sentions tant d'ardeur,
que nous n'étions plus capables de précautions.
Les vêtements se sont entrouverts, - il n'y en avait pas beaucoup:
nn juillet superbe embrasait la nuit.
Volupté de la chair dans les vêtements entrouverts,
rapide nudité, - dont l'image
a traversé vingt-six années, et maintenant est venue
dameurer en ces vers.

### POUR QUE LES OMBRES VIENNENT

Une bougie suffit. Sa faible lumière sera plus appropriée, sera plus sympathique lorsque vieudront les Ombres, les Ombres de l' Amour. Une bougie suffit. Que la chambre ce soir ait peu de lumière, Plongé dans la rêverie, dans cette heure suggestive, entouré de pénombre. plongé dans la rêverie, je m'hallucinerai pour que les Ombres viennent, les Ombres de l'Amour.

## LA TABLE VOISINE

Il doit avoir vingt-deux ans à peine.

Et pourtant je suis sûr qu' il y a plus de vingt ans, J'ai connu ce même corps.

Ce n' est pas la dutout l'illusion d'une ardeur amoureuse.

Et je viens d'entrer au casino;
j'ai a peine eu le temps de boire nn verre.

Ce même corps, je l'ai connu.

Et si je ne me souviens plus du lieu, un oubli n'a pas d'importance.

Ah, maintenant qu'il s'est assis a la table voisine,
je reconnais chacun de ses mouvements - et sous ses vêtements
je revois nus ses membres aimés.

## JOURNÉES DE 1903

5

Je ne les ai plus retrouvées - ces choses si vite perdues . . . . Ces yeux pleins de poésie, ce pale visage . . . . . . dans la rue crépusculaire . . . .

Je ne les ai plus trouvées ces choses possédées tour par hasard, que j'ai si facilement quittées et que j'ai ensuite intensément voulues. Ces ye.ux pleins de poésie, ce pâle visage, ces lèvres-la je ne les ai plus trouvés.

#### GRIS

6

En regardant une opale grisâtre

Je me suis rappelé deux beaux yeux gris,
Que j'avais vus il doit y avoir vingt ans.

Nous nous sommes aimés uu mois.

Puis il partit, je crois pour Smyrne,
Pourt travailler la-bas et nous ne nous sommes plus revus.

Ils ont dû enlaidir - s'il vit encor - ces yeux gris
Il a dû se flétrir ce beau visage.

Mémoire, conserve - les moi comme ils étaient.

Mémoire, rends moi ce soir tout ce que tu peux de cet amour,
Rends le moi ce soir.

## DANS LA RUE

7

Sa figure sympathique, un peu pâle; ses yeux bruns, cernés; vingt-cinq ans, mais paraissant en avoir vingt; une allure artistique à ses vêtements - un rien dans la cravate, dans le dessein du colil se promène sans but dans la rue, ivre encore de la perverse volupté, de la très perverse volûptée qu'il a goûtée.

## LE SOLEIL DE L'APRÈS-MIDI

Cette chambre, comme je la connais bien. On la loue maintenant avec celle d'à côté Pour des bureaux. Toute la maison n'est plus

que bureaux de courtiers, de commercants, de Sociétés Ah! Cette chambre comme elle m'est familière. Près de la porte, ici, était le canapé, et par devant un tapis turc; Tout pres, l'étagère avec deux vases jaunes, A droite, ou plutôt non, en face, une armoire a glace. Au milieu la table où il écrivait; et les trois grands fauteuils en rotin. A côté de la fenêtre était le lit. ou nous nous sommes aimés tant de fois, Ces pauvres meubles doivent encore exister quelque part. A côté de la fenêtre était le lit; Le soleil de l'apres midi l'atteignait a moitié. ..... Une apres midi a quatre heures, nous nous sommes quittés pour une semaine seulement .... Hélas, cette semaine devait durer toujours,

# J'AI TELLEMENT CONTEMPLÉ

J'ai tellement contemplé la beauté, que ma vue en est pleine.

Lignes du corps. lèvres rouges. Membres voluptueux. cheveux pareils a ceux de statues Grecques. toujours beaux, même quand ils ne sont pas peignés, et qu'ils retombent un peu sur les fronts blancs. Visages d'amour comme les voulait na poésie, . . . . . . . . . . . dans la nuit de ma jeunesse, dans la nuit secrètement rencontrés.

# JE SUIS ALLÉ

10

Rien ne m'a retenu. Sans frein, je suis allé aux jouissances tantôt réelles, et qui tantot erraient dans mon esprit, je suis allé dans la nuit lumineuse. Et j'ai bu les vins enivrants. comme boivent les héros de la volupté.